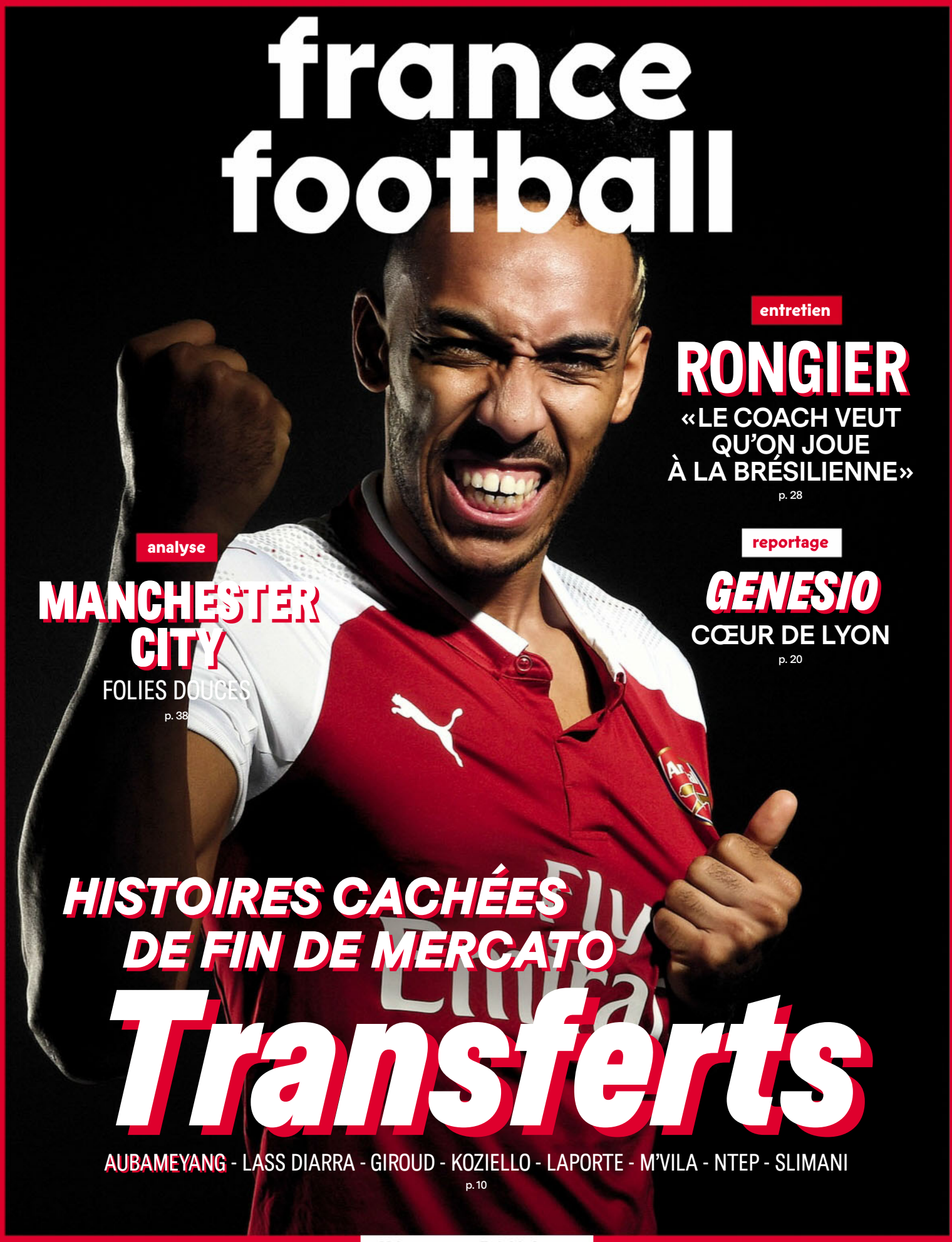
REIMS LES CHANGEMENTS GAGNANTS p. 34

france football

france football



entretien

RONGIER

«LE COACH VEUT QU'ON JOUE À LA BRÉSILIENNE»

p. 28

reportage

GENESIO

CŒUR DE LYON

p. 20

analyse

MANCHESTER CITY

FOLIES DOUCES

p. 38

HISTOIRES CACHÉES DE FIN DE MERCATO

Transferts

AUBAMEYANG - LASS DIARRA - GIROUD - KOZIELLO - LAPORTE - M'VILA - NTEP - SLIMANI

p. 10

3,20 € | mardi 6 février 2018 | n° 3 743 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Stuart MacFarlane/Arsenal FC/Getty Images

M 04155 - 3743 - F: 3,20 €

GUIDE DE LA SAISON
L'INDISPENSABLE

Les 30 qui feront l'année

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 6 €

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… talents de National à surveiller

dossier
10 Secrets de mercato d'hiver

technique
18 Nice, ça passe ou ça casse

reportage
20 Bruno Genesio : « Mon Lyon à moi »

portrait
26 Nolan Roux : sur un malentendu…

l'invité
28 Valentin Rongier : « Quand tu gagnes, tu oublies le reste »

décryptage
34 Reims : mise à jour réussie

éclairage
36 Les Herbiers : la sagesse à l'honneur

analyse
38 Manchester City ou l'éloge de la folie

le grand débrief
40

tour du monde
61 Que sont-ils devenus ? Cameroun 2017
62 Jérémy Ménez : bienvenue chez les mal-aimés

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Tribunes libres

La LFP en a pris pour son grade ce week-end dans plusieurs stades de Ligue 1. À Marseille, par exemple, où les supporters ont appris, à moins de vingt-quatre heures de la réception de Metz, la fermeture de plusieurs secteurs du Vélodrome. À Strasbourg, aussi, où les fans alsaciens ont bruyamment soutenu leurs homologues girondins qui avaient bravé l'interdiction de déplacement avant d'être évacués de la Meinau de manière très énergique. Ces jours-ci, on a également lu que la préfecture du Morbihan et la Ville de Lorient voulaient réduire la taille des tifos afin de limiter le nombre de spectateurs qui se trouvent en dessous, un dossier que l'on imagine prioritaire dans le département.

Même le président Jean-Michel Aulas fait l'objet d'une enquête du parquet de Lyon pour le comportement d'un ultra, un certain Aulas Jean-Michel, pris en flagrant délit de craquage de fumigènes après la rencontre OL-OM, un soir où les Bad Gones célébraient leur trentième anniversaire.

À réprimer sans discernement, le football français court le risque de transformer ses enceintes en monastères.

Bref, depuis plusieurs mois, on est loin d'un dialogue constructif entre les supporters les plus fervents, d'un côté, les instances nationales et les représentants de l'État, de l'autre. À l'été 2016, dans la foulée de l'Euro, la Ligue avait pourtant lancé une campagne intitulée « J'aime mon club, je vais au stade ». À l'évidence, ce n'est pas toujours possible, ou alors pas à n'importe quelles conditions. Il ne s'agit pas ici de discuter les sanctions qui frappent les auteurs de violences, les envahissements de terrain ou l'utilisation d'engins pyrotechniques prohibés par la loi. Mais à entretenir un climat de suspicion, à réprimer sans discernement, le football français court le risque de transformer ses enceintes en monastères. Or, s'il y a encore des gens qui préfèrent voir un match en tribune plutôt que devant leur télévision, c'est aussi, et surtout, pour profiter de l'ambiance. Laquelle participe du spectacle au même titre que la qualité des pelouses.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3742 de *France Football*, daté du 30 janvier 2018, a été tiré à 88 343 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Richard Martin - Alex Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Bernard Papon - Twitter@ClubAmerica

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

L'OL lance sa « Smart City »

En ce début de semaine, Jean-Michel Aulas et ses associés vont poser la première pierre du futur pôle loisirs du Groupama Stadium. Sous le label « Smart City », un concept en vogue de « ville intelligente », l'OL continue de développer l'environnement de son grand stade avec un hôtel, des bureaux et bientôt un centre de foot en salle, de karting et un bowling. Un musée de l'OL verra aussi le jour prochainement pour 4 M€. Le lieu abritera également un pôle médical, avec une trentaine de médecins, un service radiologie, un scanner et le plus grand laboratoire d'analyses de Rhône-Alpes. Le prochain axe de développement pourrait être une base nautique. JMA veut rapidement amener trois millions de visiteurs par an sur son site et véhiculer son « OL Attitude ».

François Verdenet

on a appris

Toulouse a pensé à Baup

Parmi les noms de techniciens auxquels a pensé le TFC, un ancien de la maison : Élie Baup, passé sur le banc de 2006 à 2008, très sérieusement évoqué, comme Philippe Montanier.

Plea préfère l'Angleterre

Courtisé par Villarreal lors de ce mercato d'hiver, l'attaquant niçois n'a pas envisagé de changer d'air. Il ne rêve que d'Angleterre et entend rester sourd aux autres propositions… sauf offre d'exception.

… et Roussillon, l'Allemagne

C'est un peu la même chose que pour Alassane Plea. Courtisé par le FC Séville, l'OM et Monaco notamment, le latéral de Montpellier Jérôme Roussillon veut donner la priorité à la Bundesliga.

on a vérifié

Chapron jugé comme les joueurs ?

LE CONTEXTE. Coupable d'avoir tenté un croche-pied sur Diego Carlos (Nantes), le 14 janvier dernier, l'arbitre Tony Chapron a été sanctionné de trois mois ferme de suspension (plus trois avec sursis).
LA DÉCLA. « La Ligue prouve ainsi que la sévérité est la même pour tous les acteurs quel que soit leur maillot. »
Le Parisien.

VRAI OU FAUX. Le règlement de la FFF est très clair. En cas de geste déplacé envers un arbitre, un joueur encourt une suspension pouvant aller jusqu'à neuf mois. Apparemment, l'inverse n'est pas puni aussi sévèrement.

FAUX

itw sms

Benoît Pedretti

Adjoint à Nancy

« En bas de l'échelle »

Comment passe-t-on en une semaine de joueur à entraîneur adjoint?

Le président Rousselot m'a vite fait part de sa volonté de m'intégrer au nouveau staff (NDLR: autour de Patrick Gabriel, nommé entraîneur). Je n'avais plus beaucoup de temps de jeu, mon arthrose au genou me taquinait de plus en plus. Je savais que c'était ma dernière saison. J'ai devancé l'appel.

Quand on a dix-huit saisons pros et qu'on a été international, c'est facile d'être numéro 2 en L2?

Je veux rester dans le foot. Mais je ne sais pas dans quel rôle. C'est l'occasion de découvrir la fonction d'adjoint. Cette mission est de courte durée.

Et après?

On va déjà se maintenir! Mais je me sens bien à Nancy. Mon passage ici comme joueur a été un super bonus. Je suis arrivé en L2, on est remontés en L1. On fera le point dans quatre mois.

Aucune nostalgie…

Le passé, c'est le passé. J'ouvre une nouvelle page de ma carrière. Je repars en bas de l'échelle!

Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère - Guy Jeffroy/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

JO d'hiver

En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

l'instant wikipédia

« Llenos completos »

Locution espagnole [lno kɔ̃plәto]: désignant une manifestation (concert, spectacle, rencontre sportive…) pour laquelle tous les billets ont été vendus.
Traduction: « à guichets fermés », en français.
Exemple: à deux semaines de l'échéance, le 14 février, le Real Madrid a annoncé avoir déjà vendu la totalité des places disponibles au stade Bernabeu pour le huitième aller de Ligue des champions face au PSG, preuve que le match est particulier pour les Madrilènes, surtout vu la flambée des tarifs (jusqu'à 235 € la place, sans compter les loges !).

l'info cachée

Ndong a refusé les Verts

Plus loin, *FF* vous explique les circonstances de l'arrivée de Yann M'Vila à Saint-Étienne. Information complémentaire, les Verts avaient biffé un autre nom à ce poste, celui de Didier Ndong, ancien milieu de Lorient. Parti en 2016 contre 14 M€ payé par Sunderland, descendu depuis en Championship (L2 anglaise), le Gabonais a été approché cet hiver par le club français, désireux d'apporter de l'impact physique dans l'entrejeu. Mais Ndong a refusé, et préféré rester en Angleterre pour ainsi goûter de nouveau à la Premier League via un prêt à Watford.

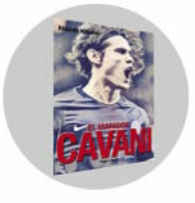
trois idées cadeaux pour

Wahbi Khazri

Il fête son anniversaire (27 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Comment devenir un super attaquant.* O.K., ça s'adresse surtout aux joueurs d'échecs, mais il pourrait y trouver des idées.

2.
Un panama. Pour garder en tête que, cet été, en Russie, il ne faudra pas sous-estimer le dernier adversaire de la Tunisie.



3.
Le livre *Cavani, el matador,* histoire de mieux comprendre pourquoi son coach, Sabri Lamouchi, l'a surnommé « le Cavani rennais ».

portrait 2.0

Thomas Monconduit (Amiens) « Marley et kiné »

Un moment que vous voudriez effacer ?
Le décès de mon père.

La chanson de votre bizutage ?
Is This Love de Bob Marley, (1978).

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Je me suis inscrit récemment parce qu'il y avait plein de faux comptes à mon nom, mais je vous avoue que je ne me sers pas beaucoup de Twitter.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Kiné, ostéopathe ou ébéniste.

Le selfie dont vous rêvez ?
Sur une plage avec Bob Marley, Rihanna, Michael Jackson et Rafael Nadal.

Votre plus belle rencontre ?
André Mérelle, mon entraîneur à Clairefontaine.

Votre ami dans le foot ?
Jeffrey Baltus, avec qui j'étais à Auxerre, Jonathan Tinhan *(Troyes)* et Richard Soumah *(Maccabi Petah-Tikva).*

Votre passion inavouable ?
Les maillots de foot vintage.

on en reparlera

Le premier transfert en bitcoins

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! Il y a quelques semaines, le Real Madrid devenait le premier club à autoriser le paiement en bitcoins, cette monnaie virtuelle, pour la visite de son musée et de son stade. Une nouvelle étape vient d'être franchie par un club amateur turc : celle du premier transfert payé en bitcoins. Harunustaspor a recruté le 30 janvier Omer Faruk Kiroglu pour la somme de 0,0524 bitcoin. Le lendemain du transfert, cela représentait 425 euros.

Stéphane Mantey - Bernard Le Bars/L'Équipe - DR

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... talents de National à surveiller

Le transfert cet hiver d'Oumar Solet de Laval à Lyon prouve que la Troisième Division recèle des pépites. *FF* fait les présentations.

Par **Arnaud Tulipier**

1 Fernand Mayembo (Grenoble)

Quand Max Marty, le manager général de Grenoble, cause sur le sujet, on écoute. Notamment parce qu'il est celui qui, à Tours, a repêché Laurent Koscielny et Olivier Giroud quand personne ne comptait sur eux. Alors, lorsqu'il signale l'un de ses poulains, il faut vite prendre un crayon et noter. « Fernand, c'est un défenseur central très rapide, très puissant, et surtout pas maladroit avec les pieds. »
Le portrait-robot est plutôt séduisant. Le trait par lequel termine Marty est comme une signature : « Mayembo, c'est du lourd pour l'avenir. » Pas seulement une question de gabarit, quoique (1,84 m pour 86 kg). D'ailleurs, le Congo en est persuadé, qui en a déjà fait un international alors qu'il n'a que vingt-deux ans. Capable d'enquiquiner l'épatant Mohamed Salah lors d'un match face à l'Égypte, il n'a sans doute pas fini de croiser de grands joueurs.

2 Dorian Bertrand (Cholet)

Il a terminé 2017 chaussettes baissées et jauge à sec. Et Cholet a ralenti. Jusque-là, Dorian Bertrand avait été éblouissant, tourmentant les flancs adverses avec éclat et constance. C'est ce brio qui avait attiré le regard de Nantes, où il a atterri à dix-huit ans en provenance de sa Réunion natale, comme Payet avant lui. Bertrand n'a pourtant pas percé à la Jonelière, pas plus qu'à Angers. C'est à Cholet qu'il a pris son envol, au point d'être convoité par Bordeaux à l'été 2016. L'affaire a capoté au dernier moment. Qu'importe. La demi-saison qu'il vient de réussir a ravivé la flamme. À vingt-quatre ans, cet ailier à la patte gauche veloutée est – enfin – très convoité.

3 Aaron Boupendza (Pau)

Les éloges pleuvent. Pour Olivier Frapolli, coach de Boulogne, « Boupendza a beaucoup de talent ». Pour Stéphane Le Mignan, qui l'a croisé lorsqu'il coachait à Créteil, « c'est le meilleur attaquant de la division ». Un constat qui va au-delà de son aura de meilleur buteur de National vu son adresse. International gabonais depuis ses dix-neuf ans, Boupendza n'a pas eu sa chance à Bordeaux, où il a été transféré en août 2016 après ses débuts en sélection et un but à la CAN 2016. Jocelyn Gourvennec lui avait pourtant reconnu « de vraies qualités ». À vingt et un ans, il doit mettre à profit ce prêt fructueux à Pau pour convaincre Poyet.

4 Matias Ferreira (Red Star)

Hormis un passage de trois ans au centre de formation de Sochaux, Matias Ferreira est un enfant du Red Star, dont il porte le maillot depuis dix saisons, récompensé (un peu) de sa fidélité et (beaucoup) de son talent par un contrat pro en septembre dernier, à vingt ans. Son entraîneur Régis Brouard résume l'impression générale d'un « il a quelque chose » qui signifie beaucoup dans le vocable des entraîneurs et des recruteurs. C'est exactement l'expression qui vient à regarder ce latéral tonique, infatigable, précis, « complet, fiable », ajoute Olivier Frapolli, totalement dans la modernité de son poste. Stéphane Le Mignan, qui l'a aperçu en voisin du banc de Créteil, lui trouve « un air de Sébastien Corchia ». Question de gabarit (1,73 m pour 67 kg), mais pas que.

Pierre Lahalle - Lisa Paquereau/SOC

5 Kelly Irep (Concarneau)

Encore un latéral, mais côté gauche, cette fois ! Dans ce National qui regorge de joueurs à suivre (au propre comme au figuré) sur le flanc des défenses, Kelly Irep, vingt-deux ans, a au moins la certitude de vivre ses derniers mois à ce niveau. Le Havre l'a recruté en fin d'année, mais l'a laissé terminer la saison à Concarneau. Une belle inspiration, à entendre le coach boulonnais Olivier Frapolli, qui voit en lui « un joueur très puissant, complet, du même acabit que les Mendy, Ferland *(Lyon)* et Benjamin *(Manchester City)* ». La comparaison est flatteuse, mais l'impression ne dément rien de ce cousinage. Gaucher contrariant, Irep apporte un dynamisme et un danger vivifiant sur son côté. Enfin, pour son équipe. Parce que pour l'adversité, la tête tourne et les jambes s'alourdissent à mesure que le match avance.

6 Houboulang Mendes (Laval)

Il y a eu un doute. Non au moment d'établir cette liste, mais l'année dernière, lorsque Mendes s'est blessé aux ligaments croisés. À dix-huit ans, on se remet certes plus aisément d'un tel coup d'arrêt, mais rien ne garantit la suite. Sa récente montée en puissance au sein de la défense lavalloise prouve que le corps a évacué le traumatisme. Du coup, ce sont les attaquants qui sont traumatisés par ce défenseur polyvalent, aussi à l'aise dans l'axe que sur un côté. Passé par Viry-Châtillon comme « Titi » Henry et par les sélections de Clairefontaine où il a croisé Kylian Mbappé, « Houbou » (prénom hérité d'un grand-père resté en Guinée-Bissau) a tout pour s'élever dans les années à venir, comme son ancien comparse Oumar Solet. Ou comme le jeune attaquant Bridge Ndilu, coéquipier de Mendes à Laval et de Solet en sélection U17...

7 Aurélien Tertereau (Entente SSG)

Sans la mutation de son épouse en région parisienne, peut-être Tertereau (26 ans) serait-il encore dans la région sarthoise. Non conservé au centre de formation du Mans, revenu après la chute du club, ce milieu polyvalent a fini par tenter sa chance en région parisienne, brillant à Fleury, en CFA, avant de grimper d'un échelon l'été dernier en signant à Sannois. Ce n'est peut-être pas fini...

8 Maguette Diongué (Marseille Consolat)

Longtemps normand (il a porté les maillots de Cherbourg, où il est né, puis d'Avranches), ce milieu relayeur de vingt-cinq ans a migré sur le tard, d'abord au SC Bastia avant de rejoindre Marseille en début de saison. Une promenade qui résume sa trajectoire, longtemps sur la pente douce de ses jeunes années dissipées. Il reconnaît lui-même n'avoir pas tout fait pour percer à l'époque, ce qui a dissuadé Rennes et Caen de le recruter. Depuis, il a compris. Appris. Le coach du Red Star Régis Brouard lui trouve « une ressemblance avec Matuidi, il a beaucoup de talent ».

9 Jérémy Livolant (Boulogne)

Son entraîneur Olivier Frapolli dit de lui qu'il est « intéressant ». Façon peut-être d'éviter que la concurrence ne le serre de trop près les soirs de National. Peine perdue. Cet excentré de vingt ans, prêté par Guingamp, a conquis la division, lui qui apparaît depuis longtemps sur les radars du football français. Habitué des sélections de jeunes, aperçu au Tournoi de Toulon l'été dernier, il a retrouvé à Boulogne l'espace qui oxygène son jeu fait de vitesse, de dribble et de culot. On le reverra plus haut.

10 Rémy Boissier (Rodez)

À Rodez depuis ses seize ans après son arrivée de Castel-Moissac, un petit club du Tarn-et-Garonne où l'ancien Auxerrois et Marseillais Franco Vignola l'avait repéré, Rémy Boissier a accompagné la progression des Aveyronnais jusqu'en National de la même façon qu'il avait vécu les précédentes : il s'est adapté d'emblée, sans attendre ni cogiter. C'est sa force, prendre les événements pour ce qu'ils ne sont pas, vivre les choses comme si cette progression était normale. À vingt-trois ans, Boissier est un artisan dans le sens noble du terme, il fait bien ce qu'il sait faire, capable d'occuper plusieurs postes dans l'axe du terrain (milieu offensif ou relayeur), voire sur un côté. Mais c'est en sentinelle que l'imagine Olivier Frapolli, le coach de Boulogne, persuadé que ses qualités seraient misent en valeur face au jeu, devant la défense.

Vincent Michel/L'Équipe - Jérôme Prévost - Alex Martin/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

Secrets de mercato d'hiver

Il y a les noms, les chiffres, les records. Et puis il y a le reste, le pourquoi, le comment, et tout ce qui se cache derrière ce marché des transferts fou qui s'est clos la semaine dernière. *FF* a enquêté pour découvrir l'envers du décor de certains des dossiers les plus significatifs.

Texte **Dave Appadoo**, **Nabil Djellit**, **Roberto Notarianni**, **Patrick Sowden** et **François Verdenet**

Inéluctable. Lassana Diarra, ici devant le Lillois Yves Bissouma, sous le maillot du PSG ; cela sonne comme une évidence.

Stéphane Mantey

Il n'a pas fallu bien longtemps pour comprendre que l'on allait connaître un millésime exceptionnel. On pense évidemment à ces deux énormes opérations en l'espace de quelques jours, début janvier : Liverpool qui enlève à Southampton le défenseur central néerlandais Virgil van Dijk pour 84,5 M€, puis vend dans la foulée au Barça son joyau brésilien Philippe Coutinho, encaissant la bagatelle de 120 M€, plus 40 M€ de bonus ! Ni plus ni moins que, respectivement, le record du défenseur le plus coûteux de l'histoire et celui de la plus grosse transaction d'un mercato hivernal (troisième vente la plus chère dans l'absolu). Des feux d'artifice qui allaient donner le ton d'un mois frénétique. Au 31 janvier, date de fermeture du marché (excepté Portugal, Suisse, Russie et Chine), on enregistrait un total de 945,8 M€ pour les cinq Championnats majeurs avec, comme d'habitude, la Premier League en pointe (486,8 M€), suivie d'une Liga (276,7 M€) boostée par l'arrivée de Coutinho, mais aussi les 66 M€ versés par l'Atletico Madrid à Chelsea pour Diego Costa (troisième plus gros transfert de l'hiver). Bundesliga (75,7 M€), Ligue 1 (57,3 M€) et Serie A (49,3 M€) n'ont, en revanche, pas suivi le rythme infernal de leurs consœurs. Le record de l'an dernier est largement dépassé (656 M€) et le précédent, celui de 2010-11, doublé (486,7 M€) ! Mercato haut en chiffres et en couleur, entre petites et grandes histoires, comme celles que nous vous révélons. Mercato capable de réunir les frères Ayew (André a rejoint Jordan à Swansea), mais aussi d'accoucher de situations grotesques, la palme revenant à celle dont a été victime Stefano Okaka, l'attaquant italien de Watford. Après s'être mis d'accord avec Galatasaray, son club lui réserve un vol pour Istanbul à 13 h 30, le 31 janvier, les dirigeants anglais ont juste oublié qu'avec le décalage horaire, il ne pourrait arriver à temps pour la visite médicale et l'homologation du contrat ! Le genre d'anecdote qui fait le sel d'un mercato… **R. N.**

Un mercato capable de réunir les frères Ayew , mais aussi d'accoucher de situations grotesques.

Pierre-Emerick Aubameyang (Arsenal)

Le Real n'a pas appelé

—

Les histoires d'amour finissent mal en général. Les Rita Mitsouko exagéraient peut-être un peu, mais c'est vrai que l'idylle entre Dortmund et Pierre-Emerick Aubameyang se termine en eau de boudin. Meilleur joueur de Bundesliga en 2016, Aubameyang a fini par se mettre ses dirigeants à dos. La faute officiellement à quelques absences mal digérées, suffisantes en tout cas pour vouloir se débarrasser du serial buteur qui, de son côté, confiait déjà à des proches, début janvier, ses envies de départ lors de la remise du trophée du meilleur joueur africain à Accra. L'été dernier, déjà, « PEA » avait été tout près de faire ses valises pour le club chinois de Tianjin Quanjian, qui avait mis sur la table une offre mirifique de 50 M€ de salaire par an (et 80 M€ d'indemnités). Le clan du joueur avait tangué sévère mais finalement choisi de rester dans l'espoir d'attirer un grand club européen, après avoir éconduit Man City. Cet hiver, c'est Arsenal qui est venu frapper à la porte du Gabonais, à nouveau sollicité par une offre chinoise, mais bien moins importante que l'été dernier. Problème, le club de Wenger n'était franchement pas l'option préférée du joueur, qui rêvait secrètement du Real Madrid. Pour forcer la décision, les Gunners ont même mis Olivier Giroud dans la balance. Mais ni l'avant-centre des Bleus ni le BVB n'étaient très chauds, obligeant le club londonien à casser sa tirelire (63 M€), moyennant un salaire de près de 10 M€ net par saison. De quoi commencer une nouvelle belle histoire d'amour. **D. A.**

Lassana Diarra (Paris-SG)

Moins gourmand qu'en 2016 !

—

C'est l'histoire d'un rendez-vous que l'on pensait manqué. Celui entre Lassana Diarra et le PSG. L'affaire aurait dû être bouclée en 2016. Sauf qu'entre la gourmandise du joueur, celle

Découverte. Pierre-Emerick Aubameyang, un nouveau maillot, celui d'Arsenal, et un quatrième Championnat, la Premier League.

Mark Leech/Offside/Presse Sports - L'Équipe

de l'OM (qui espérait empocher quelques ronds au passage malgré la promesse de le laisser libre) et cette satanée amende (10 M€) infligée par le Tribunal arbitral du sport (à la suite de son litige avec le Lokomotiv Moscou), le club de la capitale passe alors la main. « Trop compliqué », explique-t-on en interne. Quand Lass quitte l'OM l'an passé, signe aux Émirats arabes unis en juillet après avoir envisagé de mettre un terme à sa carrière, personne ne peut soupçonner la suite. Car, dès l'été 2017, son entourage évoque avec lui un retour au plus haut niveau, comme l'un de ses proches nous le confiait dès le début du mois de septembre. Un pari fou, se dit-on alors, mais pas tant que ça. En effet, Diarra s'est infligé une préparation estivale de très haut niveau et le constat est clair : il est encore au top. D'ailleurs, un agent, Moussa Sissoko, prend la température et, déjà, évoque avec l'intéressé l'hypothèse parisienne à laquelle Diarra ne s'oppose pas. Même si, auprès de ses proches, il tempère un peu : « Du calme. D'abord, on va voir ce que je peux faire sur le terrain. » En septembre, l'international français (34 capes) fait ses débuts avec Al-Jazira. Mais, très vite, il se lasse. Le niveau du Championnat emirati est très relatif, la chaleur extrême douche un peu l'enthousiasme du milieu, sa famille s'habitue moins facilement qu'espéré à Abou Dabi, et le club connaît quelques ratés sur le versement de salaires, ce qui a le don d'agacer Diarra, échaudé par ce type de galères. Côté PSG, le dossier, soumis depuis plusieurs semaines par Moussa Sissoko, interpelle, mais fait débat. Certains au club sont refroidis par toutes les embrouilles vécues par le joueur et estiment que le jeu n'en vaut pas la chandelle pour un milieu de 32 ans qui ne compte qu'une poignée de matches dans le Golfe. D'autres sont séduits par le CV de Diarra et convaincus que s'il y a un joueur qui peut revenir après une longue coupure, c'est bien l'ancien Marseillais. D'autant que Paris a un besoin crucial au poste de sentinelle et que, côté vestiaire, entre sa légitimité au plus haut niveau et le côté « issu du quartier » qui peut lui permettre de parler aux jeunes, on estime Diarra capable de faire le lien. Libéré par Al-Jazira fin décembre, il ressemble à une aubaine pour un PSG placé sous les contraintes du fair-play financier. Un joueur moins gourmand qu'en 2016 aussi, quand il souhaitait être aligné sur Matuidi (environ 9 M€ par an), qui ne percevra « que » 4 M€ par saison. Seule la durée fera l'objet de discussions entre un Diarra voulant deux ans et le club six mois plus un an en option. Les deux parties s'entendent sur dix-huit mois. L'histoire peut commencer. **D. A.**

Olivier Giroud (Chelsea)

Blues express

Si le transfert du Gunner a surpris l'ensemble des observateurs, il a tout autant étonné l'intéressé. Car jusqu'à trois jours de sa signature à Chelsea, à quelques heures de la fin de ce mercato d'hiver le 31 janvier, Olivier Giroud n'entendait pas bouger, persuadé d'avoir encore la force mentale et le talent pour retourner une situation délicate au sein de l'effectif d'Arsenal. Il connaissait bien sûr l'intérêt des Blues, signifié depuis décembre, mais à force d'entendre son nom associé à nombre de rumeurs infondées et de contacts inaboutis, le Grenoblois s'était résolu à rester dans un club où il vivait sa sixième saison. Les propositions concrètes reçues jusque-là n'avaient fait que renforcer sa conviction, d'autant que deux d'entre elles s'articulaient autour d'un prêt, solution transitoire qui ne le satisfaisait guère. Si Everton entendait l'acheter, cela représentait un déclassement difficile à envisager pour un joueur habitué à figurer dans le top 4 ou 5 de la Premier League. Quant à ces fameuses offres de prêt, elles n'avaient pas sa faveur pour une raison évidente : partir quatre mois au FC Séville ou à Dortmund (qui voulait l'inclure dans la transaction avec Aubameyang, mais il n'a jamais été question d'un transfert) n'avait rien d'une avancée majeure dans sa situation. Giroud a toujours été convaincu de pouvoir disputer, d'ici à la Coupe du monde, sous le maillot des Gunners les dix ou quinze matches réclamés par le staff des Bleus pour être du voyage en Russie cet été.

Intérêt. Antonio Conte le désirait, Olivier Giroud l'a fait : il a rejoint les Blues de Chelsea.

S'exiler pour quelques mois dans un club, un groupe, une équipe, une ville et un Championnat inconnus n'avait rien d'une avancée, au contraire. En vérité, deux choses ont précipité les événements. D'abord, la signature de Pierre-Emerick Aubameyang, qui venait compliquer sa situation personnelle et remettait justement en cause cette assurance de disposer d'un temps de jeu suffisant en vue du Mondial. Avec la concurrence de l'ancien Stéphanois et d'Alexandre Lacazette, Giroud voyait d'un coup son ciel bleu s'obscurcir et l'avion pour la Russie partir sans lui. C'est un coup de téléphone qui a solutionné ce casse-tête. À l'autre bout du fil, Antonio Conte. Le coach de Chelsea a expliqué à Giroud qu'il le voulait absolument, qu'il appréciait son profil d'attaquant pivot, qu'ils seraient deux pour un poste avec Alvaro Morata, et que le calendrier chargé des Blues induisait forcément un roulement, à tout le moins une concurrence loyale. La perspective de retrouver la C1 étant évidemment un bonus aussi inattendu que convaincant. Tout s'est alors accéléré. Arsène Wenger a été très élégant, ne voulant pas retenir celui qu'il apprécie depuis toujours comme joueur et comme homme. Le transfert a été limpide, sans anicroche, et Olivier Giroud a alors troqué le rouge pour le bleu. **A. T.**

Darren Walsh/Chelsea FC via Getty Images - L'Équipe

Choix. De l'autre côté du Rhin, l'ancien Niçois espère trouver du temps de jeu et une meilleure situation financière.

Vincent Koziello (FC Cologne)
Ignoré par la Ligue 1

Qu'est-ce qui est le plus surprenant ? Que Vincent Koziello quitte Nice, son club formateur, ou qu'il s'engage quatre ans et demi avec Cologne (contre 3 M€ et 2 M€ de bonus de transfert), dernier de Bundesliga ? L'envie d'ailleurs, Julien Fournier, DG de Nice, l'explique facilement : « À vingt-deux ans, avec un moindre temps de jeu, Vincent avait envie d'autre chose et le club a satisfait son désir tout naturellement. Cologne est son choix. » Un choix réfléchi, dont il a discuté avec Lucien Favre, grand connaisseur du Championnat d'Allemagne, et accepté aussi en raison de l'empressement du club à le signer. Armin Veh, directeur sportif de Cologne, a trouvé les mots : « Vincent était notre priorité cet hiver. Nous avions besoin d'un joueur intelligent, créatif, capable de distribuer le jeu. Il va vite devenir précieux dans notre quête de maintien. » On verra la pertinence du choix… si Koziello fait le « poids » dans ce Championnat et brille dans sa nouvelle vitrine. La surprise vient plutôt d'ailleurs et c'est Armin Veh qui met le doigt dessus : « Nous avons été surpris du peu de concurrence. A priori, aucun club de Ligue 1 n'a tenté de l'enrôler. » Vérification auprès de Fournier : « Nous avons eu des prises d'informations de la part de clubs en Italie et en Espagne, c'est tout. » Pas de français ? « On m'a dit depuis que personne ne croyait que Nice le lâcherait. Vincent est tellement associé à Nice que personne n'a poussé plus loin. » À chacun de tirer la morale de l'histoire. **P. S.** (avec A. Me.)

Aymeric Laporte (Manchester City)
L'obsession de Guardiola

L'attraction entre Aymeric Laporte et Pepe Guardiola n'est pas nouvelle. L'entraîneur catalan a toujours été fan du défenseur central français. Il avait même déjà essayé de le faire venir au Bayern Munich lorsqu'il était assis sur le banc bavarois (2013 à 2016). Laporte avait refusé car il ne se sentait pas encore prêt à quitter son cocon de Bilbao, pas plus qu'il ne se sentait prêt physiquement pour les joutes plus musclées de la Bundesliga. Dans sa trajectoire de carrière, l'Agenais estimait que c'était trop tôt. Pep Guardiola a compris l'argument et n'a jamais rompu le contact avec Laporte, tout comme son frère et agent, Pere Guardiola. Alors, quand City s'est déclaré le mois dernier, tout a été très vite, d'autant que l'Athletic Bilbao n'a posé aucune difficulté à la transaction. Pas seulement en raison du montant élevé de l'indemnité de transfert (65 M€), mais également parce que le club basque a apprécié l'attitude toujours élégante du joueur et a donc décidé de se montrer aussi classe. Laporte reviendra ainsi dans quelques semaines donner le coup d'envoi d'un match pour être célébré. Et, preuve supplémentaire que tout s'est bien passé dans ce transfert, son propre frère, Léo, âgé de quatorze ans, va s'engager l'été prochain… à l'Athletic Bilbao ! **N. D.**

Zinédine Machach (Naples)
L'Olympiakos a tenté

Zinédine Machach chez le leader de Serie A : faut se pincer pour y croire. Sur le coup, beaucoup se sont demandé si l'agent du joueur n'était pas Kamel le magicien. Non, c'est Stéphane Courbis, lequel a réussi à sortir de l'ornière un joueur grillé en France. Rappel des faits : à la suite d'une violente altercation avec Denis Zanko, coach de la réserve du TFC, le 16 septembre 2017, le milieu relayeur a été mis à pied par Toulouse puis licencié. Mais si le joueur est connu pour son caractère, son talent est tout aussi réputé et repéré. Ainsi, il y a deux ans, venus voir Issa Diop, les dirigeants du RB Leizpig avaient flashé sur lui et l'avaient rencontré. D'autres clubs le suivent depuis toujours, comme Naples. Fin novembre, les Italiens passent à l'action en faisant venir le jeune Marseillais de vingt-deux ans afin de rencontrer le directeur général et prendre la température sur ce joueur décrié en France. Lors des discussions, l'incident avec Zanko n'est jamais évoqué, ses ennuis ayant déjà été abordés au préalable avec ses représentants. Les dirigeants napolitains voulaient avant tout se faire une idée de l'homme et de son appétence pour son métier. Convaincus, ils lui proposent un contrat de cinq ans et demi. Dans le même temps, le directeur

Twitter@FCKoeln - L'Équipe

sportif de l'Olympiakos, le Français François Modesto, se renseigne, notamment auprès de son ex-coéquipier bastiais Yannick Cahuzac, désormais au TFC. Le retour est positif. Les Grecs lui soumettent un contrat de trois ans. Finalement, l'aura de Naples fait la différence. **N. D.**

Riyad Mahrez (Leicester)

Des Foxes trop gourmands

Quand Claude Puel a évalué à 100 M£ (112 M€) la valeur de Riyad Mahrez, on a d'abord cru à une blague. À tort. Dans la dernière ligne droite du mercato, face à l'offre XXL de City (74 M€), les Foxes ont demandé 90 M€ ou 80 M€ plus un joueur de City. Certains noms, dont ceux d'Eliaquim Mangala et Yaya Touré, ont été évoqués. Pourquoi une telle somme ? Sans doute parce que les prix se sont envolés. Alors, quitte à renforcer un club de Premier League, autant le faire au tarif le plus fort. C'est le raisonnement qu'ont tenu les dirigeants des Foxes, estimant que l'offre arrivait bien tard. Dans les faits, les choses ont pourtant débuté mi-janvier, mais Leicester a tenté au maximum de refréner les ardeurs des Citizens. Pour Mahrez, ce n'est pas qu'une affaire de chiffres, mais aussi une question de parole. Le MVP de la saison 2015-16 a vu partir son pote Kanté et Drinkwater, il a patienté et pris pour argent comptant les engagements de ses dirigeants. La saison dernière, on lui a demandé de maintenir le club, avec l'assurance de partir ensuite par la grande porte. Au final, il a vu deux pistes lui filer sous le nez lors du mercato hivernal : la Roma et même le FC Barcelone, sur le fil. « City a proposé 70 M€, un record pour Leicester. Mahrez s'est montré professionnel durant quatre ans, et le club n'a pas respecté ses engagements envers lui », fulmine un proche du Fennec. Absent à l'entraînement le lendemain et le surlendemain de cet échec, selon Sky Sport, Riyad Mahrez doit maintenant digérer ce rêve envolé. Pour l'instant... **N. D.**

Yann M'Vila (Saint-Étienne)

Merci la FIFA !

Lorsque Yann M'Vila quitte Rennes en janvier 2013, il fait le choix de l'argent pour rejoindre le Rubin Kazan, qui versera autour de 18 M€ de transfert pour quatre ans et demi de contrat

Incompréhension. Riyad Mahrez avait des envies d'ailleurs. Les dirigeants de Leicester ne l'entendaient pas de cette oreille.

Frédéric Porcu/L'Équipe - L'Équipe

Relance. Paul-Georges Ntep, un Vert au rebond.

et un revenu net mensuel de l'ordre de 300 000 €. Il sera ensuite prêté à l'Inter Milan à l'été 2014, refera un tour à Kazan pour repartir une saison à Sunderland (2015-16), avant de revenir en Russie. Des va-et-vient entre l'Est et l'Ouest qui ne l'ont pas refroidi. Alors qu'il aurait pu recouvrer sa liberté contractuelle l'été dernier, M'Vila a prolongé au Rubin jusqu'en juin 2020. L'horizon n'était pourtant pas bien clair mais le salaire de 6 M€ net par saison était, lui, colossal. Si les Russes l'ont séduit une seconde fois, c'était pour ne pas le laisser filer sans contreparties alors que leurs finances étaient déjà mal en point. Dès septembre 2017, les salaires de la plupart des joueurs étrangers ne seront plus versés. En décembre, le Français a déjà 2 M€ d'impayés. La rupture de contrat devient envisageable. Mais le précédent Lassana Diarra interpelle. Ce dernier avait été condamné à verser 10,5 M€ à son ancien club du Lokomotiv Moscou pour rupture abusive de contrat bien qu'il n'était plus payé. Le 6 novembre 2017, un accord a été passé entre la FIFPro et la FIFA pour régler ce type de problème. Après deux mois de salaires impayés, les joueurs peuvent se libérer. M'Vila va en bénéficier. Il prend deux avocats (dont Alexandre Zen Ruffinen, le fils de Michel, ancien secrétaire général de la FIFA) et obtient le soutien de l'ASSE déjà sur le coup. Jean-Louis Gasset, qui a connu M'Vila lorsqu'il était l'adjoint du sélectionneur Laurent Blanc entre 2010 et 2012, a initié le contact dès son arrivée dans le Forez. Devant les menaces de la FIFA, les dirigeants russes trouveront un compromis sur les salaires en retard, puis le libéreront de son contrat. Les Verts ont alors la main à tous les niveaux. Malgré des offres supérieures de Galatasaray ou Benfica, le milieu signe jusqu'en juin 2019 pour un salaire quatre fois inférieur mais qui peut être gonflé par des primes. À vingt-sept ans, il veut se relancer. Et en enrôlant un joueur de ce calibre, l'ASSE a tout à gagner. Sportivement et financièrement. **F. V.**

Paul-Georges Ntep (Saint-Étienne)

Gasset et Guilavogui décisifs

—

Dès que Paul-Georges Ntep a décidé de quitter Wolfsburg, les demandes ont afflué auprès de son entourage. Des sollicitations rassurantes pour l'international, qui n'a jamais trouvé le chemin des filets en dix-sept matches avec le club allemand depuis son transfert en janvier 2017. Les propositions émanent de Rennes, Nantes, Nice et Saint-Étienne. La finale se jouera entre les deux derniers. Les Verts intensifient les contacts dès la mi-décembre pour contrer les Aiglons, plus offrants, avec le départ de Wesley Sneijder qui a dégagé de la marge salariale. Ils maintiennent le contact avec l'agent de Ntep via David Wantier, le responsable de la cellule recrutement qui joue gros sur ce mercato après un été raté. Comme pour M'Vila, Jean-

Frédéric Porcu/L'Équipe - L'Équipe

Louis Gasset va aussi payer de sa personne et offrir des garanties au joueur alors que Lucien Favre doute de son état physique. Les Aiglons perdent du terrain en même temps qu'ils avancent sur le dossier d'Ihsan Sacko (RC Strasbourg), qu'ils signeront finalement. Sur la base d'un prêt de six mois, le VfL Wolfsburg accepte de céder son attaquant (sous contrat jusqu'en 2021 et acheté 5 M€ à Rennes) en prenant une partie de son salaire (environ 300 000 € par mois) à sa charge, l'ASSE assurant le reste (environ 1,2 M€ jusqu'en juin avec les primes). Ntep, qui a eu de bons échos de son partenaire à Wolfsburg et ancien Stéphanois Josuha Guilavogui, a également fait un effort. Avec M'Vila et Debuchy, l'ASSE a ainsi enrôlé trois internationaux français qui pèsent 51 sélections au total. L'un des plus beaux plans de relance de l'hiver. **F. V.**

Pietro Pellegri (AS Monaco)

La Vieille Dame mystifiée

Appelez cela une revanche. Éliminée par la Juventus en demies de C1 en 2017, l'ASM a, quelque part, fait à son tour mordre la poussière au club turinois. Mais sur un autre terrain, celui des transferts. Et les Monégasques sont allés défier la Vieille Dame dans la péninsule en lui chipant l'un des plus prometteurs joueurs italiens : Pietro Pellegri, cet attaquant prodige pas encore âgé de dix-sept ans (il les aura le 17 mars), qui, depuis plus d'un an, bat des records de précocité (débuts en Serie A à 15 ans et 280 jours, premier doublé à 16 ans et 184 jours). La Juve, dont le recrutement d'espoirs italiens est l'une des priorités, avait proposé au Genoa, le club de Pellegri, 10 M€ en cash plus autant entre bonus et contrepartie en joueurs. Elle semblait tenir la corde lorsque, le 25 janvier, les Monégasques empochèrent la mise. Dans l'entourage de la Vieille Dame, on parlera d'une offre « trop élevée pour relancer ». Les chiffres avancés vont de 20 à 25 M€ plus 5 M€ en bonus. Très proche du dossier, le quotidien *Secolo XIX* indique, lui, un montant de base de 21 M€, plus 10 M€ de bonus et 10 % d'une future revente si le transfert dépasse les 40 M€. Une chose est certaine : jamais un club européen n'a dépensé autant pour un élément de moins de dix-sept ans. Et, dans le monde, seul le Brésilien Vinicius Junior est au-dessus (45 M€ payés par le Real Madrid à Flamengo en mai 2017). **R. N.**

S. Senaux/AS Monaco

Prodige. Pas encore dix-sept ans, et pourtant l'AS Monaco n'a pas hésité à mettre plus de 20 M€ pour s'attacher les services de l'Italien.

Islam Slimani (Newcastle)

Monaco a tout tenté

Attendu à Nantes à l'été 2013, Islam Slimani avait finalement mis un râteau aux Canaris pour prendre la direction du Sporting Portugal, et commencer sa carrière en Europe sous les ordres d'un certain Leonardo Jardim. L'entraîneur de l'AS Monaco n'a pas oublié le frénétique buteur algérien à l'heure de remplacer Guido Carillo (Souhampton). Redoutable de la tête, tout-terrain, fort pour harceler les défenses, l'ancien buteur du CR Belouizdad a le profil idoine. Barré par Jamie Vardy à Leicester, le Fennec souhaite changer d'air. Le contact est rapidement établi entre les différentes parties. Dans ce dossier, les Anglais sont plus vendeurs que prêteurs. Ils connaissent les moyens financiers du club du Rocher. Finalement, Leicester se résout à un prêt. Monaco propose trois offres, toutes refusées. Les Foxes veulent 3 M€. Mais, au moment où l'ASM se résout à accepter, Slimani contracte une blessure qui freine puis annule le deal alors que le joueur était partant. Finalement, il file à Newcastle dans les dernières heures du mercato plutôt qu'à West Ham. Les Hammers ont pourtant répondu favorablement à toutes les conditions demandées par Leicester, qui est prêt à envoyer son joueur partout… sauf à West Ham. La raison ? Lors du limogeage de Ranieri, la saison dernière, Karren Brady, membre du board de West Ham (vice chairman), s'est laissée aller à une chronique piquante dans les colonnes du *Sun*. Leicester n'a pas la mémoire courte… **N. D.**

Wesley Sneijder (Al-Gharafa)

Le malentendu

Cette fois, la recette miracle n'a pas fonctionné. L'OGC Nice, qui avait su si bien relancer les carrières de Ben Arfa et Balotelli, s'est largement planté dans la mission Wesley Sneijder. L'international néerlandais est reparti quasiment aussi vite qu'il était venu. L'affaire s'est réglée en moins de quatre jours lors de ce mercato d'hiver. Pressé, l'Oranje a signé au Qatar où Al-Gharafa lui a offert un contrat de dix-huit mois à des conditions salariales bien plus favorables que celles de Nice. L'ancien joueur de l'Inter gagne en net ce qu'il touchait en brut sur la Côte d'Azur, où son séjour a été gâché par les blessures, mais pas seulement. En privé, il a regretté la gestion qui a été faite de son cas, et notamment d'avoir été aligné contre Naples en barrage de C1 alors qu'il était arrivé à court de préparation. Mais, surtout, le vice-champion du monde 2010 n'aurait pas digéré le changement tactique à son retour à la compétition. Alors qu'on lui avait vendu un poste de meneur derrière Balotelli, Lucien Favre a changé de stratégie pour un 4-3-3 fatal à ce joueur de trente-quatre ans. **N. D.**

Nice

Ça passe ou ça casse

Si les Aiglons se sont rétablis après un début de saison difficile, c'est en s'appuyant sur leurs forces : jeu de passes et de possession.

Texte **Patrick Sowden**

Quand on a vu jouer le Nice de la saison dernière, on n'est pas surpris d'apprendre que l'équipe de Lucien Favre compte d'excellentes statistiques en termes de qualité de jeu de passes et de possession. On l'est davantage lorsqu'on s'aperçoit qu'à mi-saison, après une première moitié de Championnat très compliquée, ces données sont toujours aussi bonnes. En France, seul le Paris-SG fait mieux, comme l'affirmait l'Observatoire du sport la semaine passée, ce que confirment les données d'Opta Sports, qui placent cependant l'Olympique de Marseille à la deuxième place en termes de possession. Et à l'échelle européenne, Nice fait le match avec bon nombre de cadors. On peut lire ces résultats de deux manières. La première est que les chiffres ne disent pas tout et que le football ne se résume pas à des équations, ce que pense Adrian Ursea, l'adjoint de Lucien Favre : « S'il n'y a pas ce petit miracle à Toulouse *(NDLR : le TFC menait 1-0 à onze contre dix, a manqué un penalty et encaissé deux buts dans les dix dernières minutes),* on est relégables… malgré ces "bonnes" stats. Avoir le ballon et se faire des passes, c'est bien. Mais résumer les performances d'une équipe sur ces seuls critères, c'est réducteur. » On en a eu la démonstration samedi, face à Toulouse justement, avec un résultat inversé (0-1) malgré la maîtrise du ballon côté niçois (67 % de possession). Ursea poursuit : « Deux équipes aux stats similaires peuvent avoir des expressions très différentes. Le plus important, c'est l'intention de jeu qui anime ce jeu de passes et de possession et cela, c'est difficilement quantifiable. » La seconde manière de lire ces chiffres concerne justement cette « intention de jeu », et on constate que Nice, malgré ses difficultés cette saison, est resté fidèle à ses principes et à sa philosophie de jeu. Pour Patrice Alberganti, Aiglon des années 90 aujourd'hui consultant sur France Bleu Azur, ce n'était pas évident a priori. « Moi-même, quand l'équipe était dans le dur, je me suis dit qu'il fallait peut-être qu'elle joue plus direct, qu'elle use moins de ces phases de préparation, de possession pour éviter les erreurs individuelles qui ont coûté pas mal de buts. Ils ne l'ont pas fait, et les résultats leur ont donné raison. Ils se sont appuyés sur ce qu'ils savaient faire. Renoncer et jouer autrement, c'était dénaturer ce qu'ils avaient mis en place. »

Symbole. Wylan Cyprien, ici devant le Monégasque Joao Moutinho, tout l'art de l'évitement du contact avec l'adversaire.

Bernard Papon

UN PROJET DE JEU INSPIRÉ DU BARÇA

Lucien Favre déclarait l'été dernier (dans le quotidien suisse *24 Heures*) : « Il ne faut pas être totalement fermé. Mais, quand

on est convaincu par sa philosophie, je pense qu'on doit s'y tenir.» Cette philosophie, c'est celle que le club a souhaité mettre en avant depuis plusieurs saisons. «Depuis une dizaine d'années en formation et en préformation, depuis six-sept ans chez les professionnels, rappelle Alain Wathelet, patron du centre de formation de l'OGC Nice. Dans toutes les catégories de jeunes, on a mis en place un projet de jeu inspiré du Barça à base de jeu de passes et de possession, que Claude Puel a développé en équipe première et que Lucien Favre perpétue aujourd'hui. De fait, quand un jeune monte en équipe première, Malang Sarr hier ou Patrick Burner cette saison, on ne s'inquiète pas, on sait qu'il va s'intégrer, car il a les mêmes repères. Ensuite, c'est juste une question de rythme, d'intensité que réclame la Ligue 1.» Le recrutement des Azuréens répond aux mêmes impératifs. «Ce projet de jeu mis en place est aujourd'hui notre "petite force", explique Julien Fournier, le directeur général du club. Des joueurs sont intéressés par Nice parce qu'il est en place. Plusieurs critères entrent en ligne de compte dans notre recrutement, mais deux sont indispensables et devant tous les autres : l'intelligence de jeu, cette faculté à trouver les solutions, et les caractéristiques techniques qui sont les garantes du projet sportif.»

Projet. Pierre Lees-Melou et Jean Michaël Seri, toute l'intelligence de jeu au service d'un collectif.

«TOUT SE PRÉPARE»

Ce projet est porté aujourd'hui par Lucien Favre et son staff. Adrian Ursea : «Quand on prend une équipe, on s'adapte aux profils de l'effectif. Quand vous avez des joueurs comme Jean Michaël Seri, Wylan Cyprien, Rémi Walter, vous n'allez pas axer le jeu sur le contact, le rapport physique. Ces joueurs correspondent à l'image du jeu que veut développer le club. Cette façon de jouer est même devenue naturelle, donc il faut s'appuyer dessus. La première chose que nous avons entendue à notre arrivée dans le club, c'était que Nice voulait poursuivre son changement d'ADN. Il n'y avait pas à le remettre en cause. À partir du moment où on adhère, on se glisse dedans et on travaille dans ce sens, avec notamment de nombreuses séances techniques durant la semaine.»

Et les progrès sont indiscutables. Patrice Alberganti : «Le Lees-Melou d'aujourd'hui n'est plus celui de l'été dernier. S'il avait des qualités techniques et de l'abattage, il était un peu perdu, courait un peu dans tous les sens.» La recrue a trouvé ses repères. Comme Lucien Favre l'expliquait dans le quotidien suisse : «L'idéal est d'avoir des joueurs capables d'évoluer dans plusieurs registres, pouvant s'adapter aux différentes situations. Mais tout ça se prépare. On n'improvise pas un système de jeu à la dernière minute. Le joueur doit sentir qu'il l'a pratiqué, il doit avoir confiance, sinon il ne sera pas réceptif. Si vous avez un gars qui a besoin de temps pour comprendre, c'est difficile. Si, au contraire, vous avez un élément qui sent le jeu, ça change tout. Mais l'intelligence de jeu, ça ne s'apprend pas. Tu l'as ou tu ne l'as pas à la base. Et à Nice, on en a pas mal qui en sont dotés.»

Pour Julien Fournier, la métamorphose est en route. «On avait choisi Claude *(Puel)* pour constituer les bases d'un nouvel ADN, puis Lucien pour poursuivre cette transformation. Après lui, on trouvera un nouveau choix cohérent et on se dit que l'identité du club sera alors durablement installée. Qu'en évoquant l'OGC Nice, cela signifiera spontanément un style de jeu.»

Au contact du Paris-SG

	Passes réussies par match		Possession (%)
1. Paris-SG	597,9	1. Paris-SG	67,97
2. **Nice**	**505,4**	2. Marseille	58,06
3. Marseille	415,0	3. **Nice**	**57,54**
4. Lyon	409,1	4. Lille	56,35
5. Lille	404,3	5. Lyon	53,86
6. Monaco	358	6. Monaco	52,14
7. Bordeaux	356	7. Rennes	50,14
8. Guingamp	339,2	8. Bordeaux	49,94
9. Rennes	331,8	9. Guingamp	49,08
10. Saint-Étienne	328,8	10. Saint-Étienne	48,76
11. Dijon	327,1	11. Dijon	48,55
12. Montpellier	308	12. Toulouse	48,09
13. Metz	307,7	13. Strasbourg	47,35
14. Angers	305,9	14. Angers	45,59
15. Troyes	296,0	15. Metz	45,41
16. Strasbourg	294,0	16. Montpellier	45,36
17. Amiens	290,6	17. Caen	44,4
18. Toulouse	287,2	18. Amiens	44,09
19. Nantes	265,0	19. Troyes	42,34
20. Caen	262,1	20. Nantes	42,05

Dans le gotha européen

	Passes par match		Possession (%)
1. Manchester City	730,8	1. Manchester City	72,22
2. Naples	715,4	2. Paris-SG	67,97
3. Paris-SG	669,5	3. Bayern Munich	65,6
4. Barcelone	646,9	4. Borussia Dortmund	64,05
5. Bayern Munich	644,6	5. Barcelone	63,42
6. Arsenal	631,2	6. Naples	63,12
7. Borussia Dortmund	601,3	7. Arsenal	62,47
8. Juventus	584,0	8. Tottenham	62,2
9. Liverpool	583,5	9. Real Madrid	60,19
10. **Nice**	**577,2**	10. Liverpool	59,03
		11. Roma	58,91
		12. Juventus	58,68
		13. Marseille	58,06
		14. **Nice**	**57,54**

opta

Bernard Papon

Souvenirs.
Dans le quartier des États-Unis, le coach de l'Olympique Lyonnais se replonge avec délectation dans son enfance.

Bruno Genesio « Mon Lyon à moi »

Gone pur jus, l'entraîneur de l'OL nous fait visiter les endroits qui ont compté dans sa vie et ceux qu'il aime fréquenter aujourd'hui. Suivez le guide…

Texte **François Verdenet**, à Lyon
Photos **Alex Martin**/L'Équipe

L'idée l'a tout de suite branché. Aller se balader en sept étapes dans son Lyon, comme une bonne décompression. Au volant de son 4 x 4 Hyundai, Bruno Genesio n'a pas besoin de GPS pour conduire dans sa ville même si quelques rues sont en travaux ou ont changé de sens de circulation dans son quartier de naissance. Le coach de l'OL connaît par cœur les petits coins de la troisième ville de France. Il y est né le 1er septembre 1966, y a grandi, passé son enfance, tapé ses premiers ballons, effectué sa formation de footballeur, d'entraîneur et surtout d'homme. Il y a fait également les 400 coups avec ses potes. Certains sont restés ses amis les plus proches, d'autres se sont évaporés dans des destins turbulents. D'origine italienne, Bruno Genesio est un vrai Gone. Son histoire est lyonnaise depuis plus d'un demi-siècle, dans une ville qu'il adore et un club où il a signé sa première licence à six ans. L'OL le ramène souvent à Lyon, et vice versa. Comme une boucle qui tourne entre Rhône et Saône, à la confluence de deux trajectoires personnelle et professionnelle.

On a parfois senti une véritable émotion au cours de cet après-midi de reportage, comme dans le quartier populaire des États-Unis où les enfants qui jouaient – comme lui dans les années 70 – sur ce terrain bosselé sont vite venus l'entourer pour lui demander des selfies. Il a pris le temps de discuter, de leur raconter ses anecdotes sur cette pelouse labourée qui fait encore face aux barres de la cité. Un seul gamin avait un survêtement de l'OL au milieu des panoplies de Chelsea, de Manchester City, du Bayern Munich ou de la Juventus, mais ç'a quand même chambré. Eux n'ont pas oublié les deux victoires contre le PSG au Groupama Stadium, les succès contre Monaco et la belle campagne en Ligue Europa la saison passée. Les gosses aux origines diverses veulent aussi que l'OL garde Fekir et Aouar, les deux chouchous locaux, et retrouve la Ligue des champions. C'est également le souhait profond du coach, comme ce rêve d'être présent, le 16 mai, en finale de la Ligue Europa, à 20 h 45, au Groupama Stadium. Gagner une Coupe d'Europe dans sa ville, avec son club de cœur, serait déjà une forme de consécration pour ce sentimental qui cache parfois – trop – son jeu.

Au *Grand Café des négociants,* plein centre bourgeois de Lyon, Bruno Genesio a pu encore mesurer sa popularité croissante dans un cadre beaucoup plus cosy. Les patrons, les retraités, les gens bien mis le saluent avec respect. Des serveuses lui claquent même la bise. Le petit Gone du VIIIe arrondissement est devenu un personnage public. Il l'a compris et sait donner le

Rencontre. Il y a une quarantaine d'années, c'était le jeune Bruno qui touchait ses premiers ballons dans le quartier des États-Unis.

change. Même les plus versatiles, qui doutaient, signaient des pétitions au moment de sa nomination en décembre 2015 et voulaient un «nom» ont retourné leur veste. Avec la meilleure moyenne de points des quatre derniers entraîneurs de l'OL, l'ancien milieu est en train de gagner son procès en légitimité. Car il ne faut pas croire que c'est plus facile d'être du cru. On a souvent entendu des: «On est avec vous», «On a toujours cru en vous», «On est derrière vous» en se promenant entre la magnifique place des Jacobins et le théâtre des Célestins. Même des encouragements sincères sont venus d'employés du LOU, le club de rugby désormais locataire du stade de Gerland, un lieu qui tournera toujours rond pour Genesio.

1. L'ENFANCE AUX ÉTATS-UNIS (VIIIe ARRONDISSEMENT)

La rue en travaux sépare Vénissieux du VIIIe arrondissement de Lyon, quartier des États-Unis. Ce n'est pas Chicago, mais le coin a la réputation d'être encore chaud. Bruno Genesio gare le 4 x 4 du club juste devant un petit

« J'ai grandi avec des copains différents, et c'est le foot qui nous rassemblait. »

immeuble de cinq étages. À quelques mètres de là, il y a toujours le bar-tabac la Bascule. «C'est là que j'ai grandi et passé mon enfance jusqu'à quatorze ans, montre Bruno Genesio en tournant sur lui-même à 180 degrés comme pour mieux respirer le panorama bétonné. Je suis allé à l'école primaire et au collège Honoré-de-Balzac. J'ai commencé à apprendre la vie dans ce quartier populaire et multiculturel. J'ai grandi avec des copains différents, et c'est le foot qui nous rassemblait...» Il pointe alors un terrain dont une partie a été aménagée en city stadium multisport. Un espace a également été transformé en jardin municipal. Sur une pelouse défoncée, labourée, des gosses continuent à taper dans le cuir. Ils reconnaissent vite le coach et dégainent les portables pour quémander poliment des selfies. «Vous savez pourquoi je suis là, questionne d'abord Bruno Genesio, qui retombe plus de quarante ans en arrière. J'ai aussi commencé à jouer au foot sur ce terrain. J'ai signé ma première licence à l'OL à six ans, j'avais entraînement le mercredi et le vendredi soir, mais dès que je revenais ici, on se retrouvait

Amitiés. Monplaisir, c'est le temps des copains, celui des Rémi Garde, Pascal Fugier et Jacky Colin.

avec mes potes tous les jours. On faisait des cinq contre cinq quand on était dix, des quinze contre quinze quand on était trente. Tout le monde était ensemble. Il n'y avait pas d'âge, de couleur ou de poids.» Ce quartier des États-Unis a donné un autre joueur et entraîneur célèbre à l'OL. Raymond Domenech a également grandi au milieu de ces barres d'immeubles. Bruno Genesio y a traîné jusqu'à la fin de la troisième pour ensuite rejoindre le sport-études du lycée Fays. Mais sa grand-mère maternelle, Yvonne, qui le gardait souvent, y a toujours un appartement. Et quand Bruno Genesio revient aux États-Unis, il n'a pas besoin de passeport. Il joue toujours à domicile, dans son petit coin d'Amérique à lui.

2. PREMIER APPART À MONPLAISIR (VIIIe ARRONDISSEMENT)

Sur la place Ambroise-Courtois, toujours appelée Monplaisir par les habitués, du nom du quartier, les anciens jouent aux boules. Le grand marché s'y installe encore trois fois par semaine pour donner à ce lieu du VIIIe arrondissement lyonnais des airs de village. «J'ai toujours aimé ce coin, son ambiance conviviale, sa fibre commerçante et sa proximité entre les gens, raconte Bruno Genesio en pointant le quatrième étage d'un immeuble du cours Albert-Thomas. C'est là-haut que j'ai acheté mon premier appartement comme joueur de l'OL. J'aimais bien descendre boire un petit café sur la place. L'ambiance était cool. En plus, l'été, il y avait le cinéma gratos!» L'endroit est également connu pour être le berceau du cinématographe. Le musée des frères Lumière – nés à Besançon mais qui se sont installés à Lyon – fait face à la grande place. La bâtisse majestueuse est à l'angle de la rue du Premier-Film, là où a été tournée la sortie de l'usine Lumière à Lyon qui est considérée, juste à la fin du XIXe siècle, comme le premier film de l'histoire du cinéma. «Avec mes potes de l'époque, les Garde, Fugier, Colin, on venait voir des projections en plein air l'été, se souvient Bruno Genesio en montrant un immense écran géant en ciment blanc posé sur l'esplanade en permanence. Dès la nuit tombée, les bobines tournaient. C'était l'été en cinémascope.»

«Avec mes potes de l'époque, on venait voir des projections en plein air.»

Antre.
À Gerland, le Gone est passé des tribunes à la pelouse, du statut de spectateur à celui de joueur.

3. L'INCONTOURNABLE GERLAND (VII[e] ARRONDISSEMENT)

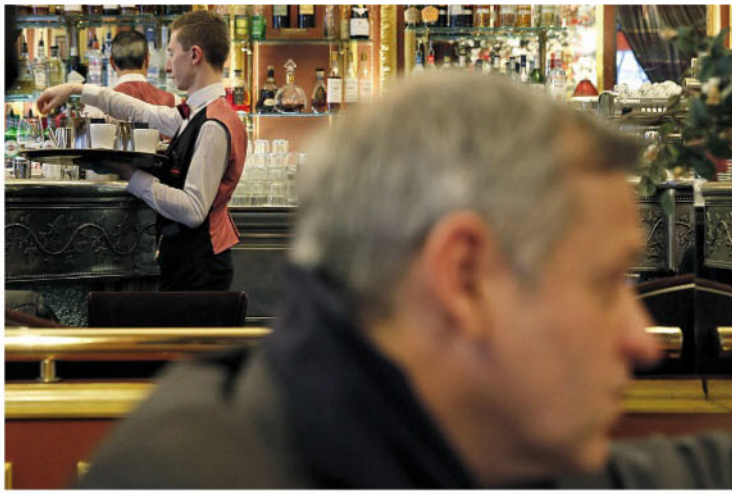
Les traces de l'OL ont disparu autour du stade de Gerland. Elles ont laissé la place aux pas du LOU (Lyon Olympique Universitaire), le club de rugby de la ville, qui y a établi ses quartiers dans une enceinte désormais passée sous la bannière Matmut Stadium. Pourtant, pour Bruno Genesio, le ballon tournera à jamais rond à Gerland. Il y a chaussé ses premiers crampons de footeux sur la plaine des jeux adjacente et signé sa première licence à l'OL en 1972. «Mais je venais déjà au match avant avec mon papa, Salvator, se souvient-il avec nostalgie. J'ai vu Fleury *(NDLR: Di Nallo),* Bernard (Lacombe) et Serge Chiesa, l'un des plus grands joueurs de l'OL. Ce stade remue toujours un tas de souvenirs. Comme le centre de Tola Vologe juste à côté. C'est là que j'ai fait toute ma formation. Mais je ne dormais pas à la "Villa". Je rentrais tous les soirs chez mes parents.» Et même si le quartier de Gerland se transforme, avec la construction, en face du stade, de la future Academy Tony Parker réservée au basket, le coin résonnera toujours

« Je venais à Gerland avec mon papa, Salvator. »

football pour Bruno Genesio. Il a été lancé en professionnels par Robert Herbin en février 1985, à Béziers, avant de fouler la pelouse de Gerland pour la première fois, la saison suivante, pour un baptême du feu à domicile contre Gueugnon avec Robert Nouzaret sur le banc. Un autre temps pour l'ancien milieu aux 171 matches et douze buts sous le maillot de l'OL. À cette époque, Jean-Michel Aulas n'était pas encore président.

4. LES BONNES BOUFFES AUX HALLES (III[e] ARRONDISSEMENT)

Le cœur culinaire de la ville aux multiples toques bat dans ce haut lieu de la gastronomie. Le cœur des hommes aussi pour Bruno Genesio. C'est là, tous les ans, à l'approche de Noël, qu'il donne rendez-vous à son cercle d'amis intimes. Les «vrais de vrais», ceux de toujours. Il y a Rémi *(Garde),* Gérard *(Benoît),* Stéphane *(Martin)* et Christophe *(Breton).* Tous ont joué avec lui à l'OL, ont parfois fait une plus grande carrière comme Rémi Garde ou sont devenus avocat ou chef d'entreprise. «C'est notre rendez-vous



Balade.
Les Halles, *le Grand Café des négociants*, la place des Jacobins ou le théâtre des Célestins, quatre jalons dans la vie de Genesio.

incontournable, se délecte Bruno Genesio au milieu des stands d'écaillers, fromagers, cavistes et charcutiers réputés. On est une espèce de club des cinq qui refait le monde de midi à minuit. Des connaissances s'arrêtent, boivent un coup avec nous. Cet endroit respire la convivialité. On est vraiment soi-même et plus dans le contrôle. La bonne bouffe et le bon vin aident aussi !»

5. PAUSE COSY AU *GRAND CAFÉ DES NÉGOCIANTS* (IIe ARRONDISSEMENT)

L'endroit est sélect. On y pénètre comme sur une scène de théâtre, en soulevant un rideau pourpre. Les gens vous regardent, surtout quand on est entraîneur de l'OL. Les tables sont nappées de blanc. Bruno commande un expresso avant de claquer la bise à une serveuse. Ça tchatche foot aussi. Et pour cause, l'endroit appartient en partie à Éric Abidal, l'ancien défenseur international de l'OL. David Venditelli, un autre ex-joueur de l'OL devenu un agent réputé (d'Alexandre Lacazette, entre autres), y possède également des parts. «J'y venais déjà joueur, tous les mercredis, boire un café avant la sieste mais aussi quand j'allais faire du shopping, relate le Lyonnais. J'aime l'endroit, cossu mais chaleureux. C'est une institution à Lyon depuis plus d'un siècle.»

6. FLÂNERIE PLACE DES JACOBINS (IIe ARRONDISSEMENT)

Les immeubles de style en pierres encerclent cet endroit magnifique aux statues centrales et aux splendides fontaines. La place des Jacobins matérialise l'hypercentre lyonnais, dans le quartier de Bellecour. «Là, c'est mon côté chauvin, 100 % lyonnais, qui ressort, assène Bruno Genesio. Plus tard, après le foot, j'aimerais habiter dans le coin. Mais les appartements sont durs à trouver et l'immobilier y est très cher. J'aime cette place, car il y a toujours de la vie. Il y a un côté magique surtout au moment de la fête des Lumières, chaque année, début décembre.»

7. AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS (IIe ARRONDISSEMENT)

C'est une partie méconnue de Bruno Genesio. L'entraîneur de l'Olympique Lyonnais adore le théâtre, surtout celui des Célestins, l'un des plus vieux de France. Dans cet endroit à l'italienne, il y a encore vu récemment *le Misanthrope* avec son ami Philippe Pelisson. «J'aime la performance des comédiens. Ils sont comme les footballeurs, sans filet sur scène. Avec la pêche, le théâtre est devenu une passion qui me permet de m'évader. J'ai bien tenté le golf, mais je n'ai pas accroché.»
Dans la foulée d'une bonne pièce, le coach enchaîne sur une belle table, le plus souvent chez son pote Marco, un ancien bras droit de Paul Bocuse, qui tient désormais le *Théodore*. «J'aime bien manger, concède ce papa d'une fille étudiante en droit et d'un garçon encore collégien. C'est l'occasion de passer aussi un moment avec mes enfants. Quand on est entraîneur, on est à 150 % dans le football. On oublie parfois l'essentiel… Heureusement que Lyon offre de beaux endroits quand on veut décompresser. C'est ma ville et, quoi qu'il arrive, je sais que je finirai ici.»
F. V.

Nolan Roux
Sur un malentendu...

Cantonné depuis trop longtemps sous la barre des dix buts par saison, l'attaquant de Metz déroute, et pas seulement les défenseurs.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Il y a comme un, voire des malentendus avec Nolan Roux, et ça ne date pas d'aujourd'hui. Oui, l'inénarrable Julien Cazarre s'est trouvé l'autre jour sur le plateau de *J+1* une belle tête de Turc, nous indiquant en rigolant qu'avec neuf buts en 2017-18 l'attaquant messin faisait mieux que CR7 au Real et qu'il fallait l'appeler désormais « Rouxnaldo ». Seulement, aujourd'hui, ce bon vieux Nolan, vingt-neuf ans, est le quatrième meilleur buteur de Ligue 1 en activité avec soixante-trois réalisations et a donc inscrit cette saison 39 % des buts de son nouveau club. Il est de notoriété publique qu'il n'est jamais parvenu à dépasser la barrière « mythique » (pour lui) des dix buts par saison* mais, cette fois, il pourrait bel et bien l'exploser vu son état de forme actuel. Pourtant, il n'a pas changé, le fils de Bruno Roux, autrefois buteur du PSG. Il faut croire que le nouveau coach lorrain, Frédéric Hantz, a trouvé la façon de mieux l'utiliser, ce que n'ont pas pu ou su (ou voulu ?) faire ses prédécesseurs, Philippe Hinschberger à Metz, Christophe Galtier à Saint-Étienne ou Rudi Garcia à Lille.

« UN BON MEC QUI A LE SENS DU COLLECTIF »

Pourtant, à chaque transfert, Roux est arrivé précédé d'une bonne réputation, toujours la même en fait, dépeinte comme suit par Rudi Garcia lors du transfert de Nolan Roux au LOSC en 2012. C'est un peu long, mais ça a le mérite de poser la problématique : « Nolan est un joueur très mobile qui fait beaucoup de courses à haute intensité, beaucoup de sprints. Je vais essayer de le canaliser un peu dans ses déplacements. Il va vite comprendre que, chez nous, il pourra avoir beaucoup de liberté et de latitude, à condition d'être complémentaire avec les autres attaquants. Il va jouer dans une équipe qui a souvent le ballon, qui joue haut et ne trouve donc pas beaucoup d'espaces, car l'adversaire joue très bas, il faudra qu'il s'adapte. Dans une surface, il est intéressant : il coupe les trajectoires, marque de la tête et fait souvent les bons choix. Mais il faut qu'il ait cet égoïsme du buteur. C'est un bon mec qui a le sens du collectif, il devra faire les bons choix en se mettant dans la tête qu'il doit marquer des buts. » Quelques mois plus tard, Garcia lui préférera Tulio De Melo dans le rôle du pivot et Roux fera de plus en plus banquette. Score final : 31 buts en 112 matches chez les Dogues de Rudi Garcia, puis de René Girard. La question récurrente le concernant est donc celle-ci : « Est-il un vrai buteur ? » Lui qui n'a pas peur de se remettre en question et de reconnaître ses faiblesses en est persuadé. Il disait en arrivant chez les Verts en 2015 : « Pour moi, j'en suis un. Est-ce que je me disperse un peu trop ? J'ai toujours beaucoup donné, toujours fait beaucoup d'efforts. Je dois peut-être me dire que si je ne dépasse pas la barre des dix buts, c'est parce que je ne suis pas au bon endroit au bon moment. La qualité devant le but, je l'ai toujours, mais je dois plus faire les efforts dans l'axe et un peu moins partout ailleurs. »

« Je dois plus faire les efforts dans l'axe et un peu moins partout ailleurs. »

N'EST PAS CAVANI QUI VEUT

C'est exactement ce qu'entendait Christophe Galtier, son coach à Saint-Étienne : « Je paie Nolan pour qu'il marque des buts, je le prends pour être axial. C'est là qu'il est le meilleur. » Ce à quoi l'intéressé répondait : « On a fait quelques oppositions, j'étais un peu partout, sur le front de l'attaque, bougeant pas mal, et là, le coach m'a dit : "Stop ! Reste là, dans l'axe." » Quelques mois plus tard, Galtier lui préférera Beric, l'alignera d'abord à droite en sa compagnie avec une certaine réussite, avant que le Slovène puis Söderlund ne se blessent, qu'il repasse dans l'axe pour pallier leur absence et qu'il disparaisse de l'équipe parce qu'il ne marquait plus. Et parce que Galtier lui reprochait de ne pas suivre ses consignes. Lors de sa dernière saison en vert, Roux finira d'ailleurs en CFA2 avant d'être prié de vider son vestiaire deux mois avant la fin de la saison. Ambiance... C'est son éducateur au centre de formation lensois, Olivier Bijotat, qui nous avouait : « Nolan avait un caractère fort et des idées très arrêtées sur sa façon de jouer. Par rapport à ça, quelques consignes ou quelques remarques n'étaient pas très bien reçues. » Exemple ? « Le fait de tenir son poste, son rôle, sur toute la durée d'un match, c'était pour lui un exercice difficile. Il pouvait outrepasser son rôle, ne pas faire ce qu'on lui demandait. C'était

Série.
Six buts en neuf journées pour le Messin, dont un contre le Saint-Étienne de Ronaël Pierre-Gabriel (3-0) le 17 janvier dernier.

Alexis Réaui/L'Équipe

« Quand je sors d'un match sans avoir marqué, je fais la gueule pendant deux jours ! »

ça, Nolan ! Un mec atypique dans son fonctionnement au quotidien. » Au fond, peut-être n'a-t-il pas changé depuis ? L'un des reproches le plus souvent émis à son sujet est une trop grande dépense d'énergie dans ses courses qui le priverait de lucidité dans le geste final. N'est pas Cavani qui veut. Pas de doute : même s'il s'en est longtemps défendu, Roux semble plus à son aise au sein d'une équipe qui joue le contre, avec de grands espaces devant lui. C'est dans cette configuration qu'il peut le mieux faire valoir ses qualités de vélocité, de spontanéité ou encore son jeu de tête.

LES INSPIRATIONS DU MAGE HANTZ

L'autre question soulevée par Garcia plus haut est la suivante : Roux a-t-il en lui l'égoïsme du buteur ? C'est paradoxal. D'un côté, Roux est véritablement malade quand il ne marque pas (« Quand je sors d'un match sans avoir marqué, je fais la gueule pendant deux jours ! »), de l'autre, il dit ceci : « Quand je suis en concurrence avec un autre attaquant, je ne suis pas là à me dire qu'il faut que je marque plus que lui. Il y a mon challenge personnel, oui, mais le côté club passe avant. » C'est peut-être cette ambivalence permanente qui lui vaut des semaines, voire des mois de disette sans marquer. Et puis, tout d'un coup, c'est une rafale meurtrière (même si Roux n'a jamais inscrit de triplé en Championnat de toute sa carrière). Cet état de grâce dure alors plusieurs journées. Question de confiance, sûrement. « Il ne faut pas se leurrer, cède-t-il. Quand on est attaquant et qu'on marque moins, on est mis sur le banc et on sait pourquoi. Il faut repartir, entre guillemets, de zéro. C'est aussi cela le métier d'attaquant, des périodes où il faut savoir gérer le doute. » Aujourd'hui, il semblerait que le docteur (mage ?) Fred Hantz ait vu clair dans son jeu. C'est au lendemain d'un nul contre Dijon (1-1, 20e journée), au cours duquel Roux égalisa à la 89e minute alors qu'il venait d'entrer, que son entraîneur a trouvé le joint. Le mercredi suivant, il alignait un 4-2-3-1 avec Emmanuel Rivière en pointe, Roux à gauche, et Dossevi à droite. Bingo. Depuis, à ce poste nouveau pour lui, Roux marche sur l'eau et enfile les buts. Rivière pèse plus que lui dans l'axe, et à gauche il peut donner libre cours à sa vitesse et rentrer sur son pied droit, dès lors que le FC Metz ne fait pas le jeu. En confiance, il ose, frappe, marque et défend comme un enragé. Derrière, Renaud Cohade a reculé d'un cran, à la récupération avec Georges Mandjeck. Les ballons arrivent enfin devant. Comme le dit Roux, « les difficultés que j'ai pu rencontrer vont au-delà du schéma. C'est surtout une question d'intention de jeu ». Celles de Hantz collent parfaitement à son profil. Et voilà Nolan Roux lancé pour survoler la barre des dix buts. Et Cristiano Ronaldo ?

** Il est resté bloqué à neuf buts à quatre reprises : Brest puis Lille en 2011-12, Lille en 2013-14 et 2014-15, Saint-Étienne en 2015-16.*

Valentin Rongier

« Quand tu gagnes, tu oublies le reste »

Texte **Thomas Simon**, à Nantes
Photo **Vincent Michel**/L'Équipe

Avec le Nantes de Claudio Ranieri, les résultats sont là. Mais qu'en est-il du plaisir des joueurs sur le terrain ? Le milieu a accepté de disserter sur le sujet.

« En préambule, avant d'entrer dans le vif du sujet, nous avons évoqué vos inspirations, Carrière et Xavi, mais aussi votre profil de "joueur de ballon" et vous nous avez confié : "Si je perds ma qualité technique, de passe, ma vision du jeu, je n'existe plus dans le foot." Du coup, comment parvenez-vous à exister au sein de l'équipe qui a la plus faible possession en L1 cette saison ?
J'essaye de m'adapter, de travailler différemment. Je n'ai pas le ballon trois cents fois dans un match, je dois l'utiliser du mieux possible. Si tu joues dans une équipe comme le PSG, par exemple, tu es amené à en toucher énormément. Mais, à Nantes, ce n'est pas le cas et c'est encore plus gratifiant de le garder et d'en faire bon usage. Je ne veux surtout pas le perdre quand je l'ai, et je me concentre là-dessus. Et puis j'essaie d'en récupérer un maximum parce que ça fait partie des qualités qu'un milieu de terrain moderne doit avoir.

En toucher peu ou en tout cas moins qu'ailleurs, ça met davantage de pression quand il arrive ?
Non, le foot, c'est un plaisir. Et même s'il y a des enjeux économiques, des enjeux pour les supporters, je garde ce plaisir-là, et c'est ce qui me permet de jouer libéré.

Justement, comment parvenez-vous à prendre du plaisir, aujourd'hui, dans votre équipe ?
On arrive quand même à faire des résultats. Et je suis avant tout un compétiteur. Je déteste perdre. Quand on gagne, le plaisir à redoubler les passes, par exemple, ce que moi j'aime beaucoup faire, je l'oublie. J'apprends à prendre du plaisir seulement dans la victoire, dans le fait d'être fort défensivement. Tous, ici, vous diront la même chose. Je préfère gagner un match avec une prestation collective moyenne plutôt que perdre en ayant bien joué.

Il n'y a pas de frustration liée à l'envie d'avoir davantage le ballon, d'être plus offensif ?
Chaque joueur a ses attentes et aimerait jouer d'une façon différente. Après, le boss, c'est le coach. C'est lui qui impose sa manière de jouer. Nous sommes là pour écouter et respecter ses

Bio express

Valentin Rongier
23 ans. Né le 7 décembre 1994, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,72 m, 66 kg.
Milieu.
Parcours
FC Nantes (depuis2001).
Palmarès
Néant.

Apport. Valentin Rongier et Adrien Thomasson savent tirer parti de l'expérience, de la science du jeu et du savoir-faire de Claudio Ranieri.

consignes. Si le président lui fait confiance, c'est qu'il estime qu'il est la personne qu'il nous faut. Mais bien sûr que j'ai envie de jouer un peu plus au foot, de ressortir le ballon un peu plus proprement, mais ce qu'on fait nous permet de gagner des matches et, à partir de là, je n'ai pas mon mot à dire. Mais ce n'est pas de la frustration. Par exemple, quand on est sous pression, le coach veut que l'on relance long et qu'on aille presser haut ensuite. Parfois, selon moi, on a la possibilité de ressortir en passes courtes, et j'aimerais qu'on le fasse. Sur le terrain, il m'arrive de le dire à mes coéquipiers. Mais, comme je vous dis, je ne suis pas coach.

« Les gens sont fiers de nous parce qu'on a des résultats. »

Après une victoire, en rentrant chez vous, est-ce qu'il vous est déjà arrivé de dire : "On a gagné, mais je me suis fait chier" ?
Non, je ne me fais jamais chier sur le terrain ! Après, des matches où on gagne 1-0 alors qu'on n'a pas eu le ballon et qu'on a procédé seulement en contre, forcément, ce n'est pas comme ça que je prends du plaisir. Mais, comme on gagne, je suis obligé d'en prendre. Et je suis heureux parce qu'il y a les trois points, qu'on communie avec nos supporters. Dans n'importe quelle équipe, tu peux être frustré parce que l'équipe n'a pas joué comme tu en avais envie et toi non plus. Mais ça fait partie du foot.

On est à Nantes, quand même, il y a une attente particulière en ce qui concerne le jeu…
Parmi les supporters, il y en aura toujours qui diront : "Je préfère qu'on joue le ventre mou ou qu'on soit avant-dernier et voir deux buts par match minimum et plus de spectacle." À côté de ça, 98 % vont dire : "C'est magnifique ce que vous faites." Quand je me promène, c'est agréable, les gens sont contents et fiers de nous parce qu'on a des résultats. Ils oublient que Nantes n'est pas l'équipe la plus spectaculaire de L1.

Le résultat passe avant le spectacle et le plaisir ?
C'est le monde professionnel qui veut ça. On s'entraîne pour avoir des résultats, gagner, être compétitif et terminer le plus haut possible au classement. Chacun y trouve son compte.

Mais vous, comment concevez-vous le football ?
C'est voir avant les autres, l'anticipation. Dans le haut niveau, celui qui ne prend pas l'information est mort. Il faut toujours avoir un coup d'avance. Et puis se déplacer, jouer pour le partenaire, ne pas penser qu'à l'instant T mais à ce qui va se passer après. Par exemple, si je fais une course dans une partie du terrain, se demander quel espace ça va libérer pour mon pote qui arrive. Ce jeu, c'est réfléchir avant l'adversaire et le surprendre. C'est le plus important.

Donc, le fameux jeu à la nantaise qui n'a peut-être pas disparu mais est en sommeil profond vous parle ?
Oui, ça me touche. Je suis issu de cette formation. Chez les jeunes, ici, on nous le rabâche. Et la façon dont on nous apprend à jouer, c'est comme ça, les redoublements de passes, libérer le ballon rapidement, jouer dans les espaces, faire les meilleurs choix, et ça se rapproche de ce qui se faisait avant. Maintenant, en pro, c'est différent, on a une autre identité, avec des coaches qui ne souhaitent pas la même chose. Nous, on n'y peut rien, on est obligé de s'adapter. Et ça fonctionne aussi très bien.

Un ancien, Raynald Denoueix, disait…
(Il coupe.) Le foot a changé.

Il disait : "Le succès ne doit pas être un objectif mais la conséquence du travail accompli."
Je suis d'accord mais, croyez-moi, il faut beaucoup travailler pour gagner en L1. On travaille différemment de la manière dont travaillait monsieur Denoueix, c'est une certitude. Il a une conception du football totalement différente des coaches qu'on a eus. Mais, en tout cas, on travaille énormément certains aspects. Et même si ce n'est pas sexy, ça nous permet de gagner.

Nicolas Luttiau

« Denoueix a une conception différente des coaches qu'on a eus. »

Jouer bien n'est pas forcément jouer beau ?
Non. Tu peux bien jouer en étant bien compact, bien regroupé, en fermant les intervalles, en allant vite vers l'avant à la récupération, en étant très dangereux en contre-attaques. Jouer bien, ça va souvent avec la victoire. Et il est envisageable de bien jouer avec des principes défensifs, si tu sais utiliser le ballon quand tu le récupères.

Mais proposer une certaine qualité de jeu, c'est offrir du plaisir, en prendre aussi. Vous n'avez pas envie d'offrir et de prendre plus ?
On aimerait se régaler tous les week-ends, mais le foot ce n'est pas ça, ce n'est pas comme ça qu'on y arrive. On bosse avec le coach depuis six mois, ça prend du temps. Il a une manière très particulière de voir le foot. Tous les jours, il nous apporte sa science et son savoir-faire. C'est vrai que, parfois, sur le terrain, on sent qu'on pourrait faire plus, mais on se rappelle qu'il a envie qu'on soit bien solide derrière et qu'il ne faut donc pas trop se projeter car on peut vite s'exposer.

Mais vous, vous aimeriez ajouter l'esthétisme à la solidité et aux résultats ?
Oui, bien sûr ! Mais on serait le PSG si on y arrivait. Ce sont les équipes du top européen qui additionnent les trois aspects, et ça c'est parfait. Entre joueurs, avant un match, on a pu se dire : "On va chercher haut et on n'attend pas derrière. On va presser pendant le premier quart d'heure et on voit comment ça se passe, si on arrive à les étouffer. Et si ce n'est pas le cas, on recule et on joue comme on a l'habitude de le faire."

Il y a des moments cette saison où vous vous êtes éclaté, au-delà du résultat, dans la manière ?
Contre Auxerre en Coupe de France *(défaite 3-4 après avoir été mené 0-3 au repos)*. En seconde période, on a vraiment décidé d'attaquer et de jouer au foot. On récupérait les ballons haut, on attaquait tout le temps, on redoublait les passes, elles s'enchaînaient. Pour moi, c'est ça qu'on… *(Il ne termine pas sa phrase.)* Là, j'ai pris énormément de plaisir et, à la fin, je me suis dit que ça devait être facile de jouer dans une grande équipe face à une plus petite. Tu mets la pression, tu as le ballon et tu te fatigues moins en courant avec que sans. Donc, tu as plus de lucidité, tu fais de meilleures passes et tu as plus de chances de marquer. Et puis il y a la victoire à Guingamp *(3-0)* aussi. Je me suis éclaté. On a fait des séquences qu'on n'a pas trop l'habitude de faire.

Ce sont deux matches récents, cela veut dire qu'il y a une évolution, que Nantes va maintenant aller de l'avant ?
La première partie de saison était très bonne, et le coach était satisfait de la manière dont on

Travailleur.
Le natif de Mâcon, ici devant le Bordelais Otavio, a bien intégré qu'à Nantes, aujourd'hui, il faut d'abord savoir bien défendre.

Nicolas Luttiau

Modèle.
Le milieu de terrain nantais admire les prises de risques de Marco Verratti. Un exemple à suivre aux yeux de Valentin Rongier.

a compris son message sur l'aspect défensif. Il voulait vraiment nous faire progresser là-dessus. À partir du moment où on était solide, il a voulu qu'on travaille un peu plus offensivement. Je ne sais pas si on va continuer à marquer trois buts par match, mais je le souhaite. Cette période de disette où on n'arrivait pas à enchaîner, en janvier, nous a montré qu'il fallait qu'on reste les pieds sur terre. Même si on ne s'est pas enflammé, le coach en a profité pour nous secouer, et ça fait toujours du bien à un groupe.

Est-ce que le classement permet d'oublier le jeu stéréotypé ?
Quand tu gagnes, tu oublies tout le reste. On est jugé uniquement sur les résultats. Alors, oui, le beau jeu... Si on jouait de façon magnifique et qu'on était vingtième, on parlerait de nous seulement en mal pour nous dire d'arrêter de ressortir le ballon proprement et d'être d'abord solide défensivement. On n'est pas du tout vexé de ce qui se dit. On sait qu'on est critiqué pour notre jeu. Mais on est cinquième. C'est la réalité du terrain et la réponse.

« Derrière, le coach veut qu'on joue à l'italienne et devant à la brésilienne. »

Promis, juré, vous prenez du plaisir dans cette équipe ?
Je vous l'ai dit, j'en prends à travers l'expression collective et dans les résultats. Aujourd'hui, c'est comme ça que je m'épanouis. Après, je pourrais en prendre plus si on pensait plus à développer notre jeu que notre solidité défensive. Mais je ne suis pas le coach, je ne suis qu'un pion. Il a ses ambitions, ses façons de voir le foot et on a des résultats, donc on ne peut rien dire.

Vous arrive-t-il de discuter avec Claudio Ranieri d'un projet plus ambitieux, de plaisir ?
Non. Parfois, on débat sur certaines actions parce qu'il nous demande ce qu'on en pense, nous dit ce qu'il attendait de nous. Mais on ne remet pas en cause sa vision du foot, absolument pas. C'est lui qui nous donne les consignes, on les applique.

Quel est son discours ?
Tout dépend de l'adversaire. C'est adapté. Contre Paris, il aligne une équipe plutôt défensive en nous disant de bloquer le milieu et de nous projeter vers l'avant à la

Pierre Lahalle

« Je prends du plaisir à regarder Verratti. »

récupération. Contre Guingamp, il nous dit de faire attention à leur vitesse sur les côtés, de les attendre et, paf, d'être vite sur eux. C'est différent. Après, il nous dit : "Les gars, pour le reste, vous savez ce que vous avez à faire. Mettez de l'intensité, soyez présents aux duels et ensuite jouez. C'est vous qui jouez."

Donc, c'est à vous de proposer plus offensivement ?
Oui, on devrait. Mais on n'a pas souvent la possession et on veut garder le ballon quand on l'a. Se lâcher, ça veut dire tenter. La réussite sera moins élevée que si on fait des passes sûres ou des petits crochets avant de donner le ballon.

Ranieri est-il castrateur à dire à untel ou untel de ne pas dépasser la ligne médiane, par exemple ?
Non. En revanche, il veut qu'on attaque de façon équilibrée. Si deux milieux montent jusqu'à la surface de réparation adverse quand on attaque, il va crier. Et à la vidéo, il va dire : "Oh, vous vous foutez de moi ou quoi ? Il y en a deux, j'en veux un qui monte et l'autre qui reste en couverture. Il faut rester équilibré."

La sécurité est la priorité…
Sécurité, oui. Mais ça, tous les entraîneurs le demandent. Parce que si tu prends un but sur le contre, tu te fais insulter par ton coach. Derrière, il veut qu'on joue à l'italienne et devant à la française ou à la brésilienne. Il veut qu'on apporte notre folie sans forcément nous guider. En revanche, il veut qu'on défende comme lui nous l'apprend.

Est-ce plus compliqué de faire ressortir ses qualités techniques dans cette équipe ?
C'est… pff, c'est une question difficile. Quand tu gagnes, tout le monde est remarqué. Mais c'est vrai que moi, avec mes principales qualités, je pourrais plus et mieux montrer mon jeu de passes dans une équipe qui a plus le ballon, c'est une certitude. Mais je progresse sur d'autres aspects, et ça va m'aider.

Marco Verratti, l'un de vos modèles actuels, s'éclate en jouant, en prenant des risques. Vous n'avez pas envie d'exprimer pleinement votre côté joueur ?
C'est mentalement qu'il se lâche. Il arrive à prendre des risques dans des zones où moi je n'oserais pas. C'est aussi à force de le faire qu'il en a pris l'habitude. Moi, je n'ai pas suffisamment d'expérience, mais je prends du plaisir à le regarder et j'aimerais bien faire pareil de temps en temps.

Le côté professionnel a-t-il pris le dessus sur votre côté joueur ?
(Il réfléchit.) Non, je ne pense pas. Sur un terrain, je prends du plaisir, je suis comme un gosse à chaque match. Je suis heureux de jouer. Je reste un joueur, je n'ai pas l'impression de juste faire mon métier.

Donc, cette vision d'un football qu'on peut qualifier de romantique n'est pas obsolète ?
Non. Certaines équipes arrivent à jouer le foot que j'aime en étant performantes. Manchester City, ça joue un football, pouah *(admiratif)*, c'est rodé. Le Barça, même si c'est moins le cas qu'à une période, pareil. Les grosses équipes, ça joue au ballon. Donc, cette vision du beau football n'est pas dépassée.

Vous prenez plus de plaisir à regarder Manchester City ou à jouer avec Nantes ?
Regarder et jouer, ce n'est pas pareil. Si je jouais à Manchester City, je prendrais un petit peu plus de plaisir qu'à Nantes. Ils ont plus le ballon et ça joue plus. Mais ne vous inquiétez pas, j'en prends aussi beaucoup à Nantes. » **T. S.**

Credo.
« Je reste un joueur, je n'ai pas l'impression de juste faire mon métier. »

Vincent Michel/L'Équipe

Making of

- **Lieu** La salle de presse du centre sportif José-Arribas de la Jonelière.
- **Durée de l'interview** 30 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune, il n'en portait pas.
- **Tenue** Survêt, baskets.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autre personne présente** Personne.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** Vous avez des nouvelles de Tony Chapron ?
- **La note qu'il se donne pour l'interview** 8/10.
- **La note qu'on lui attribue** 7,5/10.
- **Trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Luiz Gustavo, Anthony Martial, pour voir s'il est stoïque et froid dans la vie comme sur le terrain, et Luka Modric. »
- **Le titre qu'il donnerait** « Plaisir partagé. Parce qu'on a pris du plaisir à se voir et à échanger, parce que j'en prends à jouer comme je veux ou avec les résultats. Le jeu de mots est pas mal. »

Entraînant. Le discours de David Guion passe aussi bien auprès des jeunes que des cadres du Stade de Reims.

Reims
Mise à jour réussie

Leader incontesté de L2, le Stade de Reims est en bonne voie pour remonter dans l'élite. *FF* a enquêté sur ce changement de méthode champenoise.

Texte **Timothé Crépin**

Franck Faugère

Lendemain de défaite à Reims. La veille, au stade Delaune, les Champenois ont subi leur quatrième revers de la saison face à Lorient (0-1), venu chiper les trois points en fin de rencontre. Pas de quoi altérer la bonne humeur marnaise. Après l'entraînement du matin, les Rémois abandonnent le ballon pour la boule de bowling. Mathieu Cafaro ne laisse aucune chance à ses coéquipiers, tandis que Hendrick Cakin, défenseur maison, fait marrer l'assemblée en enchaînant les gouttières. Il faut dire qu'avec une dizaine de points d'avance sur le troisième, Reims peut avoir le sourire, et espérer plus que jamais un retour en Ligue 1 deux ans après l'avoir quittée.

Une dynamique qui contraste avec la saison dernière. À peine redescendu, et avec Michel Der Zakarian sur son banc, Reims était promis à un retour express au-dessus. Raté. Le statut de favori, assumé par tout le club, l'a fait dérailler. « La montée était annoncée haut et fort, se rappelle Danilson Da Cruz, le capitaine. Il fallait assumer, en sachant que l'équipe restait sur une descente et qu'il y avait des séquelles. » « Michel est arrivé avec un style de management qui lui est propre, poursuit Mathieu Lacour, directeur général adjoint du club. Face à des garçons avec une usure psychologique, il fallait peut-être utiliser un ressort de cohésion, de mise en confiance, plutôt qu'un discours guerrier. La fraîcheur mentale n'était plus là. C'est un bon coach, on le voit avec Montpellier cette saison, mais il n'était peut-être pas l'entraîneur qui collait au Stade de Reims. »

« ON A DAVANTAGE LES VALEURS DE LA L2 »

Reims a dû apprendre de ses erreurs. « On est en train de vivre notre deuxième phase de professionnalisation, après la première en 2009 quand on est redescendus en National, détaille Lacour. On était en crise de croissance, il fallait peut-être un passage par la case L2 pour revenir beaucoup plus fort en haut, en étant un club pro de A à Z. »

Un Reims qui apprend, et un effectif qui a dû également changer de braquet. « Il ne doit plus rester que deux ou trois joueurs qui ont connu la L1. Désormais, on a un groupe plus frais dans la tête. On a davantage les valeurs de la L2, analyse Da Cruz. La saison dernière, on avait un effectif niveau élite. Mais en dessous, ça ne passe pas, il y a besoin d'autres valeurs. » Ces valeurs, le Stade n'est pas allé les chercher très loin. Il les a puisées en lui. David Guion, boss de la formation depuis cinq ans, a été promu sur le banc. Pour Lacour, un choix « assez naturel, avec un pilote qui incarne le projet, une nouvelle dynamique, une approche différente et un staff avec un regard neuf ». Surtout, Guion connaît parfaitement les Kyei, Siebatcheu et autres Oudin, purs produits d'un centre de formation qui porte ses premiers fruits depuis les Deaux et Mandi, sur lesquels Reims a beaucoup misé avant de choisir une autre voie la saison passée pour remonter, s'appuyant notamment beaucoup sur un attaquant référencé, Ibrahima Baldé, un temps doublure d'Agüero à l'Atletico Madrid, auteur de… deux petits buts au final.

Rapport qualité-prix, Reims et Guion n'ont qu'à se féliciter d'avoir misé cette saison sur des joueurs qu'ils connaissent depuis longtemps. « Le coach nous a eus pendant quatre ou cinq ans, confirme Jordan Siebatcheu. On n'a même pas eu l'impression que c'était un nouvel entraîneur. Il nous connaissait, savait comment nous gérer. » Guion : « Ils ont vu qu'il y avait une continuité et se sont appuyés sur la dynamique que je voulais mettre en place. »

« Ce ne sont pas les résultats qui amènent le sourire, c'est le sourire qui amène les résultats. »

Danilson Da Cruz, capitaine de Reims

SIEBATCHEU, LIBÉRÉ, DÉLIVRÉ

Le symbole de cette jeunesse qui prend de plus en plus d'importance, c'est Jordan Siebatcheu. À vingt et un ans, il a déjà inscrit douze buts et délivré cinq passes décisives. La saison passée, Michel Der Zakarian n'en voulait pas, ce qui l'a mené en National, pour un prêt à Châteauroux où il a inscrit dix buts en quinze apparitions. Cette réussite retrouvée l'a transformé. « Ç'a été un déclic, confie-t-il. J'ai pu prendre davantage confiance en moi et sortir de ma coquille. J'avais le statut de jeune du centre de formation, je respectais trop les consignes, je ne mettais pas ma folie personnelle dans mon jeu. Le coach m'a tout de suite fait confiance. » « Ce prêt l'a complètement libéré, atteste Guion. J'ai bien senti qu'il était en pleine croissance, avec une grosse force de caractère. J'ai voulu très tôt lui faire comprendre la confiance que j'avais en lui. Et il a encore une marge de progression importante. » Mais Guion ne plaît pas qu'aux jeunes. Les cadres ont aussi vite adhéré au discours et à la méthode : « Il fait l'unanimité, révèle Danilson Da Cruz. Il est très proche de ses joueurs. Mais il est aussi très rigoureux et exigeant, même si ce n'est pas l'entraîneur buté qui a quelque chose dans la tête et qui dit : "On va faire ça, ça et ça." » Conséquence de cette harmonie, la nouvelle cohésion du groupe et le vivre-ensemble ont tout changé. « À la suite des différents entretiens que j'ai eus, les joueurs ont voulu de la proximité avec le staff, explique Guion. Ç'a été une vraie demande. Ils avaient besoin de retrouver ça. Ça tombait bien puisque c'était ma façon de manager. »

TERRAIN VAGUE ET TOILE DE TENTE

Le mini-stage de préparation, l'été dernier en région rémoise, a tout déclenché. Pendant un week-end, Guion et son staff emmènent les joueurs sur un terrain vague. Au menu : toile de tente, vélo, course d'orientation dans la forêt jusqu'à 1 heure du matin. « À la fin, ils étaient cuits, se remémore le technicien. Mais je les ai sentis heureux de vivre ces moments-là. Il y avait plein de valeurs et de choses à partager. J'ai aussi insisté sur l'humilité. » Régénérés, soudés et enthousiastes, les Rémois sont alors partis à l'assaut de la Ligue 1.

« Ce ne sont pas les résultats qui amènent le sourire, promet Da Cruz, c'est le sourire qui amène ces résultats. Ce qui se déroule dans le vestiaire, c'est ce qui doit se passer pour réussir dans le foot : un maximum de cohésion, du travail de qualité proposé par le staff, de la proximité. » Mathieu Lacour résume cette évolution avec d'autres mots, mais une même satisfaction. « Il y a eu un travail énorme sur la dynamique du groupe et du club. Un management pédagogique, basé sur la cohésion, qui correspond à cet effectif et au contexte rémois. »

En interne, les Carrasso, Mendy, Jeanvier, Chavarria, Abdelhamid sont aussi les garants de la bonne santé du groupe. « On est toujours, toujours tous réunis », assure Siebatcheu. À l'arrivée, ensemble, les Rémois ont su retrouver le bon chemin. Un chemin qui leur convient et devrait les mener, sauf accident de parcours quasi inédit, en L1. Si l'objectif est atteint, cela méritera plus qu'une partie de bowling…

Enthousiasme.
Les supporters ont de quoi être ravis. Leurs protégés, Clément Couturier (deuxième photo) et le capitaine Pierre Germann, Guillaume Dequaire et Diaranké Fofana (quatrième photo), dirigés depuis peu par Stéphane Masala, atteignent pour la première fois le stade des huitièmes.

Les Herbiers
La sagesse à l'honneur

Parmi les clubs vendéens qui ont rêvé de L2, celui des Herbiers a été le plus raisonnable. Sa récompense ? Une place en National et un huitième de Coupe de France contre Auxerre.

Texte **Olivier Bossard**

Une petite commune de 5 000 habitants, à peine, posée à l'extrémité nord du département. Ici, un vieux barrage coupe le cours de l'Asson, avant sa plongée dans la Maine, quelques mètres plus loin. Là, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, installée autour de maisons de pierres pleines de charme, décore le paysage. Tout près, le parc des Rochettes, dessiné au XIX^e^ siècle près d'une maison de maître, donne encore un peu plus de charme au coin. Fin d'après-midi pluvieuse sur Montaigu. La cité vendéenne respire la quiétude. Personne, ou presque, dans les rues. À quelques centaines de mètres, le complexe sportif flambant neuf Maxime-Bossis accueille les jeunes du coin sur la pelouse principale pour l'un des entraînements de la semaine. Ça court, ça dribble, ça se marre. Quelques publicités annoncent déjà l'événement de l'année : la quarante-sixième édition du Tournoi de Montaigu se jouera du 27 mars au 2 avril. Encore une fois, les représentants de la France, du Brésil, de l'Argentine ou du Portugal se disputeront le trophée du plus grand tournoi mondial réservé aux U16, comme Cristiano Ronaldo, Karim Benzema, Paul Pogba ou Anthony Martial avant eux. « C'est un appel d'air très important pour le département, explique Jean-Jacques Gazeau, président du District de Vendée. Quand on voit les équipes qui viennent, c'est vraiment magnifique. On a presque l'impression de passer à côté de quelque chose chez nous. C'est dommage. » Vingt-cinq ans que la Vendée n'a plus connu le niveau professionnel, depuis que La Roche-sur-Yon a quitté la Deuxième Division à l'été 1993.

LA CONCURRENCE A JETÉ L'ÉPONGE

À quarante bornes de Montaigu, le stade Henri-Desgrange de La Roche-sur-Yon sonne creux malgré les 5 000 places assises et les 8 M€ dépensés pour le rénover et le rendre plus confortable. Cinq saisons que le club de la préfecture de la Vendée se démène chaque semaine en National 3 face à La Suze ou au Challans FC devant quelques centaines de spectateurs. Calé dans la même division, Le Poiré-sur-Vie, 8 000 habitants environ, vingt-cinq minutes par la route, galère pareil après un long séjour en National grâce à l'engagement de la famille Cougnaud (une des cinq cents plus grandes fortunes de France) et quelques belles performances en Coupe (*NDLR :* seizièmes en 2008 face au PSG, huitièmes en 2015 contre Auxerre). Fait rare, Le Poiré a décidé de lui-même de se retirer

VHF-AG

d'une division où il venait de se maintenir et est reparti plus bas. Même phénomène plus au sud, à Luçon, trois saisons au troisième échelon entre 2013 et 2016 et des rêves de L2 plein la tête, qui s'est carrément laissé couler jusqu'en DSR, après avoir déposé le bilan à l'été 2016 à cause d'un déficit de 250 000 euros. Depuis l'année 2000, la Vendée compte ainsi treize saisons de National… avec quatre clubs différents. Une anomalie unique dans le paysage footballistique. « Je rêve de voir un grand club de foot dans notre département, souffle encore Jean-Jacques Gazeau. On souffre de cette absence de football d'élite. On a pourtant 32 000 licenciés, des clubs partout en N2, N3, Régional, et des gens qui aiment profondément le football. C'est le premier sport dans le département. La Vendée possède aussi une vraie tradition avec la Coupe. Nous avons également beaucoup de joueurs vendéens dispersés un peu partout dans les clubs pros et des spectateurs qui font le voyage jusqu'à Nantes pour assister aux matches. Le potentiel est là. » Mais les projets ne prennent pas, et celui des Herbiers, le plus modeste et mesuré de tous, se retrouve seul.

« L'IMPORTANT, C'EST DE DURER »

Les idées se sont pourtant multipliées pour tenter de ramener la Vendée dans le grand monde. En 2016, La Roche-sur-Yon (qui a eu auparavant pour entraîneur le débutant Jocelyn Gourvennec, une vraie preuve d'ambition) et Luçon signent un protocole d'accord pour fusionner et faire naître un club capable de s'installer rapidement en L2. Tout a été pensé et préparé : des matches au stade Henri-Desgrange de La Roche, un club dirigé par le président de Luçon, une dérogation demandée à la FFF, un nom déjà trouvé (Vendée Football Club) et un budget conséquent de 2,3 M€ monté avec l'aide de plusieurs entreprises locales. Mais le projet finit par tomber à l'eau. D'un coup. « L'attelage que nous aurions formé n'aurait pas été fiable », se contentent de dire les acteurs du dossier. Fin de l'histoire. « Il y a trop la notion de territoire dans le département, souffle un proche du dossier. On défend son club, sa commune et on ne regarde pas trop chez le voisin. Le foot est une volonté, mais tous les moyens ne sont pas mis en place pour y arriver. Je pense pourtant que le foot vendéen devra se regrouper pour grandir. » Du coup, le club des Herbiers avance seul. Comme toujours, sérieusement et à son rythme. « Il ne faut surtout pas faire n'importe quoi, explique le président Michel Landreau. L'important, c'est de durer dans le temps. On a construit les choses petit à petit, on va continuer dans cette direction. »

« Quand on voit tous nos voisins tomber les uns après les autres, on se pose forcément des questions. »

Michel Landreau, président des Herbiers

ENTREPRISES MONDIALES ET FAIBLE TAUX DE CHÔMAGE

Pour autant, raison peut rimer avec ambition. Aux Herbiers, hors de question de durer en National. Le temps est compté. « On ne passera pas dix ans à cet échelon, dit encore le président Landreau. Quand on voit tous nos voisins tomber les uns après les autres, on se pose forcément des questions. Après, chaque club est différent, fonctionne différemment. On essaye de mettre toutes les chances de notre côté, alors on monte les marches une par une pour construire quelque chose de solide. » Ce qui n'empêche pas la frénésie, même ponctuelle, pour le premier huitième de Coupe de France que s'apprête à disputer le club, à Auxerre ce mardi. Dans la commune de 16 000 habitants, l'événement se prépare. Un écran géant vient d'être installé dans une salle communale, l'Hyper U du coin est déjà recouvert d'affiches de tout genre. « La seule chose, c'est qu'on va encore jouer à l'extérieur, souffle le président. Mais on est vraiment fiers de pouvoir représenter notre département. » Cette épopée lui a déjà permis d'encaisser 140 000 euros. Forcément une bonne nouvelle pour l'avenir. « Ce parcours, c'est une belle chose, explique le gardien Mathieu Pichot, également passé par Le Poiré. Mais on ne doit pas oublier qu'on a aussi un maintien à assurer en Championnat. Ça reste l'objectif principal. » Pour continuer à exister et à représenter la Vendée sur la carte de la France du foot. « Il y a de la place pour quelque chose, poursuit le gardien. C'est certain. La Vendée est un département avec des entreprises mondialement connues, où le chômage est peu élevé (*NDLR :* le taux de chômage global est de 7,9 % et connaît une baisse continue depuis trois ans). On peut grandir, ici. Les habitants ne demandent qu'un club de haut niveau. Ce serait dommage de ne pas y arriver. »

Manchester City ou l'éloge de la folie

Pour rebâtir son équipe, et surtout sa défense, désormais la plus chère du monde, Pep Guardiola n'a pas hésité à dépenser des sommes pharaoniques.

Texte **Philippe Auclair**

Des experts réunis par le *Financial Times* ont récemment publié un fascinant graphique qui permettait de visualiser la relation mathématique entre les investissements des grands clubs européens et le nombre de points qu'ils avaient gagnés en Championnat sur la période 2008-2017. L'ensemble faisait penser à une représentation de la voie lactée vue de côté, presque plane, avec un renflement au milieu, qui correspondait on ne peut plus logiquement à la moyenne. Sur la gauche, les cancres (Sunderland, par exemple), sur la droite, les rois de l'indice de performance, comme Dortmund et Monaco. La seule aberration était la place occupée par Manchester City, un point isolé, tout en bas, à droite, placé à des années-lumière de tous les autres, la raison en étant le coût colossal de chaque point glané en Premier League depuis la prise de contrôle du club par les Émirats arabes unis, en 2008. C'était comme si Manchester City appartenait à une autre galaxie. Ce qui est exact. Les Citizens, cinquièmes du classement des clubs les plus riches du monde révélé par le cabinet Deloitte le mois dernier, sont hors concours – comme l'est aussi le PSG. Quand on a un État pour propriétaire, on existe dans une autre dimension, une dimension dans laquelle on peut faire des folies sans en craindre les conséquences financières. Des folies comme celle de bâtir la défense la plus chère de l'histoire du football. Le quintette idéal de Guardiola – Ederson (40 M€), Walker (51,15 M€), Stones (55,6 M€), Laporte (65 M€) et Mendy (55,2 M€) quand il sera rétabli – aura coûté 266,95 M€ (hors bonus), une somme colossale dépensée en l'espace de dix-huit mois, et à laquelle on doit ajouter les indemnités de transfert pour des remplaçants comme Danilo (30 M€) et Claudio Bravo (19 M€) plus les « pré-guardioliens » que sont Nicolas Otamendi (44,6 M€) et Eliaquim Mangala (52 M€), prêté à Everton dans les dernières heures du mercato hivernal. Soit 412,55 M€ au total, une somme prodigieuse, presque insensée.

La défense idéale de Guardiola aura coûté 266,95 M€.

DANS LES CLOUS DU FPF

Ces folies, cela dit, Manchester City a les moyens de se les permettre sans craindre d'enfreindre les règles du fair-play financier. Les derniers comptes publiés par le club, relatifs à la saison 2016-17, font état de revenus annuels* se montant à 541 M€, en progression de 21 % sur l'exercice précédent, et faisant état d'un bénéfice de 1,15 M€. C'était la troisième année d'affilée que les Citizens avaient pu annoncer un profit, après avoir été mis à l'amende par l'UEFA pour surévaluation de leurs contrats commerciaux avec des entreprises émiraties. Depuis, Manchester City est scrupuleusement resté dans les clous du FPF, et dispose même d'une marge de manœuvre appréciable pour financer la restructuration de son effectif par Pep Guardiola, au point de pouvoir formuler une offre plus qu'importante pour Riyad Mahrez dans les dernières heures de ce mercato de janvier sans craindre de rejoindre la classe des mauvais élèves de la Confédération européenne. En cela, le club avait été largement aidé par l'énorme dégraissage de son effectif l'été dernier, quand pas moins de dix joueurs (dont Kolarov, Zabaleta, Navas, Clichy, Sagna et Nolito) avaient été soit vendus, soit remerciés au terme de leur contrat : les économies réalisées n'auront pas peu contribué à équilibrer les comptes de la saison en cours, renforçant du même coup le pouvoir d'achat du club le plus dépensier de la planète. Lequel est aussi, quoi qu'on pense du projet politico-sportif de City, l'un des mieux gérés. Non, le club de Cheikh Mansour n'enfreint pas d'autres règles que celles énoncées, peut-être avec raison, par les défenseurs d'une certaine éthique, et ce, sans tours de passe-passe, mais en sachant jouer le système mieux que quiconque.

UN NOUVEAU « FOOTBALL TOTAL »

La question n'est donc pas comment Manchester City est parvenu à trouver les ressources pour une stratégie de recrutement qui est sans précédent dans l'histoire du football, mais pourquoi Guardiola l'a choisie. Il existait clairement un besoin de renouvellement depuis plusieurs saisons déjà : l'ossature défensive sur laquelle Roberto

Dépenses. John Stones et Nicolas Otamendi, une charnière à 100,2 M€ (55,60 M€ plus 44,60 M€).

Richard Martin

Mancini et Manuel Pellegrini s'étaient reposés** montrait son âge. Mais Guardiola voyait et voit bien au-delà d'un simple rafraîchissement des cadres. Disposant d'un contrôle quasi absolu sur le « projet Citizens » et de ressources supérieures à celles qui étaient les siennes à Barcelone et au Bayern, il a pu appliquer à la transformation de sa défense les principes qui avaient guidé la recréation de son attaque et de son entrejeu. Après tout, qui est créateur et qui est destructeur dans son idée du football ? Tous ses joueurs doivent être les deux. Il pousse ainsi encore plus loin une idée familière à tous les connaisseurs du « football total » et de ses déclinaisons. En termes d'idéologie, il est autant un enfant de Michels et Cruyff que de Bielsa, après tout.

Guardiola n'a pas manqué de relever que certains de ses concurrents européens n'hésitaient pas à « mettre 300 ou 400 M€ sur deux joueurs », pour continuer : « Nous, nous les dépensons sur six. » L'allusion au PSG (Neymar, Mbappé) et au Barça (Coutinho, Dembélé) n'aura échappé à personne. Une pique ? Un peu. Mais aussi une vérité. Le quatuor De Bruyne-Jesus-Sterling-Sané a coûté moins que le seul Neymar. Le même principe a été appliqué aux lignes arrière. Le défenseur guardiolien, gardien compris, doit être jeune, idéalement âgé de vingt-trois ou vingt-quatre ans (ce sur quoi insista Guardiola lorsqu'il commenta l'acquisition d'Aymeric Laporte), agressif dans la récupération, techniquement irréprochable, courageux dans ses choix de transmission du ballon, et capable d'intégrer les demandes tactiques de son entraîneur. Oui, Guardiola devait renouveler son arrière-garde. Mais il entendait aussi bâtir une dynastie, et ce à quoi on a assisté, particulièrement lors des six derniers mois, n'est pas un phénomène qui sera répété chaque saison. Il serait même étonnant qu'il le soit jamais : cette défense new-look a non pas de beaux jours, mais de belles années devant elle. Combien ? Six, sept, dix ? Or le phénomène inflationniste dont le football est la victime consentante ne s'effacera pas de sitôt. Les contrats télé de la Premier League sont actuellement en phase de négociation pour la période 2019-2022, et les premières indications sont qu'ils seront encore plus juteux que les précédents (en hausse de 50 % aux États-Unis et en Chine, par exemple). Autant consentir un gros effort dès à présent, et mettre en place un « back five » qui mûrira et vieillira ensemble. Le coût immédiat est considérable, mais l'enjeu n'est rien d'autre qu'asseoir et pérenniser la domination de Manchester City aujourd'hui en Angleterre, et demain en Europe.

Le quatuor De Bruyne-Jesus-Sterling-Sané a coûté moins que le seul Neymar !

** Stricto sensu, sur treize mois, de juin 2016 à juin 2017, le groupe dont Manchester City est le composant majeur ayant dû harmoniser la période comptable de son club-phare sur l'ensemble de ses activités.*

*** Man City finit meilleure défense de la saison de Premier League en 2011-12 (année du titre) et 2012-13, et seconde en 2013-14 (autre titre), avant de décliner, finissant quatrième, cinquième et quatrième de ce classement.*

Aérien.
Andrea Raggi est à la lutte avec Bertrand Traoré sous les yeux de Marcelo et Houssem Aouar. Finalement, ce sera le Monégasque qui aura le dernier mot.

Le grand débrief

42 France
Monaco en gros caractères

51 Angleterre
Arsenal, questions en suspens

54 Italie
La révélation Zenga

56 Allemagne
Ribéry, clap de fin ?

58 Espagne
Docteur Real et Mister Madrid

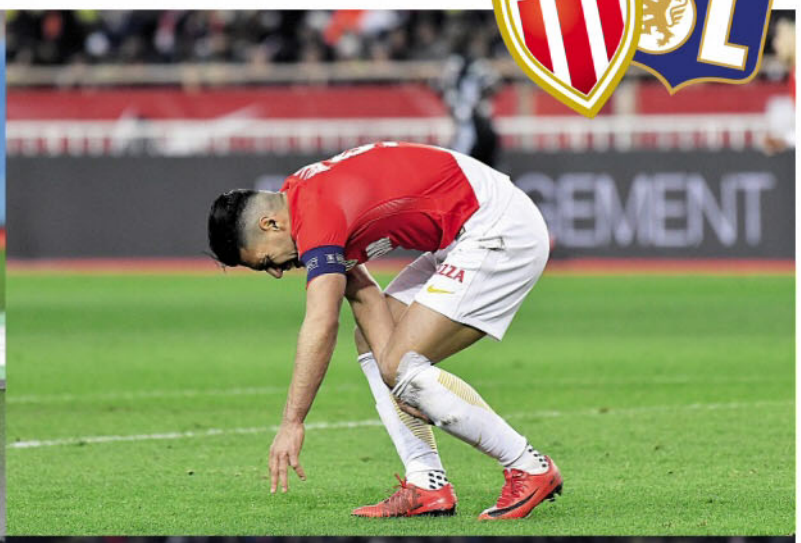
60 Résultats étrangers

Chassé-croisé sur la route de l'Europe

Derrière le Paris-SG, les trois clubs en lutte pour la Ligue des champions ont échangé leurs places ce week-end. L'OM, large vainqueur de Metz (6-3), est désormais deuxième, tandis que Monaco, qui a battu Lyon (3-2), passe troisième devant sa victime du dimanche soir.

Photo **Bernard Papon**

France



Destins. Malgré les blessures de Subasic et de Falcao, malgré l'expulsion de Baldé, c'est Monaco qui sourira le dernier grâce à Rony Lopes (ici avec Tielemans).

Monaco en gros caractères

En renversant une situation compromise face à Lyon (3-2), le champion en titre a pris sa revanche du match aller et affiché un mental d'acier.

Leonardo Jardim a vaincu son vieux démon français. Lyon n'est plus la bête noire de l'entraîneur portugais. Depuis son arrivée sur le Rocher en 2014, le coach monégasque n'affichait qu'un seul succès face à l'OL avant ce fantastique retournement de situation de dimanche dernier. Il vient de doubler son bilan de la plus belle des manières, dans un match qui comptera au final dans la course au podium. Monaco a pris sa revanche sur sa défaite à l'aller au Groupama Stadium lorsque Nabil Fekir l'avait poignardé dans les ultimes minutes (3-2). Le score s'est inversé à Louis-II dans une fin de match du même tonneau et époustouflante de la part des champions de France en titre. Cette fois-ci, c'est Rony Lopes qui a marqué un véritable but en or dans le money time (88e). Les Monégasques sont allés au bout d'eux-mêmes, envers et contre tout, pour surmonter leurs malheurs à dix contre onze pendant plus d'une mi-temps. L'expulsion de Keita Baldé à la 44e minute, sur un tacle stupide qui a valu à l'international sénégalais un second jaune, aurait dû condamner Monaco qui venait pourtant de refaire son retard. Passés au travers dans la première demi-heure, menés 2-0 sur des réalisations de Mariano puis Traoré, les joueurs princiers n'ont rien lâché. Ils sont revenus au score sur un exploit de Baldé, jusque-là le meilleur Monégasque, puis sur un penalty transformé en deux temps par Falcao. Monaco est sorti par le haut en surmontant tous ses coups durs : la blessure de Subasic, d'abord, sur l'ouverture du score de l'OL, et son remplacement par l'inexpérimenté Sy, qui s'en est finalement bien sorti ; puis celle de Radamel Falcao, touché à la cuisse sur une frappe en début de seconde période. En infériorité numérique et sans deux de leurs principaux

Bernard Papon - Franck Faugère

cadres, les Monégasques ont bravé le mauvais sort. Ils se sont créé les meilleures occasions alors que les Lyonnais semblaient désorientés.

LE DYNAMISME DE LOPES, LE FLAIR DE JARDIM

Meilleur homme du match, le Portugais Rony Lopes a dynamisé son équipe qui y a cru jusqu'au bout. L'ASM a refait le même coup que contre Troyes. Menée 2-0 à la 50e minute sur son terrain, elle l'avait également emporté 3-2 (17e journée). Mais ce succès contre Lyon vaut encore plus. Il met un coup au moral des Lyonnais, désormais relégués à la quatrième place à deux points de l'ASM et trois de l'OM. Cette victoire va surtout gonfler le moral des hommes de Jardim qui ont fait de la résistance pour ensuite prendre l'ascendant psychologiquement. Ils ont aussi fait parler leur expérience de champions avec des cadres – qui font défaut à Lyon – comme Glik, Raggi, Fabinho ou Moutinho. Ils ont su gérer cette seconde période en étant présents dans le combat. L'ASM avait déjà affiché une réaction semblable pour aller chercher le nul contre Nice à Louis-II (2-2). Après les sorties de Baldé et de Falcao, Leonardo Jardim a su redessiner un schéma gagnant en propulsant Jovetic en soutien de Lopes aux avant-postes. Le coach portugais a une nouvelle fois démontré son flair tactique.

UN CALENDRIER PLUS LÉGER QUE CELUI DE SES ADVERSAIRES

À l'image de son entraîneur, ivre de joie comme un soir de titre, Monaco a de la ressource et poursuit sa série en cours en L1. Les joueurs de la Principauté en sont désormais à neuf matches sans défaite (6 succès, 3 nuls). Leur dernier revers remonte à la 15e journée, à Nantes (1-0). Ils n'ont plus perdu à domicile depuis la défaite contre le PSG (1-2, le 26 novembre). En battant Lyon (3-2) après le succès contre l'OM à Louis-II (6-1) en début de saison, ils ont marqué les esprits contre leurs concurrents directs. L'ASM va désormais entrer dans un enchaînement à un match par semaine contre des adversaires en lutte pour le maintien (Angers, Dijon, Toulouse) d'ici au mois de mars, qui lui offrira une deuxième finale de suite en Coupe de la Ligue face au PSG. Le champion de France n'a plus que cet événement en point de mire et une qualification en Ligue des champions à décrocher pour cette fin de saison pendant que l'OM et l'OL batailleront en Ligue Europa. Mais il lui faudra vite récupérer ses blessés et ses suspendus. Notamment Falcao (17 buts) et Baldé (7), ses deux meilleurs buteurs, dont il aura bien besoin pour bétonner sa place sur le podium. **François Verdenet**

Franck Faugère

Déception. Memphis Depay peut faire la moue: Lyon a laissé filer le match.

OL, ô désespoir !

1 Déférence ou défaillance ? En tout cas, Lyon a du respect pour les têtes couronnées. Trop, sans doute. En dix ans, l'OL ne l'a emporté qu'une seule fois sur le terrain du champion en titre, en avril 2013, à Montpellier. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les Lyonnais se soient inclinés à Louis-II devant les souverains monégasques…

7 Lyon éprouve de vraies difficultés à garder un résultat. Dimanche, à Monaco, c'est la septième fois de la saison – toutes compétitions confondues – que l'OL a lâché alors qu'il menait. Avant l'ASM, Bordeaux, Dijon et Angers (où les Lyonnais ont mené par trois fois avant de concéder le nul 3-3) avaient remonté leur handicap pour soutirer un point aux hommes de Genesio. Même chose en C3 pour l'Apollon Limassol et l'Atalanta Bergame, revenus après l'ouverture du score des Français (1-1). Mais le pire est advenu en Coupe de la Ligue, à Montpellier, où après avoir mené très tôt, Lyon a été débordé et éliminé par La Paillade (4-1).

8 En comptant le rouge reçu par le milieu français d'Everton Morgan Schneiderlin en Ligue Europa, l'OL a joué huit fois en supériorité numérique cette saison. Personne dans les grands Championnats n'a autant évolué face à un adversaire ainsi réduit à dix. Mais si ç'a longtemps souri aux Rhodaniens (trois victoires 0-5 à l'extérieur, à Troyes, Saint-Étienne et Nice notamment), ce n'est plus un gage de réussite. Bordeaux et Monaco l'ont ainsi emporté coup sur coup face à l'OL alors qu'un de leurs joueurs avait reçu un carton rouge. **A. T.** (avec Opta)

Extérieur nuit

Cela devait bien finir par leur arriver. Et c'est tombé sur ce sommet dominical programmé sur le Rocher. Un an que les Gones ne s'étaient plus inclinés deux fois de suite en déplacement. Après la gifle reçue l'autre dimanche à Bordeaux (3-1) où les Lyonnais avaient démissionné collectivement, ils ont récidivé contre Monaco (2-3) et ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Après vingt-sept minutes, les coéquipiers de Memphis Depay comptaient deux buts d'avance sur le champion sortant. De quoi esquisser un scénario proche du dernier match les ayant opposés une douzaine de jours plus tôt en Coupe de France (3-2 pour l'OL). Mais c'était mésestimer la capacité des Monégasques à se relancer rapidement dans la rencontre, chose qu'ils ont su réussir en huit minutes pour combler leur retard, avant de perdre Keita Baldé, exclu juste avant la pause. Trop sûr de lui, Lyon n'a pas su profiter en seconde période de cet avantage numérique, pas plus qu'il n'a su tirer bénéfice de la fébrilité de Seydou Sy, le jeune gardien réserviste de l'ASM entré en jeu au premier quart d'heure après la blessure de Subasic. Monaco a fini par enfoncer le clou à la 88e minute. Ce résultat a confirmé une tendance forte de l'OL qui semble ralentir après un début d'année qui a vu les Rhodaniens aligner deux qualifications en Coupe de France en terres hostiles (Nancy puis… Monaco) et une victoire de prestige face à l'ogre parisien. C'est aussi la première fois qu'il s'incline en Ligue 1 après avoir mené 2-0 depuis le 20 mai 2012. À l'époque, c'est Nice qui l'avait fait trébucher (3-4). Du coup, l'OL chute à la quatrième place et a peut-être perdu un peu plus qu'un match à Monaco. **F. S.**

Efficacité. Sur les six buts réussis en L1, l'Ivoirien en a inscrit cinq lors des huit dernières journées.

Gradel, retour de flamme

Exceptionnel à Saint-Étienne en 2015 avant de se perdre en Premier League, l'Ivoirien a retrouvé la joie de jouer à Toulouse.

C'est une poignée de main sincère. Énergique et spontanée. Michaël Debève, l'entraîneur du Téfécé, est venu remercier l'auteur du but victorieux (1-0 à Nice) qui permet à son club de s'extirper provisoirement de la zone rouge du classement. Auteur d'une exceptionnelle frappe enroulée du pied droit qui a terminé en feuille morte dans la lucarne de Benitez, le portier d'Aiglons aux ailes coupées, Max-Alain Gradel, lui, sourit. Expulsé le 20 janvier dernier à Montpellier en fin de première période alors que le TFC menait à ce moment du match, l'Ivoirien effectuait son retour après avoir purgé sa suspension. Il ne l'a pas manqué. Depuis qu'il est revenu en Ligue 1, l'été dernier, sous la forme d'un prêt sans option d'achat accordé par Bournemouth (Premier League), auquel il est lié jusqu'en 2020, la forme de l'ancien cadre de Saint-Étienne (2011-2015) a pourtant oscillé entre blessures, méforme et excellence. Auteur fin août pour sa première apparition sous le maillot violet du premier but d'une inoubliable soirée au Parc des Princes (défaite 6-2 contre le PSG), Gradel a d'abord disparu des radars pendant deux mois, de fin août à fin octobre, à cause d'une gêne ressentie à la cuisse en sélection.

DIX-SEPT BUTS EN 2015

Quand il est réapparu, son club était déjà en souffrance, et malgré la confiance accordée par Pascal Dupraz, il a dû patienter jusqu'en décembre pour retrouver le chemin des filets. Buteur de l'inutile contre Strasbourg (1-2) et Lyon (1-2), décisif face à Caen (2-0) et Nantes (1-1), l'Ivoirien a donc déjà inscrit six buts (plus deux en Coupe de la Ligue), effaçant deux saisons médiocres et compliquées avec Bournemouth (25 matches, 1 but). Même s'il est encore bien loin de l'exercice le plus réussi de sa carrière (17 buts en 2014-15 avec les Verts), Gradel donne l'exemple et se bat, dans son couloir gauche ou en soutien de l'avant-centre. À trente ans, sa générosité et son rôle de leader auprès de la jeune classe toulousaine constituent un plus indispensable pour Debève. Dans son sillage, Toulouse gagne de nouveau et peut espérer sortir de sa mauvaise passe, d'autant que le club haut-garonnais va pouvoir s'appuyer sur son petit Éléphant ivoirien jusqu'à la fin de saison. Alors que le joueur figurait sur les tablettes de clubs chinois, grecs et turcs lors du mercato, il n'a pas été vendu par Bournemouth. Sur ce qu'il a encore démontré contre Nice, ce n'est pas Toulouse qui s'en plaindra. **Frank Simon**

À mon avis

Par **François Verdenet**

Les bons choix de Debuchy

Dans un mercato vert teinté de Bleus, Mathieu Debuchy n'a pas tardé à retrouver des couleurs. L'ex-Gunner a dégainé pour son premier match, à Amiens (0-2). Il n'avait plus marqué en L1 depuis février 2012. Le Lillois était alors un tout jeune international. Il est allé se perdre ensuite en Angleterre, surtout à Arsenal (13 matches, aucun entre 2014 et 2018). En partant à six mois de la fin de son bail, Debuchy a fait un vrai choix sportif avec l'idée d'abattre sa dernière carte pour choper le train pour la Russie. Il a laissé du blé à Londres avec l'envie de braquer les Bleus. Le choix est noble. Il l'avait déjà tenté, en janvier 2016, avec un prêt à Bordeaux. Mais il s'était blessé l'avant-veille de l'annonce de Deschamps pour l'Euro. Le Ch'ti retente le coup. DD le connaît pour en avoir fait un titulaire au Brésil en 2014. Une place est à prendre comme doublure de Sidibé. Le pari peut être payant. Ce n'est pas une question d'âge, mais de rythme. À l'Euro 2016, Sagna avait trente-trois ans, « Tonton » Pat, trente-cinq. À trente-deux ans, Debuchy entretient l'espoir d'un superbe rebond sur le trampoline stéphanois.

Nicolas Luttiau - Twitter@ASSEofficiel

Ligue 1 24e journée

L'équipe type france football

Résultats

Lille-Paris-SG	**0-3**
Marseille-Metz	**6-3**
Monaco-Lyon	**3-2**
Caen-Nantes	**3-2**
Montpellier-Angers	**2-1**
Nice-Toulouse	**0-1**
Strasbourg-Bordeaux	**0-2**
Rennes-Guingamp	**0-1**
Amiens-Saint-Étienne	**0-2**
Troyes-Dijon	**20 février**

Affluences

Total 24e journée	**197 651**
Moyenne 2017-18	**21 821**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Pavlovic (Angers), De Préville (Bordeaux), Diagne, Niakhaté (Metz), Baldé (Monaco), Skhiri (Montpellier), Diego Carlos, Pallois (Nantes), Burner (Nice), André (Rennes), Sangaré (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	62	24	20	2	2	75	17	+58
↗	2. **Marseille**	51	24	15	6	3	53	27	+26
↗	3. **Monaco**	50	24	15	5	4	56	26	+30
↘	4. **Lyon**	48	24	14	6	4	54	28	+26
→	5. **Nantes**	37	24	11	4	9	24	24	0
↗	6. **Montpellier**	34	24	8	10	6	22	20	+2
↘	7. **Nice**	34	24	10	4	10	29	34	-5
↗	8. **Bordeaux**	32	24	9	5	10	29	32	-3
↗	9. **Guingamp**	32	24	9	5	10	25	32	-7
↘	10. **Rennes**	31	24	9	4	11	28	33	-5
↗	11. **Caen**	30	24	9	3	12	18	28	-10
↗	12. **Saint-Étienne**	29	24	8	5	11	24	38	-14
↘	13. **Dijon**	28	23	8	4	11	33	46	-13
↘	14. **Strasbourg**	27	24	7	6	11	28	41	-13
↗	15. **Toulouse**	26	24	7	5	12	22	32	-10
→	16. **Angers**	25	24	5	10	9	27	34	-7
↘	17. **Amiens**	25	24	7	4	13	20	27	-7
↘	18. **Lille**	25	24	7	4	13	21	37	-16
↘	19. **Troyes**	24	23	7	3	13	22	32	-10
→	20. **Metz**	18	24	5	3	16	23	45	-22

Cartons

31

Total **999**
2016-17 ***847***

1

Total **65**
2016-17 ***68***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**2**	Total de la journée	**31**
Pied gauche	**13**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,64**
Tête	**3**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), Neymar (Paris-SG), 6,24.
3. Cavani (Paris-SG), 6,23.
4. Thauvin (Marseille), 6.
5. Rabiot (Paris-SG), 5,95.
6. Luiz Gustavo (Marseille), 5,86.
7. Roussillon (Montpellier), 5,83.
8. Sanson (Marseille), 5,81.
9. Malcom (Bordeaux), 5,76.
10. Thiago Silva (Paris-SG), 5,75.
11. Mbappé (Paris-SG), 5,73.
12. Aouar (Lyon), 5,71.
13. Djiku (Caen), 5,69.
14. Tavares (Dijon), Lemar (Monaco), Marquinhos (Paris-SG), Gradel (Toulouse), 5,67.

Gardiens
1. Gurtner (Amiens), 5,91.
2. Lopes (Lyon), 5,71.
3. Benitez (Nice), Samassa (Troyes), 5,57.
5. Areola (Paris-SG), Koubek (Rennes), 5,55.
7. Lecomte (Montpellier), 5,54.
8. Lafont (Toulouse), 5,5.
9. Reynet (Dijon), Mandanda (Marseille), 5,48.
11. Johnsson (Guingamp), 5,46.
12. Vercoutre (Caen), Tatarusanu (Nantes), 5,39.
14. Letellier (Angers), 5,31.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,24.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 21.
2. Neymar (Paris-SG), 18.
3. Falcao (Monaco), 17.
4. Fekir (Lyon), 16.
5. Mariano Diaz (Lyon), 14.
6. Thauvin (Marseille), Balotelli (Nice), 13.
8. Toko Ekambi (Angers), 11.
9. Depay (Lyon), Roux (Metz), Mbappé (Paris-SG), 9.
12. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Sala (Nantes), 8.
15. Konaté (Amiens), Tavares (Dijon), Sanson (Marseille), Baldé (Monaco), 7.
19. Briand (Guingamp), Germain, Njie, Ocampos (Marseille), Di Maria (Paris-SG), Khazri (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 6.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 11.
2. Thauvin (Marseille), 10.
3. Mbappé (Paris-SG), 7.
4. Payet (Marseille), 6.
5. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Fekir (Lyon), Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Liénard (Strasbourg), 5.
14. Kakuta (Amiens), Kamano (Bordeaux), Rodelin (Caen), El-Ghazi (Lille), Cornet, Ndombele, Tete (Lyon), Lemar, R. Lopes, Touré (Monaco), Lees-Melou (Nice), Cavani, Daniel Alves, Rabiot (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), Grandsir (Troyes), 4.

Rendez-vous

25e journée, vendredi 9 février, 20 h 45
Saint-Étienne-Marseille
Samedi 10 février, 17 heures
Toulouse-Paris-SG
20 heures
Angers-Monaco
Dijon-Nice
Metz-Montpellier
Bordeaux-Amiens
Guingamp-Caen
Dimanche 11 février, 15 heures
Strasbourg-Troyes
17 heures
Nantes-Lille
21 heures
Lyon-Rennes

26e journée, vendredi 16 février, 20 h 45
Monaco-Dijon
Samedi 17 février, 17 heures
Paris-SG-Strasbourg
20 heures
Montpellier-Guingamp
Caen-Rennes
Angers-Saint-Étienne
Amiens-Toulouse
Troyes-Metz
Dimanche 18 février, 15 heures
Nice-Nantes
17 heures
Lille-Lyon
21 heures
Marseille-Bordeaux

Lille-Paris-SG : 0-3 (0-1)
Buts : Berchiche (45e), Neymar (77e), Lo Celso (87e). Samedi 3 février. Spectateurs : 49 082. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Alonso (74e) pour Lille ; Verratti (56e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.
Lille (4-5-1) : Maignan (4) - Ié (4), Dabila (3), Alonso (5), Ballo-Touré (4) - El-Ghazi (4), Bissouma (5) (Thiago Maia, 80e), Amadou (c) (5), Mendes (4), Mendyl (5) (Pépé, 57e) - Ponce (4) (Araujo, 66e). Entr. : Galtier.
Paris-SG (4-1-2-3) : Areola (6) - Daniel Alves (5), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (5), Berchiche (6) - Verratti (5) (Nkunku, 84e) - Lo Celso (7), Pastore (5) (Diarra, 64e) - Di Maria (5) (Meunier, 72e), Cavani (6), Neymar (6). Entr. : Emery.

Marseille-Metz : 6-3 (3-0)
Buts : Sanson (6e), Thauvin (8e, 44e, 56e), Germain (49e), Mitroglou (75e) pour Marseille ; Mollet (73e, 84e), Niane (90e) pour Metz. Vendredi 2 février. Spectateurs : 32 745. Arbitre : M. Thual (6). Avertissement : Sarr (43e) pour Marseille. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 15/20.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (6) - Sarr (5) (Bedimo, 60e), Rami (6), Rolando (5), Sakai (5) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (8) (Lopez, 79e), Sanson (7) (Mitroglou, 69e), Payet (c) (7) - Germain (7). Entr. : R. Garcia.
Metz (4-2-3-1) : Kawashima (3) - Rivierez (3), Diagne (3), Niakhaté (2), Palmieri (3) - Cohade (c) (4) (Balliu, 64e), Mandjeck (4) - Mollet (6), Milicevic (3), Roux (4) (Niane, 82e) - Rivière (2) (Boulaya, 72e). Entr. : Hantz.

Monaco-Lyon : 3-2 (2-2)
Buts : Baldé (31e), Falcao (36e), R. Lopes (89e) pour Monaco ; Mariano Diaz (12e), Traoré (28e) pour Lyon. Dimanche 4 février. Spectateurs : 10 301. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Baldé (40e), Sy (90e+1) pour Monaco ; Tete (30e), Mendy (35e), Ndombele (41e) pour Lyon. Expulsion : Baldé (44e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (non noté) (Sy, 15e, 5) - Touré (6), Glik (5), Jemerson (5), Raggi (5) - Tielemans (5), Fabinho (5) - Baldé (0), Moutinho (6), R. Lopes (7) - Falcao (c) (5) (Jovetic, 55e). Entr. : Jardim.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Tete (5), Marcelo (4), Morel (5), Mendy (5) - Aouar (5), Ndombele (6) - Traoré (6) (Cornet, 75e), Fekir (c) (4), Depay (5) (Maolida, 86e) - Mariano Diaz (5). Entr. : Genesio.

Caen-Nantes : 3-2 (1-1)
Buts : Santini (35e s.p.), Da Silva (52e, 80e) pour Caen ; Bammou (31e, 58e) pour Nantes. Dimanche 4 février. Spectateurs : 16 121. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Djiku (22e) pour Caen ; Dubois (33e), Diego Carlos (48e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Caen (4-4-2) : Vercoutre (5) - Genevois (6), Da Silva (7), Djiku (6), Bessat (5) - Féret (c) (5) (Stavitski, 64e), Aït-Bennasser (6)

(Sankoh, 70e), Rodelin (6), Peeters (7) - Crivelli (5) (Bazile, 64e), Santini (5). Entr.: Garande.
Nantes (4-3-3): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (4), Diego Carlos (4), Pallois (4), Djidji (6) - Rongier (6) (Ngom, 81e), Krhin (5), Girotto (3) (Touré, 83e) - Thomasson (4), Sala (6), Bammou (7) (Kacaniklic, 62e). Entr.: Ranieri.

Montpellier-Angers: 2-1 (1-1)
Buts: Lasne (42e), Mbenza (71e) pour Montpellier; Toko Ekambi (20e s.p.) pour Angers. Samedi 3 février. Spectateurs: 9549.
Arbitre: M. Jochem (6).
Avertissements: Santamaria (5e), Traoré (75e) pour Angers.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 10/20.
Montpellier (5-2-3): Lecomte (4) - Aguilar (5), Mukiele (5), P. Mendes (4), Congré (4), Cozza (non noté) (Sambia, 36e, 6) - Skhiri (c) (5), Lasne (7) - Ikoné (4), Camara (5) (Sio, 82e), Dolly (5) (Mbenza, 68e). Entr.: Der Zakarian.
Angers (4-3-3): Butelle (5) - Manceau (4), Traoré (c) (5), Thomas (6), Bamba (5) - Santamaria (5), Oniangué (4) (Kanga, 76e), Mangani (5) - Tait (4) (Ketkeophomphone, 60e), Toko Ekambi (6), Capelle (6) (Fulgini, 65e). Entr.: Moulin.

Nice-Toulouse: 0-1 (0-0)
But: Gradel (67e). Samedi 3 février. Spectateurs: 17231.
Arbitre: M. Gautier (4).
Avertissements: Coly (52e), Tameze (59e) pour Nice; Sanogo (21e), Michelin (61e) pour Toulouse.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 8/20.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Burner (4), Dante (c) (5), Sarr (5), Coly (4) - Tameze (4) (Lusamba, 86e), Mendy (4) (Ganago, 72e), Seri (4) - Srarfi (5), Plea (4), Makengo (4) (Sacko, 72e). Entr.: Favre.
Toulouse (4-3-3): Lafont (6) - Michelin (5), Yago (c) (6), Amian (6), Moubandjé (4) - Cahuzac (5), Sangaré (6), Imbula (5) (Blin, 82e) - Jean (5) (Mubele, 88e), Sanogo (4) (Toivonen, 74e), Gradel (7). Entr.: Debève.

Strasbourg-Bordeaux: 0-2 (0-1)
Buts: Sankharé (3e), Laborde (53e). Samedi 3 février. Spectateurs: 24662. Arbitre: M. Brisard (8).
Avertissements: Grimm (25e) pour Strasbourg; Poundjé (5e), Pablo (30e), Sankharé (48e), Braithwaite (90e+1) pour Bordeaux.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.
Strasbourg (4-3-3): Kamara (4) - Foulquier (6), Mangane (c) (3), P. Martinez (6), Lala (5) - Aholou (3), Grimm (3) (Blayac, 54e), Martin (5) - Da Costa (4) (Bahoken, 70e), Saadi (4), Terrier (3). Entr.: Laurey.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (6), Pablo (5), Poundjé (5) - Sankharé (5), Lerager (6), Meïté (5) - Malcom (4) (Kamano, 82e), Laborde (7) (Braithwaite, 67e), De Préville (7) (Baysse, 67e). Entr.: Poyet.

Rennes-Guingamp: 0-1 (0-0)
But: Ngbakoto (90e+2). Dimanche 4 février. Spectateurs: 28705.
Arbitre: M. Buquet (5).
Avertissements: Gnagnon (10e), Traoré (27e) pour Rennes; Eboa Eboa (4e), Coco (31e), Kerbrat (47e), Briand (87e) pour Guingamp. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 11/20.
Rennes (4-4-2): Koubek (3) - Traoré (4), Gélin (5), Gnagnon (5), Baal (5) (Bensebaini, 46e, 5) - Bourigeaud (5), Prcic (6), André (c) (6), Sarr (4) - Khazri (4), Sakho (4). Entr.: Lamouchi.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (5) - Ikoko (5), Kerbrat (5), Eboa Eboa (5), Rebocho (5) - Phiri (4), Didot (5) (Ngbakoto, 79e), Blas (5) - Coco (7) (Thuram, 87e), Briand (c) (4), Benezet (5) (Grenier, 79e). Entr.: Kombouaré.

Amiens-Saint-Étienne: 0-2 (0-0)
Buts: Debuchy (62e), Cabella (85e). Samedi 3 février. Spectateurs: 9255. Arbitre: M. Leonard (7).
Avertissements: Konaté (24e), Adenon (54e) pour Amiens; Bamba (57e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 14/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (6) - El-Hajjam (4), Gouano (c) (4), Adenon (4), Dibassy (4) - Monconduit (4), Fofana (4) (Gope-Fenepej, 74e) - Manzala (4) (Bodmer 46e, 4), Kakuta (4), Mendoza (4) (Bourgaud, 62e) - Konaté (4). Entr.: Pelissier.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (5) - Debuchy (6), Subotic (6), Perrin (c) (6), Gabriel Silva (5) - M'Vila (6) (Diousse, 81e), Selnaes (5) - Monnet-Paquet (5) (Pajot, 73e), Cabella (7), Bamba (4) - Beric (3) (Hamouma, 65e). Entr.: Gasset.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 24e journée de Ligue 1
1. Laurent P., 2522 pts.
2. Charly C., 2429.
3. Mohamed El Amine M., 2361.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Anthony A., 30953 pts.
2. Christophe L., 30828.
3. Nicolas C., 30815.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

24e journée

Brest-Reims	**lundi**
Nîmes-AC Ajaccio	**1-1**
Paris FC-Niort	**0-1**
Lorient-Lens	**1-1**
Orléans-Le Havre	**2-1**
Sochaux-GFC Ajaccio	**4-1**
Bourg-en-Bresse-Clermont	**0-2**
Quevilly-Rouen-Châteauroux	**0-1**
Tours-Auxerre	**0-2**
Valenciennes-Nancy	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	53	23	17	2	4	41	13
2. Nîmes	44	24	14	2	8	47	24
3. AC Ajaccio	42	24	12	6	6	38	25
4. Paris FC	42	24	11	9	4	28	20
5. Lorient	41	24	11	8	5	39	27
6. Le Havre	40	24	11	7	6	33	21
7. Sochaux	40	24	12	4	8	35	35
8. Clermont	38	24	10	8	6	31	20
9. Châteauroux	38	24	11	5	8	31	32
10. Brest	37	23	10	7	6	35	29
11. Auxerre	30	24	8	6	10	29	32
12. Orléans	30	24	8	6	10	31	35
13. GFC Ajaccio	30	24	8	6	10	20	33
14. Niort	29	24	8	5	11	27	34
15. Valenciennes	29	24	8	5	11	30	39
16. Lens	26	24	7	5	12	30	27
17. Nancy	25	24	5	10	9	25	32
18. Bourg-en-Bresse	20	24	6	2	16	29	53
19. Quevilly-Rouen	19	24	5	4	15	25	41
20. Tours	9	24	2	3	19	13	45

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Brest-Reims disputée le lundi 5 février.

24e journée
Nîmes-AC Ajaccio: 1-1 (0-0)
Buts: Thioub (74e) pour Nîmes; Gimbert (53e) pour l'AC Ajaccio.
Vendredi 2 février.
Spectateurs: 7407. Arbitre: M. Batta (4).
Avertissements: Thioub (16e), Ripart (79e) pour Nîmes; Gimbert (13e), Marin (38e), Camara (46e) pour l'AC Ajaccio.
Expulsion: Marin (90e+3) pour l'AC Ajaccio.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Alakouch (5), Briançon (5), Cadamuro (5), Ripart (6) - Del Castillo (6) (Vlachodimos, 85e), Savanier (c) (5), Valls (5), Thioub (7) - Alioui (5), Bozok (5) (Ben Amar, 88e). Entr.: Blaquart.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (6), Avinel (5), Marin (0), Cabit (5) - Camara (5), Coutadeur (5) - Laci (6) (Cavalli, 83e), Selemani (5), Nouri (c) (5) - Gimbert (7) (Maazou, 78e). Entr.: Pantaloni.

Paris FC-Niort: 0-1 (0-0)
But: Djigla (61e). Vendredi 2 février.
Spectateurs: 2914.
Arbitre: M. Gaillouste (3).
Avertissements: Alami Baza (21e), Lybohy (90e) pour le Paris FC; Roye (26e), Djigla (49e), Agouazi (74e) pour Niort.
Expulsion: Agouazi (87e) pour Niort.
Temps additionnel: 8 min (3+5).
Note du match: 9/20.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Sidibé (6), Yohou (5), Lybohy (c) (5), Delaine (5) (Lavigne, 79e) - Akichi (4) (Saint-Louis, 67e), Mandouki (5), Kerrouche (5) - Nomenjanahary (5), Tchokounté (4), Alami Baza (4) (Ech-Chergui, 67e). Entr.: Mercadal.
Niort (4-1-4-1): Bouchard (5) - Dacosta (5), Sans (6), Choplin (6), Brison (6) - Agouazi (0) - Koyalipou (5) (Vion, 70e), Roye (4), Dembélé (c) (6), Djigla (6) (Leautey, 81e) - Dona Ndoh (4). Entr.: Renaud.

Lorient-Lens: 1-1 (1-0)
Buts: Rose (44e) pour Lorient; Cvetinovic (85e) pour Lens.
Samedi 3 février. Spectateurs: 9910.
Arbitre: M. Delajod (4).
Avertissements: Courtet (63e), Lemoine (84e) pour Lorient; Bayala (55e), Gomel (82e) pour Lens.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 12/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (6) - Moreira (5), Rose (6), Saad (5), Le Goff (5) - Bouanga (6), Wadja (5), Lemoine (5) (Hamel, 87e), Wissa (5) (Claude-Maurice, 70e) - Marveaux (c) (6), Courtet (5) (Delaplace, 71e). Entr.: Landreau.
Lens (4-4-2): Vachoux (6) - Duverne (4), Cvetinovic (5), Sagnan (5), Gersbach (4) - Fortuné (5), Chantôme (c) (5), Diarra (4) (Lopez, 71e), Bellegarde (4) (Gomel, 79e) - Mesloub (6), Bayala (4) (Zoubir, 87e). Entr.: Sikora.

Orléans-Le Havre: 2-1 (2-0)
Buts: Mutombo (3e), Cissokho (39e) pour Orléans; Gory (58e) pour Le Havre. Vendredi 2 février.
Spectateurs: 3369. Arbitre: M. Wattellier (4). Avertissements: N'Goma (59e) pour Orléans; Andriatsima (31e) pour Le Havre.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (7), Cambon (c) (7), Seidou (6) - Bouby (6) - Perrin (5) (Ligoule, 86e), D'Arpino (non noté) (N'Goma, 34e, 5), Poha (6), Cissokho (6) - Gomis (5) (Benkaïd, 66e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (6) - Ozdemir (6) (Guitane, 78e), Moukoudi (5), Bain (5), Camara (5) - Fontaine (6), Lekhal (5) - Ferhat (5), Gory (5) (Assifuah, 66e), Bonnet (c) (6) - Andriatsima (4) (Mateta, 66e). Entr.: Tanchot.

Sochaux-GFC Ajaccio: 4-1 (1-0)
Buts: Touzghar (33e, 71e), Meïté (55e), Marveaux (60e c.s.c.) pour Sochaux; Marveaux (50e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 2 février.
Spectateurs: 6052. Arbitre: M. Delpech (6). Avertissements: Meïté (54e) pour Sochaux; Touré (30e), Puel (54e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 11/20.
Sochaux (4-4-2): Prévot (6) - Alphonse (5) (Bakayoko, 65e), Bergdich (6), Ogier (5), Ruiz (5) - Martin (5) (Robinet, 79e), Daham (5), Tardieu (c) (5), Ba (5) - Touzghar (7), Meïté (6) (Kalulu, 65e). Entr.: Zeidler.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (3) - Lloris (3), Bréchet (c) (5), N'Guessan (3) (Bahamboula, 61e) - Mombris (3), Puel (4), Marveaux (5), M'Changama (4) - Araujo (3) (Jobello, 46e, 3), Gomis (4) (Veselinovic, 76e), Touré (4). Entr.: Cartier.

Bourg-en-Bresse-Clermont: 0-2 (0-0)
Buts: A. N'Diaye (59e), Ajorque (81e). Vendredi 2 février. Spectateurs: 2824. Arbitre: M. Castro (6).
Avertissement: Laporte (8e) pour Clermont. Expulsions: Bègue (68e) pour Bourg-en-Bresse; Gavory (68e) pour Clermont.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 12/20.
Bourg-en-Bresse (4-3-3): Deneuve (non noté) (Callamand, 33e, 4) - Paye (5), Saint-Ruf (5), Amiot (5), Pierre-Charles (5) - Martins Pereira (5), Nirlo (c) (5), Y. N'Diaye (5) (Merdji, 63e) - Bègue (0), Koubemba (5), Sarr (5) (Heinry, 77e). Entr.: Della Maggiore.

Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Phojo (6), Laporte (5), Fontaine (c) (6), Gavory (0) - Iglesias (5), Perez (6) - A. N'Diaye (7), Dugimont (5) (Honorat, 84e), Pereira Lage (5) (Centonze, 71e) - Ajorque (6) (Lopy, 90e). Entr.: Gastien.

Quevilly-Rouen-Châteauroux: 0-1 (0-1)
But: Benrahma (7e). Vendredi 2 février. Spectateurs: 2325.
Arbitre: M. Mokhtari (5).
Avertissements: Mamilonne (72e) pour Quevilly-Rouen; Sarr (67e), Khadda (82e) pour Châteauroux.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 11/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Nguinda (4), Sery (3), Lefort (5), Gobron (4) - Basque (c) (4) (Boujedra, 61e), Oliveira (4), Rogie (4) (Tié-Bi, 64e) - Ndao (4), Mamilonne (4) (Louis, 74e), Gakpa (5). Entr.: Da Costa.
Châteauroux (3-4-3): Pillot (7) - Samnick (5), Bourillon (6), Mbone (c) (5) - Fofana (5), Sarr (4), Khadda (5), Alhadhur (6) - Barthelmé (6) (Merghem, 71e), Tounkara (5) (Boukari, 78e), Benrahma (6) (Mabella, 82e). Entr.: Vasseur.

Tours-Auxerre: 0-2 (0-1)
Buts: Devaux (14e c.s.c.), Konaté (73e). Vendredi 2 février. Spectateurs: 3654. Arbitre: M. F. Benchabane (2).
Avertissements: Devaux (44e), Belkebla (79e), Caille (89e) pour Tours; Ba (52e) pour Auxerre. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 7/20.
Tours (4-3-3): Descamps (5) - Lippini (c) (3) (Caille, 63e), Raveloson (4), Constanciel (4), Miguel (5) - N'Doye (3) (Mexique, 85e), Devaux (4), Belkebla (5) - Mancini (5), Tshibumbu (2), Mbingui (2) (Bulot, 77e). Entr.: Costa.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (6) - Arcus (8), Tacalfred (6), Ba (5), Polomat (5) - Touré (5), Adéoti (c) (5) - Philippoteaux (6), Sakhi (7) (Youssouf, 74e), Sangaré (4) (Konaté, 63e) - Yattara (5) (Sané, 89e). Entr.: Correa.

Valenciennes-Nancy: 0-1 (0-1)
But: Muratori (34e). Vendredi 2 février. Spectateurs: 6125. Arbitre: M. Perreau-Niel (7). Avertissements: Clément (18e), Badila (30e) pour Nancy. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 9/20.
Valenciennes (4-1-4-1): Perquis (6) - Dos Santos (3), Tahrat (5), Nestor (5), Niakaté (4) - Ramaré (3) - Mauricio (4) (Robail, 74e), Karaboué (3), Masson (4) (Tell, 46e, 4), Roudet (c) (4) - Ambri (3) (Nangis, 80e). Entr.: Ray.
Nancy (3-5-2): Ndy Assembe (6) - Diagne (7), Lang (6), Badila (6) - Robic (8), Cétout (6), Clément (7), Bassi (7) (N'Guessan, 80e), Muratori (c) (8) - Dalé (6) (Hadji, 88e), Koura (6) (Nordin, 67e). Entr.: Gabriel.

Match décalé, 23e journée
Reims-Lorient: 0-1 (0-0)
But: Moreira (82e). Lundi 29 janvier.
Spectateurs: 9322. Arbitre: M. Jochem (5). Avertissements: Chavarria (25e), Da Cruz (87e) pour Reims; Wadja (84e), Bouanga (85e), Moreira (87e) pour Lorient.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 11/20.
Reims (4-4-2): Carrasso (6) - Métanire (7), Jeanvier (5), Abdelhamid (5), Bouhours (5) - Oudin (5) (Kyei, 76e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (6), Diego (5) - Chavarria (6), Siebatcheu (5) (Ngamukol, 86e). Entr.: Guion.

Lorient (4-2-3-1): Petkovic (6) - Moreira (6), Rose (6), Conté (6), Le Goff (6) - Wadja (5), Lemoine (6) - Wissa (5) (Claude-Maurice, 75e), Marveaux (c) (5), Bouanga (5) (Saad, 85e) - Courtet (5) (Hamel, 70e). Entr.: Landreau.

Match en retard, 21e journée
Lens-Sochaux: 0-1 (0-0)
But: Touzghar (68e). Mardi 30 janvier. Spectateurs: 21371. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissements: Diarra (45e), Chantôme (67e) pour Lens; Ruiz (45e), Martin (52e) pour Sochaux. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Lens (4-2-3-1): Vachoux (5) - Dja Djédjé (5), Cvetinovic (5), Bianda (non noté) (Sagnan, 39e, 5), Duverne (5) - Bellegarde (5) (Gérard, 71e), Chantôme (c) (5) - Zoubir (4), Diarra (5), Bayala (5) (Lopez, 59e) - Fortuné (4). Entr.: Sikora.
Sochaux (4-5-1): Prévot (5) - Bakayoko (5) (Fuchs, 81e), Ogier (5), Ruiz (5), Bergdich (5) - Robinet (5) (Touzghar, 46e, 6), Tardieu (c) (5), Berenguer (5), Daham (5), Martin (6) - Kalulu (5) (Meïté, 74e). Entr.: Zeidler.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Lemoine (Lorient), 5,9.
3. Del Castillo (Nîmes), 5,88.
4. Siebatcheu (Reims), 5,86.
5. Savanier (Nîmes), 5,82.
6. Bouanga (Lorient), 5,74.
7. Ferhat (Le Havre), Bozok (Nîmes), 5,73.
9. Cabot (Lorient), Diego (Reims), 5,71.
11. Dugimont (Clermont), 5,7.
12. Nouri (AC Ajaccio), Dembélé (Niort), 5,68.
14. Bassi (Nancy), 5,67.
15. Lekhal (Le Havre), 5,65.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Perquis (Valenciennes), 5,87.
3. Larsonneur (Brest), 5,81.
4. Bernardoni (Clermont), 5,75.
5. Valette (Nîmes), 5,73.
6. E. Mendy (Reims), 5,71.
7. Elana (GFC Ajaccio), 5,67.
8. Demarconnay (Paris FC), 5,65.
9. Gallon (Orléans), 5,56.
10. Prévot (Sochaux), 5,5.
11. Hassen (Châteauroux), 5,47.
12. Leca (AC Ajaccio), 5,45.
13. Allagbé (Niort), Hartock (Quevilly-Rouen), 5,39.
15. Vachoux (Lens), 5,38.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 16.
2. Siebatcheu (Reims), Martin (Sochaux), 12.
4. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), Alioui (Nîmes), 9.
9. Ajorque (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), Mateta (Le Havre), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Wissa (AC Ajaccio, 8; Lorient, 0), 8.

Ligue 2
Rendez-vous, 25e journée, vendredi 9 février, 20 heures
Reims-Sochaux
AC Ajaccio-Lorient
Tours-Paris FC
Le Havre-Brest
Clermont-GFC Ajaccio
Châteauroux-Bourg-en-Bresse
Niort-Orléans
Nancy-Quevilly-Rouen
Samedi 10 février, 15 heures
Lens-Valenciennes
Lundi 12 février, 20 h 45
Auxerre-Nîmes

National

20e journée

Rodez-Béziers	**1-1**
Red Star-Avranches	**2-2**
Dunkerque-Grenoble	**0-0**
Cholet-Lyon Duchère	**3-1**
Entente SSG-Chambly	**2-2**
Pau-Marseille Consolat	**1-2**
Concarneau-Les Herbiers	**2-2**
Boulogne-Laval	**1-0**

Exempt: Créteil.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	35	19	10	5	4	26	18
2. Red Star	33	19	8	9	2	25	15
3. Grenoble	32	19	8	8	3	21	13
4. Cholet	28	18	8	4	6	34	26
5. Entente SSG	26	19	5	11	3	23	24
6. Pau	25	18	6	7	5	28	24
7. Mars. Consolat	24	19	6	6	7	21	26
8. Dunkerque*	23	18	6	8	4	26	22
9. Lyon Duchère	22	19	5	7	7	16	21
10. Concarneau	22	19	5	7	7	23	22
11. Chambly	22	19	5	7	7	22	21
12. Béziers	22	19	4	10	5	18	22
13. Laval	21	19	4	9	6	19	21
14. Boulogne**	21	18	5	7	6	18	21
15. Créteil**	19	17	5	4	8	18	24
16. Les Herbiers	19	19	4	7	8	22	30
17. Avranches	15	18	3	6	9	21	31

**La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*
***Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
Ce classement tient compte de ces décisions.

Rodez-Béziers: 1-1 (0-0)
Buts: Poujol (90e) pour Rodez; Goteni (88e) pour Béziers.
Rodez: Basilio - **Gonzalez**, Bardy, Daillet (Guerbert, 71e) - Mellot, Poujol, Sanaia, Ruffaut, Ramon (Ouammou, 71e) - Da Silva (Bonnet, 80e), Ras. Entr.: Peyrelade.
Béziers: Novaes - Tailland, Lingani, **Atassi**, Savane - Colin (Herelle, 76e), Gbegnon Amoussou (Jean-Baptiste, 71e), Goteni, Aabid - Elissalt, Sissoko (Rabillard, 80e). Entr.: Chabert.

Red Star-Avranches: 2-2 (1-0)
Buts: Diallo (44e), Teuma (79e s.p.) pour le Red Star; N'Kololo (54e s.p.), Thiaré (60e) pour Avranches.
Red Star: Sauvage - Ferreira, Derrien, Fontaine, Sy - Sylvestre (Zukanovic, 67e), Teuma, Lefebvre - **Diallo**, Sané (Mhirsi, 67e), T. Keita (S. Keita, 67e). Entr.: Brouard.
Avranches: Garel - Bonenfant, Michel, Cillard, Léonard - Boateng - N'Kololo (Metelus, 89e), Voisin, Belahmeur (Dutournier, 89e), N'Diaye - **Thiaré**. Entr.: Ott.

Dunkerque-Grenoble: 0-0
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Huysman, Touré, Mazikou - D. Fachan, Banor, Boudaud - **Serin**, Candas (Chahiri, 81e), Grich. Entr.: Santini.
Grenoble: Maubleu - Bengriba, Vandenabeele, Mayembo, **Elogo** (Ghérardi, 85e) - Coulibaly, Benet, Delétraz (Boussaha, 75e), Demba - Belvito (El-Jadeyaoui, 61e), Sotoca. Entr.: G. Guégan.

Cholet-Lyon Duchère: 3-1 (1-1)
Buts: Aabiza (17e), Farina (52e), Abdeljelil (68e) pour Cholet; Ayari (19e) pour Lyon Duchère.
Cholet: Ahamada - Rippert, Paillot, Flégeau, Farina - Keita, Gbelle, Aabiza - **Abdeljelil**, Bertrand (Bakir, 85e), Zinga (Gomez, 46e). Entr.: Augereau.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Thetika, Seguin, M. Camara, Talhaoui, Moizini - Tuta, O. Camara, Reale - **Ayari** (N'Diaye, 86e), Shiashia (Bekhechi, 69e). Entr.: Mokeddem.

Entente SSG-Chambly: 2-2 (1-0)
Buts: Kaboré (29e), Dia (50e) pour l'Entente SSG; Lebon (53e), L. Doucouré (66e) pour Chambly.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Dieye, Traoré, Latouchent - Sylla, Tertereau, **Dia** (Dramé, 75e), Sylva - Kaboré (Doremus, 86e), Sea Nessemon (Irié-Bi, 75e). Entr.: Bordot.
Chambly: Pontdemé - G. Doucouré, Seck, Padovani - Soubervie, Héloïse (Mafouta, 59e), Popelard, Loriot (Lebon, 46e), Gasser - **L. Doucouré**, Henry (Durimel, 81e). Entr.: Luzi.

Pau-Marseille Consolat: 1-2 (0-0)
Buts: Kraichi (47e) pour Pau; Tamboura (49e), Y. Amiri (69e) pour Marseille Consolat.
Pau: Koné - Bansais (Sanchez, 72e), Malaga, Toussaint, Martin - Ciss, Maisonneuve, Daubin, Gbaklé - **Kraichi** (Rivas, 65e), Boupendza. Entr.: Vignes.
Consolat: Maury - M'Dahoma, Soilihi, Barrillon, Dubois - Sacko, **Goguey**, El-Moudane (Agueni, 87e), Tamboura (Sergio, 90e+2) - Y. Amiri, Mendy (Ba, 70e). Entr.: Bijotat.

Concarneau-Les Herbiers: 2-2 (1-2)
Buts: Illien (28e, 88e) pour Concarneau; Gboho (8e), Dequaire (43e) pour Les Herbiers.
Concarneau: Guivarch - Nsimba, Jannez, Kamissoko, Irep - Sinquin (Lasimant, 77e), **Illien**, Edjouma (D. Romil, 60e), Gégousse - Donisa, Idazza. Entr.: Cloarec.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Fofana, Dequaire, Bonnet - Flochon (Germann, 89e), Vanbaleghem, Eickmayer - Bongongui (J. Romil, 69e), Gboho, Rocheteau (Dabasse, 90e). Entr.: Masala.

Boulogne-Laval: 1-0 (0-0)
But: Agounon (50e).
Boulogne: Reulet - Lina, Argelier, Dekoke - **Agounon**, Goujon, Senneville, Alla, Duterte - Livolant (Thil, 73e), Niakaté (El-Hamzaoui, 85e). Entr.: Frapolli.
Laval: Hautbois - Perrot, Mendes, Ba, Mabussi - Ndilu (Mayela, 60e), **Dabo**, Espinosa, Etinof - Etshimi (Bosetti, 46e), Zeoula (Pandor, 77e). Entr.: Pires.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 6.
2. Boateng (Avranches), Ouédraogo (Entente SSG), Flochon (Les Herbiers), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.

Buteurs
1. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 9.
3. Thiaré (Avranches), Montiel (Chambly), Idazza (Concarneau), M. Fachan, Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), Ras (Rodez), 6.

Rendez-vous, 21e journée, vendredi 9 février, 20 heures
Marseille Consolat-Cholet
Les Herbiers-Entente SSG
Avranches-Pau
Laval-Dunkerque
Lyon Duchère-Concarneau
Béziers-Boulogne
Samedi 10 février, 15 heures
Chambly-Rodez
Dimanche 11 février, 15 heures
Grenoble-Créteil
Exempt: Red Star.

National 2

Groupe A
18e journée

Colomiers-Hyères	**3-2**
Marignane-Tarbes	**2-1**
Bergerac-Mont-de-Marsan	**2-1**
Toulon-Stade Bordelais	**2-0**
Paulhan-Péz.-Fréjus-St-Raphaël	**0-1**
Sète-Martigues	**0-0**
Monaco B-Nice B	**3-0**
Marseille B-Grasse	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	36	18	10	6	2	27	11
2. Marignane	35	18	11	2	5	22	18
3. Bergerac	33	18	9	6	3	29	14
4. Toulon	32	18	10	2	6	20	17
5. Fréjus-Saint-R.	29	18	8	5	5	26	18
6. Martigues	29	18	8	5	5	25	19
7. Monaco B	24	17	6	6	5	20	17
8. Sète	22	18	4	10	4	14	12
9. Hyères	22	18	5	7	6	21	21
10. Nice B	22	18	6	4	8	17	24
11. Grasse	21	18	4	9	5	17	18
12. Mt-de-Marsan	18	18	5	3	10	19	29
13. Marseille B	17	18	3	8	7	16	21
14. Stade Bordelais	15	18	3	6	9	15	25
15. Paulhan-Pézenas	15	18	4	5	9	11	21
16. Tarbes	14	17	4	2	11	17	31

Colomiers-Hyères: 3-2 (0-2)
Buts: Insou (46e, 54e), Cardinali (63e) pour Colomiers; Delgado (14e), Mourabit (42e) pour Hyères.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Lacroix, Insou - Ouhafsa (Barthie-Fortassin, 90e) - Mille (Seydi, 70e) - Cardinali (Degbo, 73e). Entr.: Maurel.
Hyères: Manero - Gazzaoui, Oyedotum, Touil (Brun, 68e), Decugis, M. Blanc - J.-B. Blanc (Zerfaoui, 79e), Buisson, Pottier (Rosset, 79e), Mourabit - Delgado. Entr.: A. Blanc.

Marignane-Tarbes: 2-1 (1-0)
Buts: Bru (5e), Bosca (71e) pour Marignane; Fellrath (52e) pour Tarbes.
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed, Renaut, Sagoua, Djacko - Parpeix, Bosca (Pham-Ba, 83e) - Coulomb, Akeb-Daoud, Bru (Sajous, 86e) - Ramalingom (Théréau, 77e). Entr.: Eyraud.
Tarbes: Navaux - Merville (Sinare, 55e), Willock, Ben Aicha, Bentayou (Vedere, 82e) - El-Bekri, Seraf, Mendy, Lasse - Delanys, Fellrath. Entr.: Branco et Zahi.

Bergerac-Mt-de-Marsan: 2-1 (2-0)
Buts: Chehata (31e), Pinto (33e) pour Bergerac; Bréthous (90e+4) pour Mont-de-Marsan. Expulsion: Bigné (66e) pour Mont-de-Marsan.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Gassama, Diarra, Ducros - Chevalier (Laplace Palette, 34e), Belbachir, Jamaï, Chehata (Kouakou, 75e) - Pinto, Bouscarrat (Fuchs, 56e). Entr.: Pujo.
Mt-de-Marsan: Jacques - Barbe, Clavé (Bréthous, 62e), Lacrampe, Soubieille, Deheegher - Dafniet, Bigné, Bodet (Elissalt, 46e) - Gasparoto, Mariz (Moenza, 75e). Entr.: Mottin.

Toulon-Stade Bordelais: 2-0 (1-0)
Buts: Sahnoune (38e), Djaballah (86e).
Toulon: Viviani - Ma. Fall, Atlan, Medoukali, Ouasfane - Sahnoune, Moulet, Belhadj, Diallo (Preira, 89e) - C. Gomis (Djaballah, 75e), Kamin (Palhares, 80e). Entr.: Prunier.
Stade Bordelais: Valverde - Awana (Janin, 58e), Legrand, Mo. Fall, Messiba - Mutombo, Morlan, Elissalde (Valla, 53e), Dallois - Ben Tairi (Bahassa, 46e), Ducasse. Entr.: Torres.

Paulhan-Pézenas-Fréjus-Saint-Raphaël: 0-1 (0-0)
But: Orinel (52e).
Paulhan-Pézenas: Yattara - Thalamy, Rouquet-Owona, Kaboré, Oroque - I. Sylla (Mheyaoui, 52e), Villa, Ybnou Charaf, M. Sylla - M. Camara, Pioton. Entr.: Dagany.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - R. Nadifi, Mouillon, Dumas, Tibéri - Gbohou, Orinel, Grandin, Gonçalves - Saffour, Campeon (Gbizie, 75e). Entr.: Cabezas.

Sète-Martigues: 0-0
Sète: Pappalardo - Assoumin, Oliva-Giner, Cols, Balp (Di Stefano, 80e) - Isola, Ferhaoui, Orsattoni, Cannac (Forestier, 73e) - Thibault, Temmar (Yagousseti Essomba, 69e). Entr.: Muzet.
Martigues: Maddaloni - Leparmentier, Nehari, Lomar, Ba - Gharbi (Banvo, 63e), Belloumou, Julienne, Ouchmid - Fourrier (Niangbo, 60e), Diarra (Zouaoui, 80e). Entr.: Chelle.

Monaco-Nice: 3-0 (2-0)
Buts: Faivre (15e), Alioui (42e, 47e).
Monaco: Fernandez - N'Gakoutou-Yapende, Diarra, Ouédraogo, Thiam - Appin, Faivre - Zerkane (Epailly, 74e), Antonucci, Étienne - Alioui (Puel, 89e). Entr.: Bechkoura.
Nice: Bezzina - Dario, Borges, Pelmard, Suaut (Lachhab, 38e) - Rafetraniaina, Mestrallet, Mze Ali, Hammed (Ranieri, 74e) - Fleury, Diatta (Zedadka, 81e). Entr.: Bonadei.

Marseille-Grasse: 0-0
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Ousfane, E. Gonçalves, Rocchia - Phliponeau, Kamara - Chabrolle, Haddou, Sari - Ben Fredj (Bolnet, 80e). Entr.: Le Frapper.
Grasse: Camus - Chauvet, Abt, Robalo, Minasi - Onda, Gomes Monteiro - Medjian, Malatini, Bennani - A. Gonçalves. Entr.: Vanvynckt.

Buteurs
1. Delgado (Hyères), Ramalingom (Marignane), 12.
3. Campeon (Grasse, 11; Fréjus-Saint-Raphaël, 0), 11.
4. B. Dia (Bergerac), 7.
5. Fichten, Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Delanys (Tarbes), 6.
9. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fourrier (Martigues), Bréthous (Mont-de-Marsan), Fleury (Nice B), Valla (Stade Bordelais), 5.

Groupe B
18e journée

Andrézieux-Belfort	**2-0**
Montceau-Villefranche/Saône	**1-0**
Annecy-Lyon B	**3-1**
Jura Sud-Le Puy	**1-1**
Épinal-Raon-l'Étape	**1-1**
Saint-Priest-Schiltigheim	**0-0**
Chasselay-Paris-SG B	**2-0**
Saint-Louis Neuweg-Yzeure	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	37	17	12	1	4	33	18
2. Villefranche/S.	34	18	11	1	6	28	20
3. Annecy	32	17	9	5	3	37	23
4. Jura Sud	27	16	8	3	5	26	23
5. Lyon B	25	18	8	1	9	29	27
6. Épinal	24	16	6	6	4	23	22
7. Schiltigheim	24	16	6	6	4	21	22
8. Saint-Priest	23	18	7	2	9	26	24
9. Belfort	22	18	7	1	10	29	29
10. Chasselay	21	18	6	3	9	21	27
11. Le Puy	21	17	5	6	6	20	22
12. Paris-SG B	21	16	6	3	7	27	23
13. Saint-Louis	20	15	6	2	7	17	25
14. Yzeure	18	15	4	6	5	15	17
15. Montceau	16	17	5	4	8	17	26
16. Raon-l'Étape	7	16	1	4	11	14	35

Andrézieux-Belfort: 2-0 (1-0)
Buts: Dedola (30e), Cabaton (60e).
Andrézieux: Petit - Bazin, Amieux, Cabaton, Gonçalves - Chapuis, Kembolo Luleye (Royet, 89e), Robert, Bennekrouf - Dedola (Bourgeois, 65e), Barge (Kaye, 87e). Entr.: Revelli.
Belfort: Laborde-Turon - Odem, Konki, Manzinali, Tahiri (Hacquard, 65e) - Bentabet (Houri, 57e), Leroux, Ahamadi, Régnier (Le Gall, 68e) - Baal, Guirassy. Entr.: Goldman.

Montceau-Villefranche-sur-Saône: 1-0 (0-0)
But: Sackho (80e). Expulsion: Jasse (65e) pour Villefranche-sur-Saône.
Montceau: Lapeyre - Dahmoune, Olivera, Champenois (Tavan, 90e+4), Ngako - Cretin, Pinheiro, El-Rhayti (El-Khadari, 90e+1) - Manai (Merabi, 57e), Sackho, Kubota. Entr.: Warmuz et Malod.
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Romany (Benedick, 19e), Abenzoar, Lacour - Lemaire, Ertel (Bulur, 81e), Jasse, Mambu - Djabour, Blanc, Liongo (Canales, 59e). Entr.: Pochat.

Annecy-Lyon: 3-1 (0-0)
Buts: M'Changama (82e, 84e), Jacob (90e+3) pour Annecy; Kalulu (65e s.p.) pour Lyon.
Annecy: Perez - Adou, Sorlin (Akrour, 58e), Calvet - Cianci (Perracino, 80e), Guillaud, Betsch, Garby - Jacob, M'Changama, Barbosa (Megureche, 67e). Entr.: Esteves.
Lyon: Grange - Brault-Guillard, Yanga-Mbiwa, Solet, Kalulu - Owusu, Devarrewaere (Soumaré, 84e) - Cognat, Ndiaye (Bahlouli, 72e), Ndicka - Gouiri. Entr.: Cris.

Jura Sud-Le Puy: 1-1 (1-0)
Buts: Kadi (7e) pour Jura Sud; Do Pilar Patrao (51e) pour Le Puy. Expulsions: Guichard (73e), Dinkota (90e+9) pour Jura Sud.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Guichard, Amofa, Biaye - Bon, Aidoud, Gaubey, Kadi (Ndoutoumé, 69e) - Dia (Assakour, 90e+7), Gache (Couturier, 85e). Entr.: Moulin.
Le Puy: L'Hostis - Diaby (Messi, 67e), Vandam, Ichane, Elie - Diompy, Missilou, Psaume, Boussaïd - N'Doye, Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.

Épinal-Raon-l'Étape: 1-1 (0-0)
Buts: Colin (55e) pour Épinal; Ozcan (88e) pour Raon-l'Étape. Expulsion: J. Ba (59e) pour Raon-l'Étape.
Épinal: Robin - Mazzei, Tango, Cestor, Trichard - Kodjia - Colin, Madihi (Niang, 75e), Labhiri (Bai, 81e), Haguy - Konté. Entr.: Collin.
Raon-l'Étape: Mahout - J. Ba, Mascarelli (Damba, 76e), Rother - Sangaré, Dampha, Touré, Ozcan, Abderrahmane - Clavier (Adama, 64e), Bassilekin. Entr.: Toraman.

Saint-Priest-Schiltigheim: 0-0
Saint-Priest: Martin - Lahaye, Koffi Kpondou, Fourtier, Ferrari - Mathieu, Boukaka, Bendaoud, Borodine - Mahaya, Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Fanchone, Cissé, Metzler - Ieraci, Genghini, Rakotoharisoa, Bekoe - Saline, Nellec. Entr.: Crucet.

Chasselay-Paris-SG: 2-0 (1-0)
Buts: Toko (15e, 56e). Expulsions: Lemaître (59e) pour Chasselay; El-Khoumisti (75e) pour le Paris-SG.
Chasselay: Jaccard - Ogier, Jean-Baptiste, Farras, Faure - Antoinat, Malbranque (Kadima, 81e), Etou, Toko (Camara, 85e) - Lemaître, Fataki (Gaye, 85e). Entr.: Guichard.
Paris-SG: Chesneau - Remanaho (Dagba, 46e), Hemans, Guibert, Rimane - Callegari, Hassani (Bouvil, 60e), Toufiqui, El-Khoumisti - Yaisien, M'Laab (Essende, 60e). Entr.: Rodrigues.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 13.
2. El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
3. Akrour (Annecy), 11.
4. F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), Dia (Jura Sud), 10.
7. Régnier (Belfort), 8.
8. Toko (Chasselay), Segbé (Épinal), Do Pilar Patrao (Le Puy), Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 7.
13. Kadi (Jura Sud), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), Djabour (Villefranche/Saône), 6.
17. Poulain (Annecy), Angani (Jura Sud), Sackho (Montceau), Gbaguidi (Saint-Priest), Millot (Yzeure), 5.

Groupe C
18e journée

Sedan-Amiens AC	**2-0**
Furiani Agliani-Fleury 91	**2-1**
Sainte-Geneviève-Poissy	**2-3**
Lille B-Bastia-Borgo	**1-0**
Saint-Maur Lusitanos-Beauvais	**1-0**
Reims B-Drancy	**2-4**
Croix-Viry-Châtillon	**1-1**
Lens B-Arras	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	36	18	11	3	4	35	18
2. Fleury 91	29	16	9	2	5	24	18
3. Ste-Geneviève	29	17	9	2	6	23	21
4. Bastia-Borgo	28	18	7	7	4	21	16
5. St-Maur Lusit.	26	15	7	5	3	22	15
6. Drancy	26	15	6	8	1	19	12
7. Arras	22	14	6	4	4	26	20
8. Amiens AC	21	17	6	3	8	11	14
9. Furiani Agliani	21	17	6	3	8	18	27
10. Poissy	19	16	5	4	7	18	25
11. Lille B	18	18	4	6	8	20	31
12. Viry-Châtillon	18	15	5	6	4	17	18
13. Beauvais	18	18	5	3	10	23	27
14. Reims B	16	17	4	4	9	28	32
15. Croix	16	17	2	10	5	13	19
16. Lens B	13	16	3	4	9	22	27

Sedan-Amiens AC: 2-0 (1-0)
Buts: Fadhloun (9e), Bila (88e). Expulsion: Villier (19e) pour Amiens AC.
Sedan: Maraval - Thiam, Nyemeck, Pageaut, Mangan - Chadili (Utaka, 76e), Grain, Fadhloun, Bila, Sagun (Borgniet, 67e) - Nagui (Diedhiou, 46e). Entr.: Usaï.
Amiens AC: Adrien - Milville, Youssoufa, Bellaïd, Martinez, Villier - Kharbouchi, Isambart, Dilemfu (Zobiri, 63e) - Nzeza Pululu (Diawara, 40e), Bodur. Entr.: Hamdane.

Furiani Agliani-Fleury 91: 2-1 (0-0)
Buts: Bovis (53e c.s.c.), Cinquini (75e) pour Furiani Agliani; Beziouen (84e) pour Fleury 91.
Furiani Agliani: Lombard - Valery, Truchet, Guidi - Salis, Casabianca, Moretti, Bonavita (Cinquini, 46e), Luccherini (Pianelli, 79e) - El-Faqyh (Vairelles, 82e), Pastorelli. Entr.: Ottaviani.
Fleury 91: Véron - Chevalier, Bovis, Maxwell, Autret (Hébert, 67e) - Scotté (Beziouen, 60e), Bétéhé, Laïfa, Sanches - Danso, Fofana. Entr.: Bouger.

Ste-Geneviève-Poissy: 2-3 (1-3)
Buts: Correa (39e), Bétourné (63e) pour Sainte-Geneviève; Raddas (4e), Haddadou (33e, 35e) pour Poissy.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi (Gomis, 66e), Depré, Monteiro, Maicon (Bazolo, 86e) - Coulibaly, Llambrich, Konté - Barcelo, Bétourné, Correa (Zaaouar, 89e). Entr.: Dorado.
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Maga, Olive (Moussaoui, 23e) - Diakhité, Pièrre, Haddadou (Kourouma, 70e), Cissé - Socrier (Lina, 81e), Raddas. Entr.: Hatton.

Lille-Bastia-Borgo: 1-0 (1-0)
But: Habbas (22e).
Lille: Jakubech - W. Pau, Wackers, Droenhlé, Bassong (Lesueur, 67e) - Bumbu, Pollet, Boukholda (Vérité, 86e) - Flips, Habbas, Sadzoute (Jamrozik, 67e). Entr.: Collot.
Bastia-Borgo: Menozzi - Sonnerat, Doumbia, Bocognano, Inzerillo (Le Picard, 65e) - Le Moigne, Jacob, Cropanese, Moracchini, Santelli - Massoni (Fabre, 65e). Entr.: Taine.

St-Maur Lusitanos-Beauvais: 1-0 (0-0)
But: Marena (81e).
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Rangoly, Fonseca, Viegas, Bituruna - Nascimento, Monteiro, Marena, Alves (Lucas Rocha, 86e), Diaz - Ramos (Mbalanda, 75e). Entr.: Loureiro.
Beauvais: Sanou - Boketsu, Owomat, Gonçalves, Davigny - Fournier, Magassouba, Ewagnignon (Sacko, 85e), Sido, Massampu (Ougara, 77e) - Sidibé. Entr.: Jhouri.

Reims-Drancy: 2-4 (1-2)
Buts: Jung (35e s.p.), Shamal (55e) pour Reims; Bando Ngambé (19e), Dahchour (44e), Ourega (71e), Diop (74e) pour Drancy.
Reims: Boizart - Diaz, Roche, Bahanack, Vallier - Perrin, S.-B. Kyei, Navet, Drammeh, Shamal - Jung. Entr.: Monier.
Drancy: Lume - Samba, Coulibaly, Ekani, Basimba Mutienga - Camara, Traoré (Diop, 65e), Dahchour, Ourega, Khous - Bando Ngambé. Entr.: Hebbar.

Croix-Viry-Châtillon: 1-1 (1-0)
Buts: Foulon (45e) pour Croix; Ben Brahim (84e) pour Viry-Châtillon.
Croix: Petrel - Dos Santos, Zmijak, Dia, Tchany - De Parmentier, Robail, Obino - Diallo (Napol, 84e), Debordeaux, Foulon (Halucha, 74e). Entr.: Antunes.
Viry-Châtillon: Benhamou - Senou (Djako, 30e), Diakhaté, Miatoudila, Basse - Dembélé, Ben Brahim, Sacko - Achour, Lourdelet (Kouyaté, 69e), Kavtaradze (Kanouté, 78e). Entr.: Aïchour.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Jung (Reims B), 10.
3. Beziouen (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), 8.
5. Fofana (Fleury 91), Bila (Sedan), 7.
7. Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), Habbas (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Correa (Sainte-Geneviève), 6.
12. Cissé, Raddas (Poissy), 5.
14. Ewagnignon, Sidibé (Beauvais), Oudin (Reims B), Chalali (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo (Sainte-Geneviève), Daury, Fadhloun, Grain (Sedan), Achour (Viry-Châtillon), 4.

Groupe D
18e journée

Le Mans-Trélissac	**10-0**
Lorient B-Saint-Brieuc	**0-1**
Romorantin-Mantes	**1-1**
Limoges-Saint-Malo	**0-0**
Rennes B-Chartres	**2-1**
Boulogne-Billancourt-Granville	**1-1**
Le Havre B-St-Pryvé-St-Hilaire	**0-1**
Vitré-Fontenay-le-Comte	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	40	18	12	4	2	39	15
2. Lorient B	32	17	9	5	3	24	13
3. Saint-Brieuc	32	18	9	5	4	29	21
4. Romorantin	32	17	9	5	3	26	12
5. Saint-Malo	29	17	6	11	0	23	13
6. Chartres	25	18	6	7	5	26	21
7. Boulogne-Bil.	24	18	7	3	8	27	31
8. St-Pryvé-St-Hil.	24	18	6	7	5	19	20
9. Limoges	23	17	6	5	6	19	22
10. Granville	22	17	6	4	7	23	20
11. Vitré	20	17	4	8	5	27	27
12. Mantes	18	18	4	6	8	18	28
13. Rennes B	16	18	4	4	10	18	27
14. Le Havre B	14	17	4	2	11	19	35
15. Fontenay-le-C.	13	17	2	7	8	13	24
16. Trélissac	11	18	2	5	11	13	34

Le Mans-Trélissac: 10-0 (4-0)
Buts: Créhin (20e, 32e, 49e, 68e), Soro Nanga (28e, 39e, 55e), Suchet (71e), Schur (84e), Bamba (87e). Expulsion: Djaha (42e) pour Trélissac.
Le Mans: Mensah - Archimbaud, Doumbia, Lemonnier, Vardin - Pivaty, Suchet, Vincent (Bamba, 60e), Schur - Soro Nanga (Thibault, 76e), Créhin (Dupont, 69e). Entr.: Déziré.
Trélissac: Serra - Djaha, Lafont, Hauvuy, Maury - Chevalier, Gauthier (Maulun, 60e), Porcheron (Baradji, 67e), Kikalichvili - Le Poulichet, Elaz. Entr.: Vergne.

Lorient-Saint-Brieuc: 0-1 (0-1)
But: Rouxel (13e).
Lorient: Meslier - Julloux, Laurent, Ouaneh, Lambese (Jacquemin, 60e) - Boubaya, Ponceau (Sidibé, 75e), Renaud (Bourglan, 60e), Etuin - Guel, Henry. Entr.: Le Bris.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Joulain - Rouxel (De Cler, 68e), Amourette, Bloudeau, Poussevin - Martin, Z. Allée (A. Allée, 75e). Entr.: D'Ornano.

Romorantin-Mantes: 1-1 (1-0)
Buts: Cuvier (33e) pour Romorantin; Guedioura (79e) pour Mantes.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Touré, Charpentier, Kibundu, Labissière (Souyeux, 64e) - Cuvier (Adjet, 64e), Halby Touré (Bernardet, 72e). Entr.: Dudoit.
Mantes: Menay - M. Diabira, Coulibaly, B. Diabira, Mbobilelo - Ozduru, Dembélé (Talla, 69e), Barry (Lacen, 90e), Lelevé, Rouag (Guedioura, 70e) - Sylla. Entr.: Mendy.

Limoges-Saint-Malo: 0-0
Expulsion: Bisson (89e) pour Saint-Malo.
Limoges: Toroyan - Loumingou, Hamdi, Calogine, Machado (Diaby, 68e) - Lahaye, Lajugie, Sanogo (Lebœuf, 67e), Lobry, Mbaye - Belfoul. Entr.: Cvetkovic.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Delalande, Lahaye, Njoh-Eboa - Peron, Le Ho (Even, 78e), Boutantin (Diakité, 71e) - Creac'h (Bisson, 78e), Persico, Feqrache. Entr.: David.

Rennes-Chartres: 2-1 (1-1)
Buts: Diop (29e), Toufiqui (65e) pour Rennes B; Papin (1re) pour Chartres.
Rennes: Gertmonas - Leroyer, Gru, Brassier, Huard - Diop, Bernauer (Gautier, 83e), Salles-Lamonge, Toufiqui - Lauriente (Janvier, 77e), Hequet. Entr.: Stephan.
Chartres: Crepel - Palbrois, Darcy, Lescot, Pasguay - Nsimba, Drouillaux (Khechim, 77e), Franchi, Bouhoutt (Ouhammou, 77e) - Le Mat, Papin. Entr.: Le Mée.

Boulogne-Billancourt-Granville: 1-1 (1-1)
Buts: Alledji (16e) pour Boulogne-Billancourt; Beaulieu (29e) pour Granville.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Mendy, Veldeman, Paupin, Pires - Alledji, Partouche (N'Dinou, 87e), Vaugeois, Mogni - Nzuzi Mata (Da Silva, 75e), Zambi (Yosri, 89e). Entr.: Benarib.
Granville: Aymes - Behma, Pierre, Benyahya, Cucu - Faye, Beaulieu (Gace, 64e), Ngoma (Blondel, 68e), Vieira, T. Théault (R. Théault, 78e) - Douniama. Entr.: Gallon.

Le Havre-St-Pryvé-St-Hilaire: 0-1 (0-1)
But: Vargas (15e).
Le Havre B: Fofana - Coulibaly, Diop, Danger, Traoré - Gueye, Youga (Diaby, 90e) - Alfarela (Soula, 77e), Louiserre, Dembélé - Moussiti-Oko (Le Havre, 77e). Entr.: Ba.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Gabé (Seye, 68e) - Vargas, Benaries (Bamba, 79e), Ouattara - Seidou. Entr.: Ridira.

Vitré-Fontenay-le-Comte: 2-2 (0-1)
Buts: É. Sorin (47e), Boukabous (56e) pour Vitré; Bonaventure (45e+1, 52e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion: Hamzaoui (78e) pour Fontenay-le-Comte.
Vitré: Aubeneau - Barru, Le Borgne, Gueguen, A. Sorin - É. Sorin, Menoret, Boukabous, Rouger - Gros (Lebacle, 57e), Laurent (Ruault, 64e). Entr.: M. Sorin.
Fontenay-le-Comte: M. Rauturier - North, Godet, Konaté, Oualhazi - Hamzaoui, Bonaventure, Garot (Laze, 76e), Billy (K. Rauturier, 80e) - Traoré (Belissaoui, 66e), Baka. Entr.: Gauvin.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 14.
2. Soro Nanga (Le Mans), 10.
3. Laurent (Vitré), 8.
4. Le Mat (Chartres), Kehound (Romorantin), 7.
6. Zambi (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), Cuvier (Romorantin), Persico (Saint-Malo), Maïga (Vitré), 6.
11. Belfoul (Limoges), Sylla (Mantes), Martin (Saint-Brieuc), 5.
14. Nzuzi Mata, Pires (Boulogne-Billancourt), Blondel, Douniama (Granville), Gory, Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Abelinti, Lobry (Limoges), Henry (Lorient B), Souyeux (Romorantin), Bloudeau (Saint-Brieuc), Caroff, Feqrache (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 4.

National 3

Groupe A
15e journée

Bayonne-Bressuire	**5-1**
Libourne-Angoulême	**2-2**
Chauray-Niort B	**1-1**
Mérignac Arlac-Anglet Genêts	**3-2**
Feytiat-Poitiers	**0-5**
Cozes-Lège-Cap-Ferret	**0-6**
Bordeaux B-Pau B	**remis**

Classement
1. Bayonne, 35 pts. **2.** Bordeaux B, 29. **3.** Angoulême, 29. **4.** Niort B, 25. **5.** Pau B, 23. **6.** Anglet Genêts, 21. **7.** Bressuire, 21. **8.** Mérignac Arlac, 20. **9.** Poitiers, 19. **10.** Lège-Cap-Ferret, 18. **11.** Chauray, 17. **12.** Libourne, 15. **13.** Feytiat, 9. **14.** Cozes, 4.

Groupe B
15e journée
Vertou-Sablé 1-3
La Flèche-Nantes B 0-1
Le Poiré-sur-Vie-Laval B 1-1
Changé-La Roche-sur-Yon 0-0
La Suze-Les Herbiers B 2-1
Châteaubriant-Angers B remis
Mulsanne-Teloché-Challans remis
Classement
1. Sablé, 38 pts. **2.** Nantes B, 30. **3.** Vertou, 25. **4.** Angers B, 23. **5.** Laval B, 20. **6.** La Roche-sur-Yon, 19. **7.** Châteaubriant, 19. **8.** Changé, 19. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 19. **10.** Challans, 18. **11.** Mulsanne-Teloché, 17. **12.** Les Herbiers B, 15. **13.** La Flèche, 12. **14.** La Suze, 6.

Groupe C
15e journée
Bourges 18-Avoine 1-1
Blois-Dreux 2-0
Tours B-Ouest Tourangeau 2-1
Montargis-Vierzon 0-4
Orléans B-Chartres Horizon 1-1
Châteauroux B-Saint-Cyr 5-3
Châteauneuf/L.-Bourges Foot 3-4
Classement
1. Avoine, 34 pts. **2.** Blois, 33. **3.** Tours B, 28. **4.** Dreux, 25. **5.** Vierzon, 24. **6.** Chartres Horizon, 24. **7.** Ouest Tourangeau, 18. **8.** Montargis, 17. **9.** Orléans B, 16. **10.** Châteauroux B, 15. **11.** Bourges 18, 15. **12.** Bourges Foot, 10. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 4.

Groupe D
15e journée
Saint-Rémy-Endoume Marseille 0-1
Cannes-Bastia EF 2-2
Bastia-Bastia-Borgo B 1-0
L'Île-Rousse-Aubagne 2-2
Gallia Lucciana-AC Ajaccio B 0-1
Villefranche-St-J.-B.-Le Pontet 2-0
Gémenos-Le Cannet-Rocheville 2-2
Classement
1. Endoume Marseille, 33 pts. **2.** Cannes, 29. **3.** Bastia, 29. **4.** Aubagne, 24. **5.** AC Ajaccio B, 23. **6.** Saint-Rémy, 22. **7.** Gallia Lucciana, 22. **8.** Villefranche-Saint-Jean-Beaulieu, 21. **9.** Le Cannet-Rocheville, 17. **10.** Le Pontet, 17. **11.** Gémenos, 17. **12.** L'Île-Rousse, 11. **13.** Bastia-Borgo B, 10. **14.** Bastia EF, 9.

Groupe E
17e journée
Clém. Besançon-Sochaux B 1-3
Besançon FC-Dijon B 1-1
Quetigny-Pontarlier 0-0
Selongey-Racing Besançon 1-1
Auxerre B-Gueugnon 1-1
Louhans-Cuiseaux-Jura Dôlois 3-3
Saint-Vit-Saint-Apollinaire 1-2
Classement
1. Sochaux B, 39 pts. **2.** Dijon B, 34. **3.** Pontarlier, 30. **4.** Racing Besançon, 27. **5.** Auxerre B, 27. **6.** Louhans-Cuiseaux, 25. **7.** Besançon FC, 21. **8.** Gueugnon, 19. **9.** Jura Dôlois, 16. **10.** Avallon, 15. **11.** Saint-Apollinaire, 15. **12.** Saint-Vit, 14. **13.** Selongey, 14. **14.** Quetigny, 11. **15.** Clémenceau Besançon, 2.

Groupe F
17e journée
Nancy B-Lunéville 1-2
Troyes B-Épernay 3-0
Mulhouse-Biesheim 0-0
Amnéville-Prix-lès-Mézières 3-1
Pagny-sur-Moselle-Trémery 3-4
Metz B-Sarreguemines 2-1
Sarre-Union-Haguenau remis
Strasbourg B-Erstein remis

Classement
1. Nancy B, 27 pts. **2.** Lunéville, 26. **3.** Sarre-Union, 24. **4.** Troyes B, 23. **5.** Mulhouse, 22. **6.** Amnéville, 21. **7.** Trémery, 21. **8.** Haguenau, 21. **9.** Metz B, 20. **10.** Épernay, 20. **11.** Strasbourg B, 19. **12.** Biesheim, 19. **13.** Prix-lès-Mézières, 19. **14.** Sarreguemines, 17. **15.** Pagny-sur-Moselle, 12. **16.** Erstein, 11.

Groupe H
15e journée
Toulouse B-Canet-en-Roussil. 0-0
Nîmes B-Fabrègues 0-0
Castanet-Montpellier B 1-1
Mende-Alès 1-2
Balma-Toulouse Rodéo 3-0
Narbonne-Blagnac 1-1
Luzenac-Agde remis
Classement
1. Toulouse B, 28 pts. **2.** Nîmes B, 25. **3.** Canet-en-R., 24. **4.** Montpellier B, 23. **5.** Mende, 22. **6.** Balma, 22. **7.** Fabrègues, 21. **8.** Alès, 19. **9.** Blagnac, 18. **10.** Agde, 16. **11.** Castanet, 15. **12.** Toulouse Rodéo, 13. **13.** Narbonne, 12. **14.** Luzenac, 10.

Groupe J
15e journée
Quevilly-Rouen B-Oissel 1-4
Gonfreville-Bayeux 2-2
Pacy Ménilles-Rouen 2-0
Dives-Cabourg-Caen B 1-3
Saint-Lô-Mondeville remis
Avranches B-Évreux remis
Dieppe-Alençon remis
Classement
1. Oissel, 30 pts. **2.** Saint-Lô, 27. **3.** Gonfreville, 24. **4.** Mondeville, 23. **5.** Évreux, 23. **6.** Quevilly-Rouen B, 23. **7.** Dieppe, 18. **8.** Alençon, 17. **9.** Pacy Ménilles, 17. **10.** Caen B, 16. **11.** Bayeux, 15. **12.** Rouen, 15. **13.** Avranches B, 14. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K
15e journée
Pontivy-Vannes 1-2
Plabennec-Concarneau B 3-2
Ergué-Gabéric-Brest B 1-0
Guingamp B-Rennes TA 2-0
Lannion-Guichen 5-0
Redon-Locminé 1-1
US Montagnarde-Dinan-Léhon 0-2
Classement
1. Vannes, 39 pts. **2.** Plabennec, 31. **3.** Brest B, 30. **4.** Guingamp B, 24. **5.** Lannion, 21. **6.** Pontivy, 20. **7.** Redon, 19. **8.** Dinan-Léhon, 19. **9.** US Montagnarde, 17. **10.** Locminé, 16. **11.** Guichen, 15. **12.** Concarneau B, 14. **13.** Rennes TA, 12. **14.** Ergué-Gabéric, 7.

Groupe L
15e journée
Bobigny-Les Ulis 2-2
Noisy-le-Sec-Aubervilliers 4-1
Les Mureaux-Versailles 1-0
Racing Colombes-Gobelins 0-1
Créteil B-Saint-Ouen-l'Aumône 3-3
Ivry-Le Blanc-Mesnil remis
Sénart-Moissy-Paris FC B remis
Classement
1. Bobigny, 31 pts. **2.** Aubervilliers, 27. **3.** Versailles, 25. **4.** Gobelins, 24. **5.** Noisy-le-Sec, 22. **6.** Le Blanc-Mesnil, 21. **7.** Créteil B, 21. **8.** Les Mureaux, 20. **9.** Ivry, 16. **10.** Racing Colombes, 16. **11.** Les Ulis, 15. **12.** St-Ouen-l'Aumône, 13. **13.** Paris FC B, 11. **14.** Sénart-Moissy, 9.

Groupe M
15e journée
Bourgoin-Jallieu-Chamalières 1-0
Saint-Étienne B-Ytrac 3-0
Aurillac-Bourg-en-Bresse B 1-1
Clermont B-Thiers 3-0
Ain Sud Foot-Limonest 2-1
Montluçon-Vaulx-en-Velin 3-2
Volvic-Chambéry 0-2

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 37 pts. **2.** Saint-Étienne B, 35. **3.** Aurillac, 28. **4.** Clermont B, 26. **5.** Chamalières, 21. **6.** Thiers, 21. **7.** Ain Sud Foot, 20. **8.** Bourg-en-Bresse B, 18. **9.** Vaulx-en-Velin, 17. **10.** Chambéry, 16. **11.** Limonest, 13. **12.** Montluçon, 12. **13.** Volvic, 12. **14.** Ytrac, 11.

Coupe de la Ligue

Demi-finales, 30 janvier
Rennes-**Paris-SG** 2-3
31 janvier
Monaco-Montpellier 2-0

Rennes-Paris-SG: 2-3 (0-1)
Buts: Sakho (85e), Prcic (90e+2) pour Rennes; Meunier (24e), Marquinhos (53e), Lo Celso (58e) pour le Paris-SG. Mardi 30 janvier. Spectateurs: 28620. Arbitre: M. Lesage. Avertissements: Sarr (28e), Prcic (65e), Traoré (69e), Khazri (69e), Léa-Siliki (87e) pour Rennes; Neymar (90e+4) pour le Paris-SG. Expulsion: Mbappé (64e) pour le Paris-SG.
Rennes: Ab. Diallo - Traoré, Gnagnon, Gélin, Baal - Prcic, André (c) - Bourigeaud, Gourcuff (Sakho, 46e), Sarr (Hunou, 64e) - Khazri (Léa-Siliki, 70e). Entr.: Lamouchi.
Paris-SG: Trapp - Meunier, Marquinhos (c), Kimpembe, Berchiche - Verratti, Rabiot (Diarra, 89e), Pastore (Lo Celso, 46e) - Di Maria (Nkunku, 82e), Mbappé, Neymar. Entr.: Emery.

Monaco-Montpellier: 2-0 (2-0)
Buts: Falcao (15e, 29e). Mercredi 31 janvier. Spectateurs: 6024. Arbitre: M. Delerue. Avertissements: Fabinho (55e), Boschilia (60e) pour Monaco; P. Mendes (25e) pour Montpellier.
Monaco: Subasic - Sidibé, Glik, Jemerson, Raggi - Moutinho, Fabinho - Boschilia (K. Baldé, 65e), Jovetic (Tielemans, 65e), R. Lopes - Falcao (c) (Ghezzal, 84e). Entr.: Jardim.
Montpellier: Lecomte - Mukiele, Hilton (c), P. Mendes - Aguilar, Skhiri, Piriz (Ikoné, 66e), Congré - Sambia - Sio (Ninga, 79e), Mbenza (Camara, 78e). Entr.: Der Zakarian.

Rendez-vous, finale, samedi 31 mars, à Bordeaux (Matmut Atlantique),
Paris-SG - Monaco

Coupe de France

Rendez-vous, huitièmes de finale, mardi 6 février, 18 h 30
Bourg-en-Bresse[L2]-Marseille
Auxerre[L2]-Les Herbiers[N]
21 h 5
Sochaux[L2]-Paris-SG
Mercredi 7 février
Metz-Caen
Lens[L2]-Troyes
Chambly[N]-Granville[N2]
21 heures
Montpellier-Lyon
Jeudi 8 février, 21 heures
Grenoble[N]-Strasbourg

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 15e journée
Vichy-Yzeure B 0-0
Moulins-Blavozy 3-2
Clermont C-Cournon 1-1
Lempdes-St-Georges-Les Anc. 0-1
Le Puy B-La Châtaigneraie remis
Espaly-Domérat remis
Saint-Flour-Velay remis

Classement
1. Yzeure B, 25 pts. **2.** Moulins, 24. **3.** Le Puy B, 23. **4.** Cournon, 23. **5.** Clermont C, 23. **6.** Domérat, 21. **7.** Espaly, 20. **8.** Velay, 20. **9.** Saint-Georges-Les Ancizes, 18. **10.** Lempdes, 16. **11.** Saint-Flour, 12. **12.** Blavozy, 11. **13.** La Châtaigneraie, 11. **14.** Vichy, 8.

Poule Est, 15e journée
Grenoble B-Vallières 2-2
Lyon Duchère B-Hauts Lyonnais 1-1
Rhône Vallée-Salaise-sur-Sanne 0-1
Chasselay B-Aix-les-Bains 0-3
Marboz-Cluses-Scionzier 3-1
Côte-Chaude-Cruas 5-1
Montélimar-Échirolles 1-1
Classement
1. Vallières, 29 pts. **2.** Lyon Duchère B, 28. **3.** Rhône Vallée, 23. **4.** Chasselay B, 22. **5.** Hauts Lyonnais, 21. **6.** Grenoble B, 20. **7.** Cluses-Scionzier, 19. **8.** Marboz, 18. **9.** Côte-Chaude, 18. **10.** Montélimar, 16. **11.** Échirolles, 16. **12.** Aix-les-Bains, 14. **13.** Salaise-sur-Sanne, 13. **14.** Cruas, 4.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 13e journée
La Charité-Auxerre Stade 1-1
Louhans-Cuiseaux B-Paray 0-0
Imphy-D.-La Chapelle-Guinchay 3-3
Chalon-sur-Saône-Longvic 2-2
Mâcon-Montceau B 0-1
Auxerre C-ASPTT Dijon 1-2
Paron-Garchizy remis
Classement
1. La Charité, 26 pts. **2.** Paray, 21. **3.** Imphy-Decize, 19. **4.** Chalon-sur-Saône, 18. **5.** Mâcon, 18. **6.** Paron, 17. **7.** Auxerre C, 15. **8.** Louhans-C. B, 15. **9.** Longvic, 14. **10.** Auxerre Stade, 14. **11.** Garchizy, 14. **12.** ASPTT Dijon, 13. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 10. **14.** Montceau B, 10.

Poule B, 13e journée
Besançon FC B-Levier 2-1
Grandvillars-Ornans 1-0
Pontarlier B-Morteau-Montlebon 0-0
Jura Sud B-Roche-Novillars 0-2
Baume-les-D.-Lons-le-Saunier 3-0
Belfort B-Valdahon-Vercel 1-3
Champagnole-US Sochaux 2-1
Classement
1. Besançon FC B, 25 pts. **2.** Grandvillars, 23. **3.** Morteau-Montlebon, 22. **4.** Pontarlier B, 21. **5.** Jura Sud B, 21. **6.** Baume-les-Dames, 19. **7.** Belfort B, 17. **8.** Lons-le-Saunier, 17. **9.** Roche-Novillars, 13. **10.** Valdahon-Vercel, 12. **11.** Ornans, 12. **12.** US Sochaux, 7. **13.** Champagnole, 6. **14.** Levier, 5.

Bretagne

Poule A, 15e journée
Plouzané-Plabennec 2-0
Langueux-Landerneau 4-1
Larmor-Pontivy 0-1
Trégunc-Guipavas 1-1
Lorient C-Saint-Brieuc-Ginglin 0-2
Saint-Brieuc B-Ploufragan 1-3
Saint-Renan-Lannion B 2-3
Classement
1. Plouzané, 29 pts. **2.** Langueux, 29. **3.** Pontivy, 28. **4.** Guipavas, 26. **5.** Trégunc, 24. **6.** Lorient C, 22. **7.** Saint-Brieuc B, 21. **8.** Saint-Brieuc-Ginglin, 19. **9.** Saint-Renan, 18. **10.** Landerneau, 16. **11.** Ploufragan, 15. **12.** Plabennec, 11. **13.** Lannion B, 10. **14.** Larmor, 8.

Poule B, 15e journée
Pluvigner Keriolets-Rennes C 1-2
Vannes B-Lamballe 1-2
Fougères-Saint-Malo B 0-1
CPBB Rennes-Guipry-Messac 1-2
Vitré B-Quiberon-Saint-Pierre 3-1
Auray-Argentré 2-0
Ploermel-Cesson remis

Classement
1. Rennes C, 32 pts. **2.** Lamballe, 27. **3.** Saint-Malo B, 26. **4.** Cesson, 26. **5.** CPBB Rennes, 23. **6.** Vitré B, 23. **7.** Fougères, 23. **8.** Auray, 18. **9.** Guipry-Messac, 18. **10.** Argentré, 17. **11.** Vannes B, 16. **12.** Ploermel, 10. **13.** Pluvigner Keriolets, 9. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 3.

Centre

13e journée
Amilly-Issoudun 6-1
Saint-Jean-le-Blanc-Blois B 1-4
Montlouis-Portugais Bourges 3-2
Saint-Amand-Saran 2-1
Déols-Saint-Pierre-des-Corps 3-2
Avoine B-Vineuil remis
Classement
1. Amilly, 28 pts. **2.** Blois B, 25. **3.** Montlouis, 24. **4.** St-Amand, 19. **5.** St-Jean-le-Blanc, 19. **6.** Portugais Bourges, 17. **7.** Déols, 16. **8.** Vineuil, 16. **9.** Saran, 15. **10.** Issoudun, 11. **11.** St-Pierre-des-Corps, 10. **12.** Avoine B, 8.

Corse

14e journée
Biguglia-Calvi 0-6
Bastelicaccia-FC Ajaccio 6-1
Bocognano-Casinca 3-1
Sud FC-Corte 2-1
Aleria-Nebbiu 3-1
Ghisonaccia-Furiani Agliani B 1-0
Classement
1. Calvi, 48 pts. **2.** Bastelicaccia, 45. **3.** Bocognano, 36. **4.** Sud FC, 35. **5.** Aleria, 35. **6.** Corte, 34. **7.** Furiani Agliani B, 33. **8.** Casinca, 29. **9.** Ghisonaccia, 29. **10.** Nebbiu, 29. **11.** Biguglia, 27. **12.** FC Ajaccio, 18.

Grand-Est

Champagne, matches en retard
Aube Sud-Cormontreuil 0-2
Sedan B-La Chapelle-Saint-Luc 3-1
Rethel-Nogent 1-0
Classement
1. Troyes FCA, 27 pts. **2.** Cormontreuil, 24. **3.** Prix-les-M. B, 23. **4.** Sézanne, 22. **5.** Saint-Mesmin, 21. **6.** Sedan B, 20. **7.** Chaumont, 18. **8.** La Chapelle-St-Luc, 16. **9.** Nogent, 15. **10.** Reims Sainte-Anne, 14. **11.** Rethel, 10. **12.** Aube Sud, 9. **13.** Éclaron, 7. **14.** Charleville, 4.

Guadeloupe

15e journée
CS Le Moule-Phare du Canal 0-1
La Gauloise-US Sainte-Rose 0-0
Solidarité Scolaire-Baie-Mahaut 0-3
Ét. Morne-à-l'Eau-S. Les Abymes 1-1
Arsenal Cl.-Capesterre Belle Eau 2-0
Juventus SA-Marie-Galante 0-0
Gourbeyre-RC Basse-Terre 0-0
Classement
1. CS Le Moule, 44 pts. **2.** Phare du Canal, 44. **3.** US Sainte-Rose, 43. **4.** US Baie-Mahaut, 41. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 39. **6.** Siroco Les Abymes, 37. **7.** Arsenal Club, 36. **8.** Juventus SA, 35. **9.** La Gauloise, 33. **10.** Solidarité Scolaire, 33. **11.** Marie-Galante, 32. **12.** RC Basse-Terre, 29. **13.** Gourbeyre, 27. **14.** Capesterre Belle Eau, 20.

Guyane

14e journée
SC Kourou-Geldar Kourou 0-0
US Matoury-Remire 6-1
Kourou FC-AS Matoury 0-2
US SinnamaryGrand-Santi 0-0
Olympique Cayenne-Agouado 1-0
CSC Cayenne-Saint-Georges 2-1
Classement
1. Geldar Kourou, 44 pts. **2.** US Matoury, 37. **3.** AS Matoury, 35. **4.** Grand-Santi, 35. **5.** Agouado, 34. **6.** Saint-Georges, 30. **7.** CSC Cayenne, 29. **8.** Remire, 26. **9.** US Sinnamary, 26. **10.** Ol. Cayenne, 26. **11.** SC Kourou, 22. **12.** EF Iracoubo, 21. **13.** Kourou FC, 20.

Martinique

15e journée

JS Eucalyptus - Rivière-Pilote	**1-2**
Case-Pilote - Golden Lion	**0-2**
Good Luck-Club Franciscain	**0-4**
Essor Préchotin-Club Colonial	**1-2**
Émulation-Aiglon	**0-2**
Samaritaine-New Star	**1-1**
RC Saint-Joseph - Golden Star	**0-0**

Classement

1. Rivière-Pilote, 47 pts. **2.** Golden Lion, 44. **3.** Club Franciscain, 43. **4.** Club Colonial, 43. **5.** Aiglon, 41. **6.** Samaritaine, 40. **7.** New Star, 35. **8.** Essor Préchotin, 34. **9.** RC Saint-Joseph, 33. **10.** Golden Star, 30. **11.** Good Luck, 28. **12.** Émulation, 27. **13.** Case-Pilote, 24. **14.** JS Eucalyptus, 22.

Méditerranée

14e journée

Sainte-Maxime - Istres	**1-1**
Marignane B - Côte-Bleue	**1-5**
Toulon B-Salon Bel Air	**2-0**
Carqueiranne-Pernes	**1-1**
Arles-Carnoux	**1-2**
Fréjus-St-R. B - Ardziv Marseille	**2-2**
Hyères B-Menton	**1-1**

Classement

1. Istres, 29 pts. **2.** Côte-Bleue, 28. **3.** Toulon B, 28. **4.** Pernes, 21. **5.** Carnoux, 21. **6.** Marignane B, 20. **7.** Ardziv Marseille, 19. **8.** Carqueiranne, 19. **9.** Salon Bel Air, 19. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 17. **11.** Sainte-Maxime, 14. **12.** Menton, 12. **13.** Hyères B, 11. **14.** Arles, 9.

Normandie

Poule A, 12e journée

ASPTT Caen-Pointe Hague	**1-0**
Cherbourg-Deauville	**1-1**
Bretteville-sur-Odon - Vire	**0-0**
Coutances-Maladrerie	**3-3**
Douvres-Tourlaville	**remis**
Ducey-Flers	**remis**

Classement

1. ASPTT Caen, 28 pts. **2.** Cherbourg, 17. **3.** Douvres, 17. **4.** Vire, 16. **5.** Tourlaville, 13. **6.** Maladrerie, 13. **7.** Flers, 12. **8.** Bretteville-sur-Odon, 12. **9.** Ducey, 11. **10.** Deauville, 10. **11.** Coutances, 9. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B, 12e journée

Déville-Maromme - Sotteville	**1-0**
Grand-Quevilly - Oissel B	**5-0**
St-Romain-Colbosc - Yvetot	**1-1**
Le Havre Fril. - Madrillet-Ch.-B.	**1-1**
Romilly-Pt-St-Pierre - Gasny	**remis**
Bois-Guillaume - Eu	**remis**

Classement

1. Déville-Maromme, 24 pts. **2.** Grand-Quevilly, 23. **3.** Sotteville, 20. **4.** Yvetot, 19. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 16. **6.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **7.** Madrillet-Château-Blanc, 11. **8.** Le Havre Frileuse, 11. **9.** Oissel B, 11. **10.** Bois-Guillaume, 7. **11.** Eu, 7. **12.** Gasny, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

Matches en retard

Bressuire B-Montmorillon	**0-2**
Thouars-Chauvigny	**1-2**
Neuville-Tulle	**3-2**

Classement

1. Cognac, 24 pts. **2.** Châtellerault, 24. **3.** Montmorillon, 21. **4.** Chauvigny, 20. **5.** Niort-Saint-Liguaire, 20. **6.** Tulle, 20. **7.** Isle, 18. **8.** Royan-Vaux, 17. **9.** Aixe-sur-Vienne, 13. **10.** Thouars, 13. **11.** Neuville, 13. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 12. **13.** Bressuire B, 12. **14.** Guéret, 10.

Poule B, matches en retard

Villenave-Lormont	**2-1**
Biarritz-Arin Luzien	**0-2**
Langon-Bassin d'Arcachon	**3-1**
Bayonne B-Cestas	**1-1**

Classement

1. Cestas, 30 pts. **2.** Bergerac B, 26. **3.** Villenave, 25. **4.** Boulazac, 22. **5.** Orthez Béarn, 21. **6.** Bassin d'Arcachon, 20. **7.** Trélissac B, 18. **8.** Arin Luzien, 17. **9.** Lormont, 16. **10.** Marmande, 15. **11.** Langon, 14. **12.** La Brède, 12. **13.** Bayonne B, 10. **14.** Biarritz, 9.

Occitanie

Midi-Pyrenées

Matches en retard

Luc Primaube-Rodez B	**0-1**
Aussonne-Muret	**0-5**

15e journée

Rodez B-Revel	**1-1**
Toulouse Métropole-Lourdes	**0-0**
Luc Primaube-Fleurance	**3-1**
Golfech-Saint-Paul - Girou	**2-0**
Onet-le-Château - Aussonne	**1-1**
Muret-Albi	**remis**
Pradines-Auch	**remis**

Classement

1. Rodez B, 31 pts. **2.** Muret, 31. **3.** Toulouse Métropole, 26. **4.** Lourdes, 26. **5.** Auch, 25. **6.** Luc Primaube, 25. **7.** Albi, 23. **8.** Golfech-Saint-Paul, 14. **9.** Girou, 13. **10.** Onet-le-Château, 13. **11.** Pradines, 12. **12.** Fleurance, 9. **13.** Revel, 9. **14.** Aussonne, 7.

Paris

18e journée

Cergy-Pontoise - Le Mée	**0-1**
Maccabi Paris-Rungis	**1-2**
Brétigny - Sucy-en-Brie	**2-1**
Saint-Brice - Paris-SG C	**1-0**
Montreuil - La Garenne-Col.	**0-2**
Melun - Linas-Monthléry	**1-1**
Les Lilas-Meaux	**remis**

Classement

1. Le Mée, 27 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 27. **3.** Rungis, 24. **4.** Brétigny, 24. **5.** Saint-Brice, 21. **6.** Meaux, 21. **7.** Les Lilas, 20. **8.** Paris-SG C, 19. **9.** La Garenne-Colombes, 19. **10.** Linas-Monthléry, 17. **11.** Montreuil, 16. **12.** Melun, 14. **13.** Sucy-en-Brie, 13. **14.** Maccabi Paris, 10.

Pays-de-la-Loire

Poule A

14e journée

Mayenne Stade-La Ferté	**1-1**
Bonchamp - Château-Gontier	**1-2**
Coulaines-Changé B	**1-2**
Le Mans B-Connerré	**remis**
SO Maine-Sablé B	**remis**
Brûlon Patriote-Laval Bourny	**remis**
Saint-Saturnin - Mamers	**remis**

Classement

1. Le Mans B, 27 pts. **2.** Sablé B, 24. **3.** Mayenne Stade, 23. **4.** La Ferté, 22. **5.** Château-Gontier, 22. **6.** Changé B, 18. **7.** Laval Bourny, 18. **8.** Bonchamp, 15. **9.** Saint-Saturnin, 13. **10.** Coulaines, 11. **11.** SO Maine, 11. **12.** Mamers, 10. **13.** Connerré, 8. **14.** Brûlon Patriote, 7.

Poule B

14e journée

Orvault - Les Sables-d'Olonne	**1-2**
La Roche-sur-Yon - Saumur	**0-1**
Fontenay-le-C. - La Châtaigneraie	**2-1**
Beaucouzé - Saint-Nazaire	**0-0**
St-Philbert-Gd-Lieu - Cholet B	**1-1**
Rezé-Nantes Bellevue	**5-1**
Segré-Châteaubriant B	**remis**

Classement

1. Les Sables-d'Olonne, 25 pts. **2.** Saumur, 24. **3.** Segré, 23. **4.** La Châtaigneraie, 20. **5.** Châteaubriant B, 20. **6.** Saint-Nazaire, 19. **7.** La Roche-sur-Yon, 18. **8.** Cholet B, 17. **9.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 16. **10.** Fontenay-le-Comte, 16. **11.** Nantes Bellevue, 16. **12.** Rezé, 14. **13.** Orvault, 14. **14.** Beaucouzé, 13.

Coupe Gambardella

Trente-deuxièmes de finale

31 janvier

Toulouse-Montpellier	**1-1**
(Toulouse qualifié 3 t.a.b. à 1)	

3 février

Châteauroux-**Rennes**	**0-1**
Caen - Paris-SG	**1-0**
Avenir Theix-**Brest**	**1-7**
Rodez-SC Bastia	**6-1**

4 février

Angers-Trélissac	**4-0**
Mérignac Arlac-**Nantes**	**1-3**
ASIM Illzach-**Orléans**	**0-1**
Olympique Valence-**AC Ajaccio**	**1-2**
Entente SSG-Strasbourg	**2-0**
FR Haguenau - **Bourg-en-Bresse**	**1-4**
Paris FC-Auxerre	**2-2**
(Paris FC qualifié 4 t.a.b. à 2)	
APM Metz - **Saint-Priest**	**0-8**
FC Échirolles-**Marseille**	**1-1**
(Marseille qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Troyes-Nancy	**2-1**
Clermont-**Nîmes**	**2-2**
(Nîmes qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Côte-Bleue - Hyères	**1-1**
(Côte-Bleue qualifiée 7 t.a.b. à 6)	
Vandœuvre-**Sochaux**	**2-2**
(Sochaux qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Saint-Étienne - Dijon	**1-0**
Marignane-Gignac - **Nice**	**0-1**
Saint-Quentin - **Le Havre**	**0-1**
Thouars-**Tours**	**0-9**
Amiens-Boulogne	**2-1**
Ouest Tourangeau-**Concarneau**	**0-6**
Versailles FC-**Guingamp**	**0-1**
Avranches-Le Mans	**1-0**
Valenciennes-**Chambly**	**1-2**
Cherbourg - Pont-Audemer	**4-2**
Racing Colombes-Montrouge	**1-1**
(Colombes qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Olympique Marcq-**Évreux**	**1-2**
ASPPT Dijon-Reims	**1-0**
Bordeaux-Niort	**remis**

U19

Groupe A

Match en retard

Lille-Le Havre	**0-0**

Classement

1. Lens, 37 pts. **2.** Caen, 36. **3.** Lille, 34. **4.** Amiens, 34. **5.** Le Havre, 28. **6.** Valenciennes, 28. **7.** Paris-SG, 26. **8.** Entente SSG, 20. **9.** Orléans, 19. **10.** Paris FC, 19. **11.** Avranches, 18. **12.** Boulogne-sur-Mer, 16. **13.** Évreux, 15. **14.** Chambly, 14.

Groupe D

Match en retard

Nîmes-Nice	**2-1**

Classement

1. Montpellier, 43 pts. **2.** Toulouse, 33. **3.** Nice, 33. **4.** Monaco, 32. **5.** Saint-Étienne, 27. **6.** Ajaccio, 24. **7.** Nîmes, 22. **8.** Marseille, 22. **9.** Montferrand, 15. **10.** Castelnau-Le Crès, 14. **11.** GFC Ajaccio, 13. **12.** Colomiers, 12. **13.** Toulon, 10. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A

18e journée

Lens-Quevilly	**4-1**
Le Havre-Caen	**0-0**
Lille-Entente SSG	**2-2**
Chambly-Rouen	**0-2**
Paris FC - Paris-SG	**remis**
Feignies-Aul. - Valenciennes	**remis**
Amiens-Évreux	**remis**

Classement

1. Lens, 40 pts. **2.** Paris-SG, 36. **3.** Caen, 36. **4.** Valenciennes, 34. **5.** Le Havre, 31. **6.** Quevilly, 30. **7.** Lille, 25. **8.** Feignies-Aulnoye, 22. **9.** Amiens, 20. **10.** Évreux, 18. **11.** Rouen, 18. **12.** Entente SSG, 17. **13.** Chambly, 12. **14.** Paris FC, 7.

Groupe B

18e journée

Nancy-Troyes	**2-3**
Strasbourg-Torcy	**4-0**
Sochaux-Jeunesse Aubervilliers	**2-0**
Metz-Vesoul	**3-1**
Reims-Drancy	**0-0**
Sedan-Schiltigheim	**1-0**
Brétigny - Villers-lès-Nancy	**1-2**

Classement

1. Troyes, 45 pts. **2.** Strasbourg, 41. **3.** Nancy, 36. **4.** Sochaux, 32. **5.** Metz, 31. **6.** Drancy, 31. **7.** Torcy, 26. **8.** Reims, 22. **9.** Sedan, 20. **10.** Brétigny, 18. **11.** Villers-lès-Nancy, 15. **12.** Jeunesse Aubervilliers, 14. **13.** Schiltigheim, 11. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C

18e journée

Dijon - Saint-Étienne	**0-0**
Lyon-Olympique Valence	**6-1**
Auxerre-Moulins	**2-1**
Clermont - Saint-Priest	**4-0**
FC Lyon-Annecy	**0-2**
Thonon Évian Sav.-Villefranche	**0-0**
Montceau-Besançon	**2-2**

Classement

1. Saint-Étienne, 48 pts. **2.** Lyon, 41. **3.** Dijon, 34. **4.** Olympique Valence, 32. **5.** Auxerre, 29. **6.** Clermont, 28. **7.** Annecy, 23. **8.** FC Lyon, 23. **9.** Villefranche, 21. **10.** Moulins, 16. **11.** Thonon Évian Savoie, 14. **12.** Saint-Priest, 14. **13.** Montceau, 13. **14.** Besançon, 9.

Groupe D

18e journée

Marseille-Monaco	**2-2**
Nice-Montpellier	**2-2**
Balma-Marseille Air Bel	**4-0**
Ajaccio-GFCO Ajaccio	**4-2**
Istres-La Valette	**2-1**
Nîmes-Lattes	**0-1**
Bastia-Toulouse	**remis**

Classement

1. Toulouse, 45 pts. **2.** Monaco, 37. **3.** Montpellier, 33. **4.** Balma, 30. **5.** Ajaccio, 29. **6.** Marseille Air Bel, 28. **7.** Istres, 26. **8.** Nice, 26. **9.** Nîmes, 25. **10.** Marseille, 24. **11.** Lattes, 19. **12.** La Valette, 18. **13.** Bastia, 6. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E

18e journée

Angers-Limoges	**5-0**
Nantes-Tours	**4-0**
Bordeaux-Poitiers	**3-0**
Libourne-Stade Bordelais	**2-0**
Niort - Le Poiré-sur-Vie	**2-3**
Châteauroux-Trélissac	**4-1**
Orléans-Vertou	**2-1**

Classement

1. Angers, 47 pts. **2.** Nantes, 47. **3.** Bordeaux, 39. **4.** Stade Bordelais, 32. **5.** Tours, 31. **6.** Niort, 30. **7.** Châteauroux, 29. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **9.** Orléans, 22. **10.** Vertou, 17. **11.** Libourne, 16. **12.** Poitiers, 12. **13.** Trélissac, 9. **14.** Limoges, 7.

Groupe F

18e journée

Laval - Saint-Brieuc	**4-1**
Vannes-La Suze	**2-1**
Rennes-Avranches	**4-0**
Brest - Boulogne-Bil.	**3-3**
Montrouge-Maladrerie	**3-0**
Lorient - Saint-Nazaire	**1-0**
Le Mans-Guingamp	**remis**

Classement

1. Laval, 44 pts. **2.** Vannes, 44. **3.** Rennes, 43. **4.** Guingamp, 42. **5.** Brest, 32. **6.** Montrouge, 23. **7.** La Suze, 22. **8.** Avranches, 22. **9.** Boulogne-Billancourt, 21. **10.** Lorient, 19. **11.** Saint-Brieuc, 15. **12.** Le Mans, 14. **13.** Saint-Nazaire, 9. **14.** Maladrerie, 3.

Féminines

Championnat

14e journée

Lyon-Montpellier	**lundi**
Paris-SG - Guingamp	**2-0**
Rodez-Paris FC	**0-0**
Marseille-Bordeaux	**1-0**
Fleury-Soyaux	**1-0**
Albi-Lille	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	39	13	13	0	0	63	2
2. Paris-SG	37	14	12	1	1	39	7
3. Montpellier	30	12	10	0	2	45	15
4. Paris FC	20	13	6	2	5	22	24
5. Bordeaux	15	13	4	3	6	13	21
6. Soyaux	14	14	3	5	6	11	22
7. Albi	13	13	3	4	6	8	21
8. Fleury	13	13	4	1	8	13	31
9. Guingamp	12	14	3	3	8	10	25
10. Lille	12	13	3	3	7	13	27
11. Rodez	11	14	2	5	7	10	36
12. Marseille	9	14	2	3	9	13	29

Coupe de France

Rendez-vous, huitièmes de finale, samedi 10 février, 18 heures

La Roche-sur-Yon[D2] - Soyaux

Dimanche 11 février, 15 heures

Marseille-Montpellier
Paris-SG - Rodez
Guingamp-Brest[D2]
Lyon-Toulouse[D2]
Reims[D2]-Arras[D2]
Saint-Étienne[D2] - Metz[D2]
Le Havre[R1]-Pierrots Vauban[R1]

Angleterre

Réussite. Aaron Ramsey a signé un triplé contre Everton (5-1), lui qui n'avait plus marqué en Championnat depuis le 28 octobre 2017.

Laurent Arguevrolles/L'Équipe

Arsenal, questions en suspens

Paradoxalement, la victoire face à Everton laisse bien des interrogations.

C'était comme s'ils avaient porté ce maillot rouge et blanc depuis des mois, eux qui avaient défendu ensemble celui du Borussia Dortmund pendant trois saisons : un but pour Pierre-Émerick Aubameyang ; trois passes décisives pour Henrik Mkhitaryan. Pour les fans d'Arsenal, un régal ; pour Mesut Özil, un rêve de partager le terrain avec des joueurs sur la même longueur d'onde. Pour Aaron Ramsey, un hat-trick ! Et pour tout le monde, des questions. La première : pourquoi avoir attendu si longtemps pour procéder à ce reboot d'Arsenal ? Alexis Sanchez aurait pu (dû) être vendu en août dernier, et n'aurait pas empoisonné l'atmosphère pendant cinq mois. Mkhitaryan, prototype du joueur « wengérien », était déjà sur la marge du groupe de Mourinho. Au lieu de chasser Thomas Lemar en vain, pourquoi ne pas s'être mis tout de suite sur l'ancien du BVB ? Et pourquoi avoir vendu Giroud au rival Chelsea pour 20 M€, quand Wenger avait dit l'été dernier que « la meilleure nouvelle du mercato est qu'Olivier soit resté au club » ? Mieux vaut tard que jamais, sans doute, mais mieux vaut tôt que tard également. Autre question : comment se fait-il qu'Arsenal présente un visage aussi différent, selon qu'il joue sur ses terres ou pas ? À l'Emirates, les Gunners ont engrangé trente-deux points et marqué trente-six buts, soit 2,46 points et 2,77 buts par rencontre – un rythme de candidat au titre. Seul Man City a fait mieux. À l'extérieur, en revanche, ç'est un désastre. Arsenal pointe à la neuvième place avec 1 point et 1,13 but par match. Quand on le presse sur la question, Wenger reste flou, parlant du « manque de focus » de ses joueurs, décrivant plutôt qu'expliquant la raison de cet incroyable contraste. Serait-ce parce que la réponse lui échappe, à lui aussi ? Reste enfin l'interrogation sur l'avenir d'Alexandre Lacazette, demeuré sur le banc contre Everton (5-1). Casque sur les oreilles, il a traversé la zone mixte en évitant les regards. On peut le comprendre. Il n'a jamais démérité, ce que son entraîneur est le premier à reconnaître. L'espoir d'être associé en pointe à Aubameyang est des plus minces. Lacazette, qui n'est pas le plus versatile des attaquants, a beau avoir coûté 50 M€, il n'en est pas moins dispensable. Sauf, peut-être, en Ligue Europa… La Russie s'est bien éloignée sur son horizon.

Philippe Auclair

À mon avis

Par **Thierry Marchand**

Tottenham a tout d'un grand

Depuis trois ans, Tottenham est, en termes de constance, le meilleur club anglais en Championnat. Troisièmes en 2016, deuxièmes en 2017, et encore dans le coup pour un accessit en 2018 après avoir battu MU (2-0) la semaine dernière et contraint Liverpool au nul dimanche (2-2), les Spurs brillent autant par leurs résultats que par le jeu récité, le plus excitant avec Man City et les Reds. Le problème de Tottenham, c'est qu'il ne gagne jamais rien. Sa dernière Cup date de 1991, époque Gascoigne, et son dernier titre de champion de 1961, avec le génial manager Bill Nicholson, qui disait : « Il vaut mieux échouer en visant haut que de réussir en visant bas. » Déjà. Que manque-t-il à Tottenham pour être un grand ? Un peu de folie pour commencer. Tottenham est un club raisonnable, qui ne dépense que l'argent qu'il a, qui recrute et forme ses joueurs de manière intelligente, qui construit son destin. Un club trop discret en fait, qui joue en permanence une course contre la montre pour construire son nouveau stade, garder son joueur star (Harry Kane), son entraîneur (Pochettino), et rivaliser en termes de budget avec les très grands. Le temps est son pire ennemi. Sauf pendant quatre-vingt-dix minutes... ff

José Mourinho

Manager de Manchester United, à propos de Paul Pogba, remplaçant au coup d'envoi du match contre Huddersfield (2-0).

« J'ai fait ce qui était bien pour l'équipe. Je ne pense pas que mettre Pogba sur le banc représente la fin du monde. »

Premier League 25e journée

Fiches techniques

Express

Manchester C.-West Bromwich	**3-0**
Tottenham-Manchester Utd	**2-0**
Huddersfield-Liverpool	**0-3**
Chelsea-Bournemouth	**0-3**
Swansea-Arsenal	**3-1**
Newcastle-Burnley	**1-1**
Everton-Leicester	**2-1**
Stoke City-Watford	**0-0**
West Ham-Crystal Palace	**1-1**
Southampton-Brighton	**1-1**

Man City-West Bromwich : 3-0 (1-0)
Buts : Fernandinho (20e), De Bruyne (69e), Agüero (90e). Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 53 241. Arbitre : M. Madley.
Manchester City : Ederson - Walker, Laporte, Otamendi, Zintchenko - De Bruyne (Diaz, 78e), Fernandinho, D. Silva (Gündogan, 39e) - B. Silva, Agüero, Sterling. Entr. : Guardiola.
West Bromwich Alb. : Foster - Dawson, McAuley, Hegazy, Nyom - Yacob, Krychowiak (Barry, 33e) - Field (Phillips, 55e), Jay Rodriguez, McClean - Rondon (Sturridge, 78e). Entr. : Pardew.

Tottenham-Man. Utd : 2-0 (2-0)
Buts : Eriksen (1re), Jones (28e c.s.c.). Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 81 978. Arbitre : M. Marriner.
Tottenham : Lloris - Trippier, Sanchez, Vertonghen, Davies - Dier, Dembélé (Wanyama, 90e) - Eriksen, Alli (Sissoko, 87e), Son (Lamela, 80e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Young - Pogba (Mata, 63e), Matic - Martial, Lingard (Fellaini, 63e ; Herrera, 70e), Sanchez - Lukaku. Entr. : Mourinho.

Huddersfield-Liverpool : 0-3 (0-2)
Buts : Can (26e), Firmino (45e+1), Salah (77e s.p.). Mardi 30 janvier. Spectateurs : 24 121. Arbitre : M. Friend.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo, Löwe (Ince, 79e) - Mooy (Van La Parra, 79e), Hogg, Billing - Depoitre, Mounié (Quaner, 64e). Entr. : Wagner.
Liverpool : Karius - Gomez, Matip, Lovren, Robertson - Can, Henderson (Wijnaldum, 83e), Milner - Salah (Oxlade-Chamberlain, 83e), Firmino (Solanke, 90e), Mané. Entr. : Klopp.

Chelsea-Bournemouth : 0-3 (0-0)
Buts : Wilson (51e), Stanislas (64e), Aké (67e). Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 41 464. Arbitre : M. Probert.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Christensen (Rüdiger, 28e), Cahill - Zappacosta (Hudson-Odoi, 65e), Kanté, Bakayoko, Alonso - Pedro, Hazard, Barkley (Fabregas, 54e). Entr. : Conte.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké - Fraser, Cook, Gosling, Daniels - Ibe, Wilson (Mousset, 90e), Stanislas (King, 71e). Entr. : Howe.

Swansea-Arsenal : 3-1 (1-1)
Buts : Clucas (34e, 86e), Ayew (61e) pour Swansea ; Monreal (33e) pour Arsenal. Mardi 30 janvier. Spectateurs : 20 819. Arbitre : M. Mason.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Fernandez, Mawson, Olsson - Dyer (Carroll, 83e), Fer, Ki Sung-yong, Clucas (Routledge, 90e) - Ayew (Bony, 88e). Entr. : Carvalhal.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Mustafi, Monreal - Ramsey, Xhaka, Elneny (Mkhitarian, 60e) - Özil, Lacazette, Iwobi (Giroud, 76e). Entr. : Wenger.

Newcastle-Burnley : 1-1 (0-0)
Buts : Lascelles (65e) pour Newcastle ; Darlow (85e c.s.c.) pour Burnley. Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 50 174. Arbitre : M. Hooper.
Newcastle : Darlow - Yedlin, Lascelles, Clark, Dummett - Diamé, Merino - Atsu (Murphy, 64e), Perez (Gayle, 85e), Kenedy (Ritchie, 72e) - Joselu. Entr. : Benitez.
Burnley : Pope - Bardsley, Long, Mee, Taylor - Cork, Westwood (Vokes, 70e) - Gudmundsson (Nkoudou, 83e), Hendrick, Arfield (Lennon, 60e) - Barnes. Entr. : Dyche.

Everton-Leicester : 2-1 (2-0)
Buts : Walcott (25e, 39e) pour Everton ; Vardy (71e s.p.) pour Leicester. Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 38 390. Arbitre : M. Kavangh.
Everton : Pickford - Coleman, Jagielka, Keane, Martina - Gueye, Davies - Walcott, Rooney (Schneiderlin, 81e), Sigurdsson (Calvert-Lewin, 82e) - Niasse (Williams, 88e). Entr. : Allardyce.
Leicester : Schmeichel - Dragovic, Amartey (Fuchs, 74e), Maguire, Chilwell - Ndidi, James - Albrighton, Okazaki (Diabaté, 58e), Gray (Iheanacho, 75e) - Vardy. Entr. : Puel.

Stoke City-Watford : 0-0
Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 27 458. Arbitre : M. Moss.
Stoke City : Butland - Bauer, Shawcross, Zouma, Pieters - Fletcher, Adam (Crouch, 60e) - Shaqiri, Allen, Choupo-Moting - Diouf (Berahino, 85e). Entr. : Lambert.
Watford : Karnezis - Mariappa, Prödl, Kabasele, Holebas - Doucouré, Capoue, Cleverley (Pereyra, 72e) - Deulofeu (Carrillo, 88e), Deeney, Richarlison (Gray, 68e). Entr. : Javi Gracia.

West Ham-Crystal Palace : 1-1 (1-1)
Buts : Noble (43e s.p.) pour West Ham ; Benteke (24e) pour Crystal Palace. Mardi 30 janvier. Spectateurs : 56 911. Arbitre : M. Swarbrick.
West Ham : Adrian - Collins, Ogbonna, Rice - Byram, Zabaleta, Noble, Cresswell - Kouyaté (Oxford, 86e), Hernandez, Joao Mario. Entr. : Moyes.
Crystal Palace : Hennessey - Fosu-Mensah, Tomkins, Kelly, Van Aanholt - Townsend, McArthur, Milivojevic, Sako (Cabaye, 41e) - Zaha, Benteke. Entr. : Hodgson.

Southampton-Brighton : 1-1 (0-1)
Buts : Stephens (64e) pour Southampton ; Murray (14e s.p.) pour Brighton. Mercredi 31 janvier. Spectateurs : 30 034. Arbitre : M. Dean.
Southampton : McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Romeu (Boufal, 46e), Höjbjerg - Ward-Prowse, Davis, Tadic (Carrillo, 46e) - Long (Gabbiadini, 79e). Entr. : Pellegrino.
Brighton : Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Bong - Stephens, Pröpper - March, Gross (Kayal, 83e), Izquierdo - Murray (Ulloa, 77e). Entr. : Hughton.

Richard Martin

Premier League 26e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	69	26	22	3	1	74	19	+55
→	2. **Manchester Utd**	56	26	17	5	4	51	18	+33
→	3. **Liverpool**	51	26	14	9	3	59	31	+28
→	4. **Chelsea**	50	25	15	5	5	45	19	+26
→	5. **Tottenham**	49	26	14	7	5	51	24	+27
→	6. **Arsenal**	45	26	13	6	7	51	35	+16
→	7. **Burnley**	36	26	9	9	8	21	23	-2
→	8. **Leicester**	35	26	9	8	9	38	35	+3
↗	9. **Bournemouth**	31	26	8	7	11	30	37	-7
↘	10. **Everton**	31	26	8	7	11	29	45	-16
→	11. **Watford**	27	25	7	6	12	33	44	-11
→	12. **West Ham**	27	26	6	9	11	32	46	-14
↗	13. **Brighton**	27	26	6	9	11	21	35	-14
↘	14. **Crystal Palace**	27	26	6	9	11	24	39	-15
↗	15. **Southampton**	26	26	5	11	10	28	38	-10
↘	16. **Newcastle Utd**	25	26	6	7	13	24	36	-12
↗	17. **Swansea**	24	26	6	6	14	19	37	-18
↘	18. **Stoke City**	24	26	6	6	14	26	52	-26
↘	19. **Huddersfield**	24	26	6	6	14	19	46	-27
→	20. **West Bromwich**	20	26	3	11	12	21	37	-16

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 22.
2. Salah (Liverpool), 21.
3. Agüero (Manchester City), 17.
4. Sterling (Manchester City), 14.
5. Vardy (Leicester), R. Lukaku (Manchester Utd), 12.
7. Firmino (Liverpool), 11.
8. Morata (Chelsea), Rooney (Everton), 10.
10. Lacazette (Arsenal), A. Martial (Manchester Utd), 9.
12. Murray (Brighton), E. Hazard (Chelsea), Mahrez (Leicester), Gabriel Jesus (Manchester City), A. Sanchez (Arsenal, 7 ; Manchester Utd, 1), Son (Tottenham), 8.
18. Wilson (Bournemouth), Coutinho (Liverpool), De Bruyne, Le. Sané (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), Eriksen (Tottenham), Doucouré (Watford), 7.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 10 février, 13 h 30
Tottenham-Arsenal
16 heures
Swansea-Burnley
Everton-Crystal Palace
West Ham-Watford
Stoke City-Brighton
18 h 30
Manchester City-Leicester

Dimanche 11 février, 13 heures
Huddersfield-Bournemouth
15 h 15
Newcastle-Manchester Utd
17 h 30
Southampton-Liverpool
Lundi 12 février, 21 heures
Chelsea-West Bromwich Albion

Fiches techniques

Express

Burnley-Manchester City	**1-1**
Manchester Utd-Huddersfield	**2-0**
Liverpool-Tottenham	**2-2**
Arsenal-Everton	**5-1**
Leicester-Swansea	**1-1**
Bournemouth-Stoke City	**2-1**
Brighton-West Ham	**3-1**
Crystal Palace-Newcastle	**1-1**
West Bromwich-Southampton	**2-3**
Watford-Chelsea	**lundi**

Burnley-Manchester City : 1-1 (0-1)
Buts : Gudmundsson (82e) pour Burnley ; Danilo (22e) pour Man City. Samedi 3 février. Spectateurs : 21 658. Arbitre : M. Atkinson.
Burnley : Pope - Bardsley (Lowton, 46e), Long, Mee, Taylor - Lennon, Cork, Hendrick - Gudmundsson, Vokes, Barnes. Entr. : Dyche.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany, Otamendi, Danilo - Fernandinho, Gündogan, De Bruyne, Sterling (Diaz, 74e) - Agüero - B. Silva. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Huddersfield : 2-0 (0-0)
Buts : Lukaku (55e), Sanchez (68e). Samedi 3 février. Spectateurs : 74 742. Arbitre : M. Attwell.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Rojo, Shaw - Matic, McTominay - Lingard (P. Pogba, 65e), Mata (Rashford, 71e) - Lukaku (A. Martial, 77e), Sanchez. Entr. : Mourinho.
Huddersfield : Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler (Hefele, 60e), Kongolo - Hogg - Quaner, Van La Parra (Ince, 69e), Hadergjonaj, Billing (Mooy, 33e) - Depoitre. Entr. : Wagner.

Liverpool-Tottenham : 2-2 (1-0)
Buts : Salah (3e, 90e+1) pour Liverpool ; Wanyama (80e), Kane (90e+5 s.p.) pour Tottenham. Dimanche 4 février. Spectateurs : 53 212. Arbitre : M. Moss.
Liverpool : Karius - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Milner (Matip, 78e), Can, Henderson (Wijnaldum, 65e) - Mané (Oxlade-Chamberlain, 65e), Firmino, Salah. Entr. : Klopp.
Tottenham : Lloris - Trippier, Sanchez (Lamela, 71e), Vertonghen, Davies - Dier, Dembélé (Wanyama, 79e) - Eriksen, Alli, Son - Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Everton : 5-1 (4-0)
Buts : Ramsey (6e, 19e, 74e), Koscielny (14e), Aubameyang (37e) pour Arsenal ; Calvert-Lewin (64e) pour Everton. Samedi 3 février. Spectateurs : 59 306. Arbitre : M. Swarbrick.
Arsenal : Cech (Ospina, 70e) - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal (Kolasinac, 46e) - Xhaka, Ramsey (Wilshere, 75e) - Mkhitarian, Özil, Iwobi - Aubameyang. Entr. : Wenger.
Everton : Pickford - Keane (Davies, 46e), Williams, Mangala - Kenny, Schneiderlin, I. Gueye, Martina - Bolasie, Walcott (Calvert-Lewin, 60e), Niasse (Tosun, 78e). Entr. : Allardyce.

Leicester-Swansea : 1-1 (1-0)
Buts : Vardy (17e) pour Leicester ; F. Fernandez (53e) pour Swansea. Samedi 3 février. Spectateurs : 31 179. Arbitre : M. Taylor Anthony.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Okazaki, 80e), Dragovic, Maguire, Fuchs - Albrighton, Ndidi, Silva (James, 68e), Diabaté - Vardy, Iheanacho (Gray, 68e). Entr. : Puel.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Fernandez, Mawson, Olsson - Ki Sung-yong, Clucas, Fer (Carroll, 36e) - Dyer (Bony, 71e), J. Ayew (Routledge, 90e). Entr. : Carvalhal.

Bournemouth-Stoke City : 2-1 (0-1)
Buts : King (70e), Mousset (79e) pour Bournemouth ; Shaqiri (5e) pour Stoke City. Samedi 3 février. Spectateurs : 10 614. Arbitre : M. Tierney.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké - Gosling, Stanislas (Mousset, 60e), Fraser, Daniels - Ibe (Pugh, 90e), Wilson, Cook (King, 13e). Entr. : Howe.
Stoke City : Butland - Bauer, Shawcross, Zouma, Pieters - Cameron, Ndiaye (Stafylidis, 71e) - Shaqiri, Allen, Choupo-Moting (Berahino, 83e) - Crouch (M.-B. Diouf, 83e). Entr. : Lambert.

Brighton-West Ham : 3-1 (1-1)
Buts : Murray (8e), Izquierdo (60e), Gross (75e) pour Brighton ; Hernandez (30e) pour West Ham. Samedi 3 février. Spectateurs : 30 589. Arbitre : M. East.
Brighton : Ryan - Bong, Dunk, Duffy, Schelotto - Pröpper, Stephens, Knockaert (March, 77e), Murray (Ulloa, 72e) - Gross (Kayal, 83e) - Izquierdo. Entr. : Hughton.
West Ham : Adrian - Collins, Ogbonna, Rice (Antonio, 66e) - Zabaleta, Byram (Hugill, 80e), Kouyaté, Noble, Cresswell - Joao Mario - Hernandez. Entr. : Moyes.

Crystal Palace-Newcastle Utd : 1-1 (0-1)
Buts : Milivojevic (55e s.p.) pour Crystal Palace ; Diamé (22e) pour Newcastle Utd. Dimanche 4 février. Spectateurs : 25 746. Arbitre : M. Marriner.
Crystal Palace : Hennessey - Fosu-Mensah, Kelly (M. Sakho, 45e), Tomkins, Van Aanholt - Cabaye, Milivojevic, McArthur, Townsend - Zaha, Benteke. Entr. : Hodgson.
Newcastle Utd : Darlow - Yedlin, Lascelles, Clark, Dummett - Diamé (Hayden, 66e), Ritchie, Shelvey, Gayle - Perez (Merino, 80e), Kenedy (Atsu, 58e). Entr. : Benitez.

West Bromwich Albion-Southampton : 2-3 (1-2)
Buts : Hegazy (4e), Rondon (72e) pour West Bromwich Alb. ; Lemina (40e), Stephens (43e), Ward-Prowse (55e) pour Southampton. Samedi 3 février. Spectateurs : 25 911. Arbitre : M. Oliver.
West Bromwich Alb. : Foster - Dawson, Hegazy, Mc Auley, Nyom (McClean, 77e) - Barry, Brunt, Phillips, Yacob (Burke, 62e) - Sturridge (Jay Rodriguez, 62e), Rondon. Entr. : Pardew.
Southampton : McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Romeu, Lemina - Ward-Prowse, Tadic (Redmond, 88e), Boufal (Höjbjerg, 85e) - Carrillo (Long, 75e). Entr. : Pellegrino.

Championship

Matches décalés, 29e journée

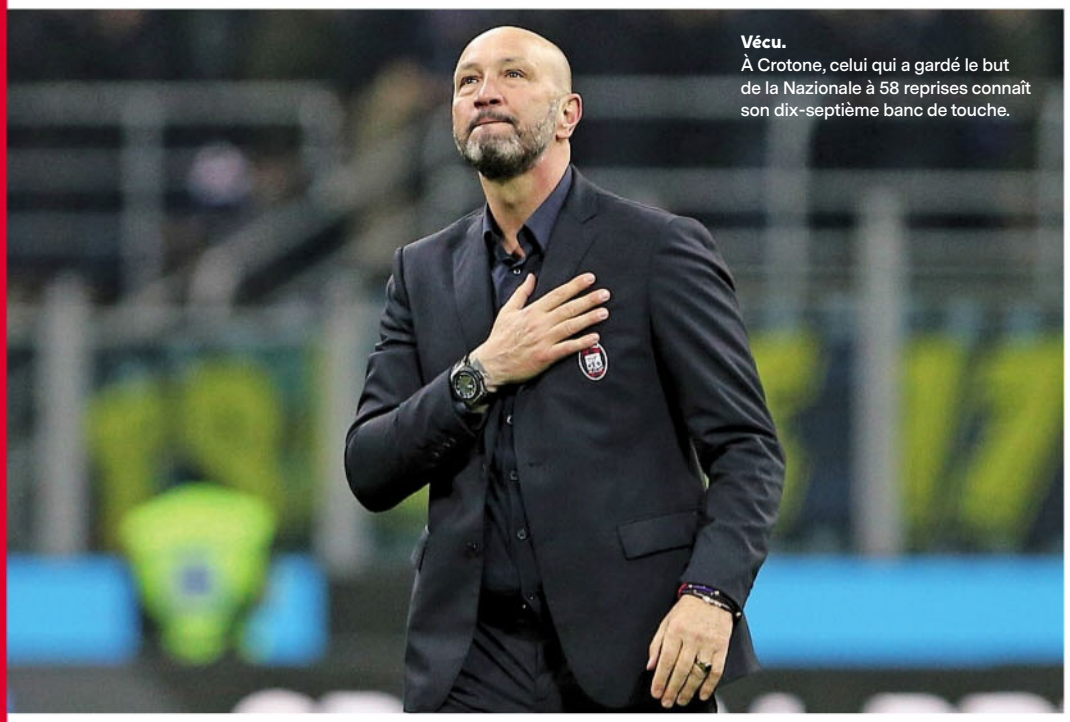
Millwall-Derby County	**0-0**
Sheffield Utd-Aston Villa	**0-1**
Middlesbrough-Sheffield Wed.	**0-0**
Nottingham Forest-Preston	**0-3**
Hull-Leeds Utd	**0-0**
Burton Albion-Reading	**1-3**
Birmingham-Sunderland	**3-1**
Cardiff City-Bolton	**13 février**

30e journée

Wolverhampton-Sheffield Utd	**3-0**
Derby County-Brentford	**3-0**
Aston Villa-Burton Albion	**3-2**
Leeds Utd-Cardiff City	**1-4**
Fulham-Nottingham Forest	**2-0**
Bolton-Bristol City	**1-0**
Preston-Hull	**2-1**
Norwich City-Middlesbrough	**1-0**
Sunderland-Ipswich	**0-2**
Reading-Millwall	**0-2**
QP Rangers-Barnsley	**1-0**
Sheffield Wed.-Birmingham	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	68	30	21	5	4	54	22
2. Derby County	57	30	16	9	5	47	23
3. Aston Villa	56	30	16	8	6	46	27
4. Cardiff City	54	29	16	6	7	44	26
5. Fulham	51	30	14	9	7	51	35
6. Bristol City	51	30	14	9	7	42	33
7. Preston	48	30	12	12	6	37	29
8. Sheffield U.	46	30	14	4	12	42	36
9. Middlesbrough	45	30	13	6	11	38	28
10. Leeds Utd	44	30	13	5	12	41	37
11. Brentford	43	30	11	10	9	42	39
12. Ipswich	43	30	13	4	13	43	41
13. Norwich City	43	30	12	7	11	30	33
14. Millwall	38	30	9	11	10	35	33
15. QP Rangers	36	30	9	9	12	32	42
16. Nottingham F.	35	30	11	2	17	35	48
17. Sheffield Wed.	33	30	7	12	11	31	37
18. Reading	32	30	8	8	14	33	39
19. Birmingham	30	30	8	6	16	22	41
20. Bolton	29	29	7	8	14	27	46
21. Barnsley	27	30	6	9	15	29	44
22. Hull	26	30	5	11	14	40	47
23. Sunderland	25	30	5	10	15	31	52
24. Burton Albion	24	30	6	6	18	24	58

Italie



Vécu.
À Crotone, celui qui a gardé le but de la Nazionale à 58 reprises connaît son dix-septième banc de touche.

La révélation Zenga

L'expérience à Crotone de l'ancien gardien international ressemble à une réussite. Comme son nul samedi à l'Inter.

Entre chants et banderoles, les supporters de l'Inter ont réservé un bel accueil à l'un des joueurs les plus représentatifs de leur histoire. «C'est comme si je les avais quittés hier», s'est ému Walter Zenga en zone mixte. L'ancien portier a pourtant fait ses adieux il y a déjà vingt-trois ans, après 473 rencontres disputées avec le paletot nerazzurro. Depuis qu'il a entrepris sa reconversion au début des années 2000, il a, par trois fois, failli exaucer son souhait de revenir chez lui, à San Siro. Mais on lui préféra Gasperini en 2011, Mancini en 2014 et Pioli en 2016. La faute à un CV trop atypique, avec des débuts réussis en Europe de l'Est (champion national avec le Steaua Bucarest et l'Étoile Rouge Belgrade) avant de multiples allers-retours dans la péninsule Arabique, où sa famille réside.

Citoyen du monde, son parcours singulier est composé de maigres satisfactions et de nombreux licenciements. Sa dernière expérience italienne avait d'ailleurs tourné au fiasco puisqu'il fut éliminé en barrages de la Ligue Europa par Vojvodina avec la Sampdoria. Et que dire de son passage à Wolverhampton (L2 anglaise), la saison passée, qui dura à peine trois mois. Début décembre, Davide Nicola démissionnait à l'improviste de son poste d'entraîneur de Crotone, à cause de divergences avec la direction. Il était pourtant le principal contributeur d'un maintien miraculeux l'an passé. Son successeur, Walter Zenga, fut débauché à la RAI, où il commentait les matches de la Nazionale. Beaucoup se demandaient alors s'il était encore dans le coup. De fait, l'impact est plutôt positif, avec huit points obtenus en huit rencontres. Mais c'est surtout par le jeu que «les Requins» veulent s'en sortir. «Je demande à mes joueurs d'écourter leur séance de musculation et de venir travailler la qualité de passe et les combinaisons sur le terrain», a déclaré Walter Zenga samedi soir à Milan, où Crotone a joué crânement sa chance avant de décrocher un nul important (1-1) dans la course au maintien et significatif pour Zenga, reparti une nouvelle fois de zéro pour démontrer qu'il a bien sa place en Serie A. Et pourquoi pas un jour à l'Inter ?

Valentin Pauluzzi

À mon avis

Par **Valentin Pauluzzi**

Sassuolo, l'ombre d'un doute

«Un indice n'est qu'un indice, deux indices sont une coïncidence, mais trois indices font une preuve», disait Agatha Christie. Surtout au pays du complotisme. Premier indice : Sassuolo est un proche de la Juve, les dirigeants ne dissimulent pas leur estime réciproque et de nombreuses transactions ont été effectuées ces dernières années. Deuxième indice : en fin de mercato d'hiver, le club d'Émilie a refusé de vendre son ailier Matteo Politano au Napoli – concurrent direct des Turinois –, malgré la volonté du joueur et l'alléchante offre de 28 M€. Troisième indice : l'ampleur du score entre les deux clubs qui se sont rencontrés dimanche : un succès 7-0 des Bianconeri. Aurelio De Laurentiis, président des Azzurri, avait justement effectué une sortie remarquée dans la presse à propos de l'influence historique de la famille Agnelli. Le dirigeant napolitain a en revanche été moins loquace lorsque Giuseppe Pecoraro a exprimé sa préférence pour le Napoli. Délicat, puisque Pecoraro n'est autre que le procureur du parquet de la justice sportive qui ne lâche pas la Juve d'une semelle. Pour démêler le vrai du faux, la coïncidence du soupçon, la Serie A aurait bien besoin d'un Hercule Poirot.

Marco Canoniero/Sync/Presse Sports

Serie A 24e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	60	23	19	3	1	50	14	+36
→	2. **Juventus Turin**	59	23	19	2	2	59	15	+44
→	3. **Lazio Rome**	46	22	14	4	4	57	27	+30
→	4. **Inter Milan**	45	23	12	9	2	38	18	+20
→	5. **AS Roma**	44	23	13	5	5	33	17	+16
→	6. **Sampdoria Gênes**	38	23	11	5	7	42	32	+10
↗	7. **Atalanta Bergame**	36	23	10	6	7	35	27	+8
↘	8. **Milan AC**	35	23	10	5	8	30	30	0
→	9. **Torino**	33	23	7	12	4	33	29	+4
→	10. **Udinese**	33	23	10	3	10	36	32	+4
→	11. **Fiorentina**	31	23	8	7	8	33	29	+4
→	12. **FC Bologne**	27	23	8	3	12	28	35	-7
↗	13. **Cagliari**	24	23	7	3	13	22	34	-12
↘	14. **Chievo Vérone**	22	23	5	7	11	21	40	-19
↘	15. **Sassuolo**	22	23	6	4	13	14	41	-27
↘	16. **Genoa**	21	22	5	6	11	16	24	-8
→	17. **Crotone**	20	23	5	5	13	18	40	-22
→	18. **SPAL**	17	23	3	8	12	23	42	-19
→	19. **Hellas Vérone**	16	23	4	4	15	22	46	-24
→	20. **Benevento**	7	23	2	1	20	13	51	-38

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 20.
2. Icardi (Inter Milan), 18.
3. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 16.
4. Dybala (Juventus Turin), Mertens (Naples), 14.
6. Higuain (Juventus Turin), 13.
7. Dzeko (AS Roma), 10.
8. Falqué (Torino), 9.
9. Cristante, Ilicic (Atalanta Bergame), Inglese (Chievo Vérone), Simeone (Fiorentina), Perisic (Inter Milan), Luis Alberto, Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Zapata (Sampdoria Gênes), Lasagna (Udinese), 7.
18. Suso (Milan AC), Verdi (FC Bologne), Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), Khedira (Juventus Turin), Callejon (Naples), Antenucci (SPAL), Barak (Udinese), 6.

Rendez-vous

24e journée
Vendredi 9 février, 20 h 45
Fiorentina-Juventus Turin
Samedi 10 février, 15 heures
SPAL-Milan AC
18 heures
Crotone-Atalanta
20 h 45
Naples-Lazio Roma
Dimanche 11 février, 12 h 30
Sassuolo-Cagliari
15 heures
Inter Milan-FC Bologne
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone
Torino-Udinese
Chievo Vérone-Genoa
20 h 45
AS Rome-Benevento

Fiches techniques

Express

Benevento-Naples	**0-2**
Juventus Turin-Sassuolo	**7-0**
Inter Milan-Crotone	**1-1**
Hellas Vérone-AS Roma	**0-1**
Sampdoria Gênes-Torino	**1-1**
Atalanta-Chievo Vérone	**1-0**
Udinese-Milan AC	**1-1**
FC Bologne-Fiorentina	**1-2**
Cagliari-SPAL	**2-0**
Lazio Rome-Genoa	**lundi**

Benevento-Naples: 0-2 (0-1)
Buts: Mertens (20e), Hamsik (47e). Dimanche 4 février. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Di Bello.
Benevento : Puggioni - Djimsiti, Costa, Venuti, Letizia - D'Alessandro, Sandro (Del Pinto, 83e), Djuricic (Memushaj, 68e), Cataldi - Costa Marques, Brignola (Coda, 63e). Entr. : De Zerbi.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Hamsik (Zielinski, 70e), Allan, Jorginho (A. Diawara, 79e) - Insigne, Mertens (Rog, 77e), Callejon. Entr. : Sarri.

Juventus Turin-Sassuolo: 7-0 (4-0)
Buts: Alex Sandro (9e), Khedira (24e, 27e), Pjanic (38e), Higuain (63e, 74e, 83e). Dimanche 4 février. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pasqua.
Juventus Turin : Buffon - De Sciglio, Rugani (Benatia, 46e), Chiellini, Alex Sandro - Matuidi (Marchisio, 26e), Khedira (Sturaro, 46e), Pjanic - Mandzukic, Higuain, Bernardeschi. Entr. : Allegri.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Lemos, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan - Babacar (Ragusa, 81e), Berardi (Matri, 59e), Politano (Biondini, 64e). Entr. : Iachini.

Inter Milan-Crotone: 1-1 (1-0)
Buts: Eder (23e) pour l'Inter Milan ; Barberis (61e) pour Crotone. Samedi 3 février. Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Orsato.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Dalbert (Cancelo, 74e) - Valero, Brozovic (Karamoh, 77e), Vecino - Candreva (Rafinha, 64e), Eder, Perisic. Entr. : Spalletti.
Crotone : Cordaz - Faraoni (Simic, 85e), Ceccherini, Capuano, Martella (Pavlovic, 58e) - Mandragora, Benali, Barberis - Nalini, Trotta (Stoian, 77e), Ricci. Entr. : Zenga.

Hellas Vérone-AS Roma: 0-1 (0-1)
But : Under (1re). Dimanche 4 février. Spectateurs : 18 315. Arbitre : M. Fabbri. Expulsion : Pellegrini (51e) pour l'AS Rome.
Hellas Vérone : Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Rômulo, Büchel (Souprayen, 88e), Aarons (Lee, 71e), Valoti (Calvano, 67e) - Matos, Petkovic. Entr. : Pecchia.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini, Strootman - Under (Santos, 70e), Nainggolan, El-Shaarawy (Perotti, 78e) - Dzeko (Defrel, 89e). Entr. : Di Francesco.

Sampdoria Gênes-Torino: 1-1 (1-1)
Buts : Torreira (11e) pour la Sampdoria Gênes ; Acquah (25e) pour le Torino. Samedi 3 février. Spectateurs : 19 035. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Acquah (73e) pour le Torino.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Murru - Barreto (Verre, 79e), Ramirez (Caprari, 72e), Linetty, Torreira - Quagliarella, Zapata (Kownacki, 58e). Entr. : Giampaolo.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Molinaro - Acquah, Rincon (Valdifiori, 76e), Obi (Ansaldi, 37e) - Baselli - Falqué, Niang (Belotti, 72e). Entr. : Mazzarri.

Atalanta Bergame-Chievo Vérone: 1-0 (0-0)
But : Mancini (74e). Dimanche 4 février. Spectateurs : 18 423. Arbitre : M. Calvarese.
Atalanta Bergame : Berisha - Masiello, Mancini, Toloi - Hateboer, Spinazzola, Freuler, Cristante, De Roon - Ilicic (Palomino, 83e), Petagna (Cornelius, 64e). Entr. : Gasperini.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli, Bani, Dainelli (César, 46e), Gamberini (Inglese, 80e), Jaroszynski - Hetemaj, Radovanovic, Giaccherini (Rigoni, 64e) - Birsa, Meggiorini. Entr. : Maran.

Udinese-Milan AC: 1-1 (0-1)
Buts : Donnarumma (76e c.s.c.) pour l'Udinese ; Suso (9e) pour le Milan AC. Dimanche 4 février. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Manganiello.
Udinese : Bizzarri - Larsen, Danilo, Nuytinck - Zampano, Pezzella (Widmer, 65e), Behrami (Balic, 74e), Jankto, Barak - Lasagna, De Paul (Lopez, 68e). Entr. : Oddo.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Bonucci, Romagnoli, Calabria - Kessié, Biglia, Bonaventura (Antonelli, 71e) - Suso, Silva (Kalinic, 73e), Calhanoglu (Borini, 79e). Entr. : Gattuso.

FC Bologne-Fiorentina: 1-2 (1-1)
Buts : Pulgar (44e) pour Bologne ; Mirante (41e c.s.c.), Chiesa (71e) pour la Fiorentina. Dimanche 4 février. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, De Maio, Helander, Masina - Donsah (Di Francesco, 76e), Pulgar, Dzemaïli - Poli (Avenatti, 85e) - Palacio, Destro (Orsolini, 68e). Entr. : Donadoni.
Fiorentina : Sportiello - Laurini (Gaspar, 46e), Milenkovic, Astori, Biraghi - Badelj, Veretout, Benassi - Chiesa, Simeone (Falcinelli, 68e), Dias (Vitor Hugo, 79e). Entr. : Pioli.

Cagliari-SPAL : 2-0 (1-0)
Buts : Cigarini (34e), Sau (78e). Dimanche 4 février. Spectateurs : 15 986. Arbitre : M. Massa.
Cagliari : Cragno - Andreolli, Ceppitelli, Leandro Castan - Padoin, Cigarini, Galvao (Ionita, 81e), Barella (Dessena, 88e), Farago - Farias (Sau, 75e), Pavoletti. Entr. : Lopez.
SPAL : Meret - Cionek, Vicari (Schiattarella, 82e), Felipe - Kurtic, Viviani (Paloschi, 67e), Mattiello (Costa, 59e), Grassi, Lazzari - Floccari, Antenucci. Entr. : Semplici.

Serie B

Match décalé, 23e journée

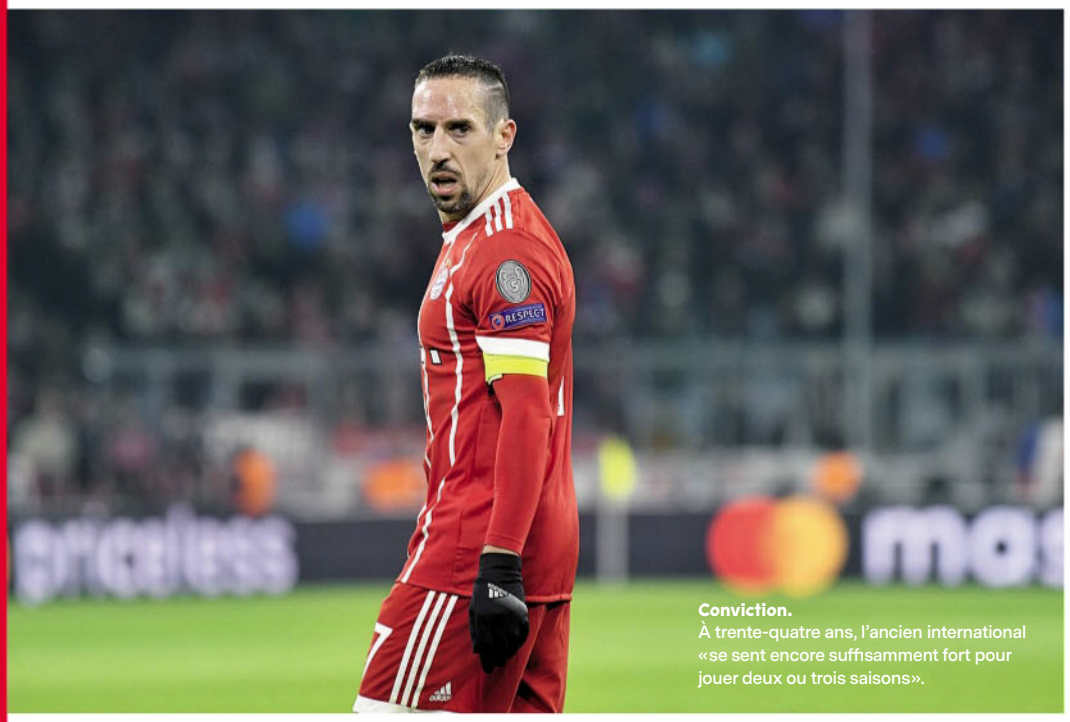
Ternana-Salernitana	**2-2**

24e journée

Frosinone-Pescara	**3-0**
Empoli-Palerme	**4-0**
Perugia-Cittadella	**1-3**
Brescia-Parme	**2-1**
Cremonese-Pro Vercelli	**2-3**
Venezia-Bari	**3-1**
Salernitana-Carpi	**1-2**
Foggia-Avellino	**2-1**
Novare-Ascoli	**1-2**
Cesena-Ternana	**4-3**
Virtus Entella-La Spezia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	46	24	12	10	2	46	28
2. Empoli	43	24	12	7	5	52	33
3. Palerme	43	24	11	10	3	32	21
4. Cittadella	38	24	11	5	8	38	29
5. Parme	36	24	10	6	8	31	20
6. Cremonese	36	24	8	12	4	32	24
7. Venezia	35	24	8	11	5	28	23
8. Bari	35	24	10	5	9	35	34
9. Carpi	35	24	9	8	7	22	26
10. La Spezia	31	23	8	7	8	23	22
11. Pescara	31	24	8	7	9	34	42
12. Perugia	30	24	8	6	10	40	39
13. Salernitana	30	24	6	12	6	35	38
14. Avellino	29	24	7	8	9	33	36
15. Foggia	28	24	7	7	10	37	44
16. Novare	27	24	7	6	11	26	30
17. Cesena	27	24	6	9	9	37	45
18. Brescia	26	24	6	8	10	23	29
19. Virtus Entella	24	23	5	9	9	29	36
20. Pro Vercelli	24	24	6	6	12	31	43
21. Ascoli	23	24	5	8	11	22	36
22. Ternana	22	24	3	13	8	38	46

Allemagne

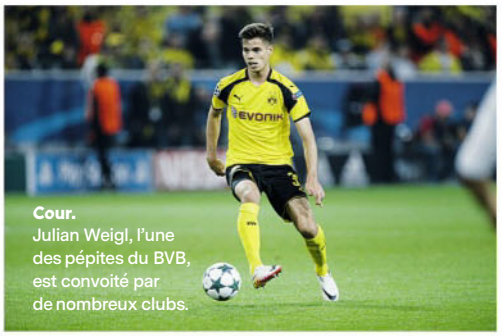


Conviction. À trente-quatre ans, l'ancien international «se sent encore suffisamment fort pour jouer deux ou trois saisons».

Ribéry, clap de fin ?

Buteur à Mayence, l'attaquant français reste dans l'incertitude quant à son futur au Bayern.

Franck Ribéry sera-t-il encore un joueur du Bayern Munich en juillet prochain ? À moins de cinq mois de l'expiration de son contrat, l'ex-international français multiplie les initiatives pour convaincre ses dirigeants de lui offrir douze mois supplémentaires au sein d'un club qu'il a rejoint en juillet 2007. Épargné par les blessures depuis plusieurs mois, le Boulonnais enchaîne les prestations convaincantes depuis le début de l'année 2018. Buteur à Leverkusen (3-1), le 12 janvier dernier, il a encore trouvé le chemin du but adverse ce week-end à Mayence (2-0). Sur un corner de Sebastian Rudy, Ribéry déclencha une reprise de volée limpide aux dix-huit mètres pour l'ouverture du score. Il va cependant devoir s'armer de patience, Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration) et Uli Hoeness (président du conseil de surveillance) ayant déjà prévenu qu'ils ne décideront qu'au printemps du futur de leurs deux grandes stars trentenaires, Arjen Robben, trente-quatre ans, et Ribéry, qui fêtera ses trente-cinq printemps dans deux mois. Or ce dernier aimerait être fixé sur son sort le plus rapidement possible. «Je suis en pleine forme, assurait-il récemment, et encore capable de faire la différence sur une action. Je me sens encore suffisamment fort pour jouer deux ou trois ans.» S'il devait rester à Munich jusqu'en juin 2019, Ribéry devrait cependant se résoudre à partager son temps de jeu avec Kingsley Coman, qui monte en puissance sous les ordres de Jupp Heynckes. Mais Ribéry veut tout le temps être sur le terrain : se retrouver sur le banc pendant quatre-vingt-dix minutes comme face à Hoffenheim (4-2), il y a dix jours, est, pour lui, terriblement frustrant. De fait, son avenir va dépendre de l'identité du futur entraîneur du Bayern. Si les dirigeants réussissaient à persuader Heynckes de rester, les chances de voir Ribéry prolonger seraient importantes – les deux hommes s'apprécient depuis de longues années – alors que l'arrivée d'un jeune technicien allemand (profil recherché par les patrons bavarois) rendrait très improbable la suite de l'aventure. **Alexis Menuge**



Cour. Julian Weigl, l'une des pépites du BVB, est convoité par de nombreux clubs.

Dortmund, comme les autres

Avec Leipzig, le Borussia Dortmund est le grand gagnant de cette 21e journée. En s'imposant à Cologne (3-2), il s'est replacé dans la course aux places qualificatives pour la C1. Un leurre. Car, en interne, l'ambiance est morose. Michael Zorc, le directeur sportif du club depuis vingt ans, répète inlassablement que sa formation a pour philosophie de dénicher des jeunes talents à un prix raisonnable pour les revendre plus cher, à l'instar d'Ousmane Dembélé en août 2017. Mais cette politique a du plomb dans l'aile, les Jaune et Noir n'ayant plus les moyens d'être aussi attractifs, comme l'a montré le dernier mercato (départ d'Aubameyang, après Dembélé l'été dernier). Consterné par la stagnation d'un club qu'il dirige depuis 2005, Hans-Joachim Watzke s'est réfugié dans le silence. Depuis le départ de Jürgen Klopp, il y a deux ans et demi, le directoire manque de cohérence dans ses choix, uniquement dictés par le présent, plus par le futur. Malgré ses bons résultats, Thomas Tuchel a été limogé après la victoire en Coupe d'Allemagne. Au bout de cinq mois, Peter Bosz, son successeur, a été écarté pour être remplacé mi-décembre par l'Autrichien Peter Stöger, qui venait d'être remercié par Cologne, lanterne rouge. Pour la première fois depuis Bert van Marwijk en 2006, un technicien du BVB prenait la porte en cours de saison. Même Jürgen Klopp, pourtant dernier à Noël en 2014, avait été confirmé. À la prochaine intersaison, des chamboulements sont à prévoir : si Michy Batshuayi a signé un doublé samedi pour ses débuts, il refera ses valises en fin de saison (prêté par Chelsea sans option d'achat). L'effectif va connaître de profonds changements avec des pépites très courtisées (Weigl, Pulisic, Guerreiro) et des cadres en fin de cycle (Bürki, Piszczek, Schürrle). Dortmund est devenu un club où la stabilité, la sérénité et le recul ne sont plus de mise. Un club comme les autres… **A. Me.**

Bernard Papon - Richard Martin

Bundesliga 21e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	53	21	17	2	2	51	16	+35
→	2. **Bayer Leverkusen**	35	21	9	8	4	41	27	+14
↗	3. **RB Leipzig**	35	21	10	5	6	33	29	+4
↗	4. **Borussia Dortmund**	34	21	9	7	5	45	29	+16
↘	5. **Schalke 04**	34	21	9	7	5	33	27	+6
↘	6. **Eintracht Francfort**	33	21	9	6	6	26	23	+3
↗	7. **FC Augsbourg**	31	21	8	7	6	32	26	+6
↘	8. **Borussia M'gladbach**	31	21	9	4	8	30	33	-3
→	9. **1899 Hoffenheim**	28	21	7	7	7	32	33	-1
→	10. **Hanovre 96**	28	21	7	7	7	29	31	-2
→	11. **Hertha Berlin**	27	21	6	9	6	28	28	0
→	12. **SC Fribourg**	25	21	5	10	6	22	35	-13
→	13. **VfL Wolfsburg**	24	21	4	12	5	24	25	-1
→	14. **VfB Stuttgart**	21	21	6	3	12	17	27	-10
↗	15. **Werder Brême**	20	21	4	8	9	18	26	-8
↘	16. **FSV Mayence 05**	20	21	5	5	11	24	37	-13
→	17. **Hambourg SV**	17	21	4	5	12	17	30	-13
→	18. **FC Cologne**	13	21	3	4	14	17	37	-20

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 18.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13.
3. Finnbogason (FC Augsbourg), 11.
4. Volland (Bayer Leverkusen), Petersen (SC Fribourg), Uth (1899 Hoffenheim), Ti. Werner (RB Leipzig), 10.
8. Gregoritsch (FC Augsbourg), Füllkrug (Hanovre 96), 9.
10. Bailey (Bayer Leverkusen), Haller (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), 8.
13. T. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Burgstaller (Schalke 04), 7.
16. Ar. Vidal (Bayern Munich), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Muto (FSV Mayence 05), 6.
20. Caiuby (FC Augsbourg), Alario (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 1), Kagawa (Borussia Dortmund), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 3), Bebou (Hanovre 96), Selke (Hertha Berlin), Naldo (Schalke 04), Kruse (Werder Brême), Didavi, Malli, Origi (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

22e journée
Vendredi 9 février, 20 h 30
RB Leipzig-FC Augsbourg
Samedi 10 février, 15 h 30
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
Borussia Dortmund-Hambourg SV
Eint. Francfort-FC Cologne
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Hanovre 96-SC Fribourg
18 h 30
Bayern Munich-Schalke 04
Dimanche 11 février, 15 h 30
VfB Stuttgart-B. M'gladbach
18 heures
Werder Brême-VfL Wolfsburg

Fiches techniques

21e journée

FSV Mayence 05-Bayern Munich	**0-2**
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	**0-0**
B. M'gladbach-RB Leipzig	**0-1**
FC Cologne-Borussia Dortmund	**2-3**
Schalke 04-Werder Brême	**1-2**
FC Augsbourg-Eint. Francfort	**3-0**
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim	**1-1**
Hambourg SV-Hanovre 96	**1-1**
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	**1-1**

FSV Mayence 05-Bayern Munich: 0-2 (0-2)
Buts : Ribéry (33e), Rodriguez (44e). Samedi 3 février. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Storks.
FSV Mayence 05 : Zentner - Donati, Bell, Hack, Diallo - Gbamin, Latza - Holtmann (Berggreen, 73e), Maxim (Serdar, 57e), Öztunali (Quaison, 46e) - Muto. Entr. : Schwarz.
Bayern Munich : Ulreich - Rafinha, Boateng, Hummels, Bernat - Tolisso, Rudy (Alaba, 69e), James Rodriguez - Müller, Wagner (Lewandowski, 63e), Ribéry (Coman, 82e). Entr. : Heynckes.

SC Fribourg-Bayer Leverkusen: 0-0
Samedi 3 février. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Kampka.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Söyüncü, Günter - Koch, Abrashi - Haberer (Höfler, 88e), Petersen, Kleindienst - Höler (Kath, 69e). Entr. : Streich.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, S. Bender, Wendell - Kohr (Volland, 78e), Aranguiz - Bellarabi (Pohjanpalo, 85e), Havertz, Bailey (Brandt, 65e) - Alario. Entr. : Herrlich.

Borussia M'gladbach-RB Leipzig : 0-1 (0-0)
But : Lookman (89e). Samedi 3 février. Spectateurs : 48 500. Arbitre : M. Stieler.
Borussia M'gladbach : Sippel - Jantschke, Ginter, Vestergaard, Elvedi - Herrmann (Cuisance, 59e), Kramer, Grifo, Zakaria - Stindl, Hazard. Entr. : Hecking.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer, Orban, Upamecano, Klostermann - Kampl, Keita, Demme (Ilsanker, 90e) - Sabitzer, Werner, Bruma (Lookman, 79e). Entr. : Hasenhüttl.

FC Cologne-Borussia Dortmund : 2-3 (0-1)
Buts : Zoller (60e), Mere (70e) pour Cologne ; Batshuayi (35e, 62e), Schürrle (84e) pour le Borussia Dortmund. Vendredi 2 février. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Brand.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mere, Heintz, Hector - Clemens (Zoller, 47e), Höger (C. Pizarro, 88e), Jojic, Ozcan - Terodde, Guirassy (Cordoba, 65e). Entr. : Ruthenbeck.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Toljan - Kagawa, Weigl, Dahoud (Guerreiro, 64e) - Schürrle (Akanji, 87e), Batshuayi, Pulisic (Sancho, 72e). Entr. : Stöger.

Schalke-Werder Brême : 1-2 (1-0)
Buts : Konoplianka (24e) pour Schalke ; Kruse (79e), Junuzovic (90e+4e) pour le Werder Brême. Samedi 3 février. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Winkmann. Expulsion : Nastasic (78e) pour Schalke.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Oczipka, Caligiuri, M. Meyer, Bentaleb (Goretzka, 46e) - Konoplianka (Pjaca, 70e), Di Santo (Burgstaller, 65e), Harit. Entr. : Tedesco.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Delaney, Eggestein, Gondorf (Junuzovic, 71e) - Rashica (Johannsson, 56e), Kruse, Belfodil (Langkamp, 90e). Entr. : Kohfeldt.

FC Augsbourg-Eintracht Francfort : 3-0 (1-0)
Buts : Koo (20e), Gregoritsch (76e), Richter (89e). Dimanche 4 février. Spectateurs : 27 188. Arbitre : M. Osmers.
FC Augsbourg : Hitz - Framberger, Danso, Hinteregger, Max - Baier, Moravek (Richter, 71e) - Heller (Schmid, 82e), Koo, Caiuby - Gregoritsch. Entr. : Baum.
Eintracht Francfort : Hradecky - Salcedo, Hasebe, Falette - Chandler, Boateng (Fabian, 67e), Mascarell, Gacinovic (G. Fernandes, 52e), Wolf - Haller (Da Costa, 82e), Jovic. Entr. : Kovac.

Hertha Berlin-Hoffenheim : 1-1 (1-1)
Buts : Kalou (58e) pour le Hertha Berlin ; Kramaric (37e s.p.) pour Hoffenheim. Samedi 3 février. Spectateurs : 32 598. Arbitre : M. Aytekin.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Stark, Torunarigha, Plattenhardt - Skjelbred, Darida - Kalou (Mittelstadt, 90e), Lazaro, Esswein (Ibisevic, 57e) - Selke. Entr. : Dardai.
Hoffenheim : Baumann - Akpoguma, Vogt, Hübner - Schulz, Gnabry, Demirbay (Amiri, 17e), Geiger, Grillitsch - Szalai (Zulj, 70e), Kramaric (Kaderabek, 83e). Entr. : Nagelsmann.

VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart : 1-1 (1-0)
Buts : Origi (24e) pour Wolfsburg ; Gomez (61e) pour Stuttgart. Samedi 3 février. Spectateurs : 24 378. Arbitre : M. Hartmann.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Bruma, Knoche, Tisserand - Guilavogui, Arnold - Malli, Didavi (Brekalo, 81e), Steffen (Mehmedi, 67e) - Origi. Entr. : Schmidt.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Baumgartl, Pavard, Insua - Aogo (Mangala, 87e), Gentner - Donis (Ginczek, 46e), Thommy, Ascacibar - Gomez. Entr. : Korkut.

Hambourg SV-Hanovre 96 : 1-1 (0-1)
Buts : Kostic (86e) pour Hambourg ; Fossum (37e) pour Hanovre. Dimanche 4 février. Arbitre : M. Stegmenan. Expulsion : Papadopoulos (90e+4) pour Hambourg.
Hambourg SV : Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Diekmeier (Ito, 46e) - Ekdal (Salihovic, 81e) - Santos, Van Drongelen, Hunt (Arp, 57e), Walace - Kostic - Wood. Entr. : Hollerbach.
Hanovre 96 : Tschauner - Anton, Sané, Elez - Korb, Ostrzolek, Schwegler (Karaman, 93e+3), Fossum - Klaus (Harnik, 76e), Füllkrug, Bebou (Bakalorz, 84e). Entr. : Breitenreiter.

Bundesliga 2

Match décalé, 20e journée

VfL Bochum-Arminia Bielefeld	**0-1**

21e journée

Fort. Düsseldorf-Sandhausen	**1-0**
Nuremberg-Erzg. Aue	**4-1**
Holstein Kiel-Jahn Regensburg	**1-1**
Darmstadt-Duisburg	**1-2**
FC Heidenheim-Sankt Pauli	**3-1**
Dynamo Dresde-VfL Bochum	**2-0**
Eintr. Brunswick-Kaiserslautern	**1-2**
Ingolstadt-Gr. Fürth	**3-0**
Arminia Bielefeld-Union Berlin	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	43	21	13	4	4	33	22
2. Nuremberg	40	21	12	4	5	43	26
3. Holstein Kiel	36	21	9	9	3	40	26
4. MSV Duisburg	33	21	9	6	6	32	30
5. Ingolstadt	32	21	9	5	7	32	23
6. SV Sandhausen	31	21	9	4	8	25	19
7. J. Regensburg	30	21	9	3	9	33	30
8. Arm. Bielefeld	29	20	8	5	7	31	29
9. FC Heidenheim	29	21	8	5	8	33	37
10. Union Berlin	27	20	7	6	7	35	29
11. FC St. Pauli	27	21	7	6	8	22	34
12. Dynamo Dresde	26	21	7	5	9	29	32
13. Eintr. Brunswick	25	21	5	10	6	26	24
14. VfL Bochum	23	21	6	5	10	18	26
15. Erzgebirge Aue	23	21	6	5	10	21	34
16. Darmstadt	22	20	5	7	8	30	33
17. Greuther Fürth	20	21	5	5	11	21	33
18. Kaiserslautern	15	20	3	6	11	17	34

Espagne

Doutes. Sergio Ramos, Raphaël Varane et Karim Benzema alternent le bon et le moins bon et laissent souvent filer des points dans les ultimes minutes.

Docteur Real et Mister Madrid

À huit jours d'affronter le PSG, l'équipe de Zinédine Zidane a encore montré deux visages face à Levante.

Quelle équipe affrontera le PSG le mercredi 14 février à Santiago Bernabeu en huitièmes aller de la Ligue des champions ? La question semble légitime après la nouvelle contre-performance des Madrilènes, samedi, sur la pelouse de Levante (2-2), qui ne fait que renforcer son inconstance chronique. Parfois, même si c'est moins souvent cette saison, le Real est puissant, sûr de lui, attaque les matches avec motivation et profite à merveille de la majorité de ses occasions. Ce fut le cas le 9 décembre contre le FC Séville à domicile, où le rouleau compresseur avait, en vingt minutes, étouffé les Andalous avec un jeu rapide et efficace (5-0). Ce fut aussi le cas il y a dix jours à Valence, au terme d'une démonstration (4-1) pleine d'autorité, d'opportunisme et de sérieux, assortie d'une capacité de résistance physique et mentale au moment de la petite baisse de régime en seconde période. Cette rencontre avait rassuré et laissé croire qu'une dynamique positive s'était installée dans l'optique de la Ligue des champions. La satisfaction n'aura donc tenu que sept jours. Car, à Levante, c'est l'autre visage du Real, le plus fréquent depuis cinq mois, qui a refait surface au plus mauvais moment. Celui d'une équipe fragile, bien éloignée de son statut de double champion d'Europe en titre. Pourtant, les Merengue étaient bien entrés dans la rencontre et Levante ne pouvait que courir derrière un ballon confisqué par Modric et Cie. Mais, à deux reprises, et alors qu'ils menaient, les hommes de Zidane ont été repris au score à la fin de chaque période, à la suite d'énormes erreurs défensives. Un défaut récurrent cette saison et qui a engendré des défaites, dans les dernières secondes, à Bernabeu contre Villarreal le 13 janvier (0-1) ou face au Betis le 20 septembre (0-1), pour ne citer que les deux exemples les plus significatifs. Pas étonnant dès lors que Zidane se déclare «dégoûté» après le nul concédé contre Levante. Son équipe semble moins affamée, moins concentrée. Et elle n'inspire plus confiance. **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Par la grande porte

Il ne fait aucun doute qu'Antoine Griezmann quittera l'Atletico Madrid en fin de saison. C'est écrit. Mais personne ne peut désormais douter que l'attaquant français est bien décidé à partir par la grande porte, en laissant un bon souvenir au sein du club qui l'a emmené vers le très haut niveau. Certes, ses petits flirts avec Manchester United, l'été dernier, ses petites manœuvres stratégiques destinées à obtenir une grosse augmentation avaient fâché les supporters des Colchoneros, et la relation avec certains aficionados reste difficile. Cependant, son attitude sur le terrain, match après match, et notamment dimanche soir lors de la victoire de l'Atletico contre Valence (1-0), apporte un démenti formel à ceux qui pensaient que Griezmann aurait tendance à « lâcher » peu à peu, à manquer d'implication dans un projet sportif qui ne sera plus le sien dans quatre mois. Le Mâconnais, qui venait d'enchaîner trois buts en trois rencontres, n'a pas marqué dimanche, mais s'est comporté sur le terrain comme s'il s'agissait de son premier jour sous le maillot rouge et blanc. Griezmann est un vrai pro. Et il le sera jusqu'au bout. Respect.

Nicolas Luttiau - Pierre Lahalle

Liga 22e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	58	22	18	4	0	60	11	+49
→	2. **Atletico Madrid**	49	22	14	7	1	33	9	+24
→	3. **Valence CF**	40	22	12	4	6	42	26	+16
→	4. **Real Madrid**	39	21	11	6	4	45	21	+24
→	5. **Villarreal**	37	22	11	4	7	33	26	+7
→	6. **FC Séville**	33	22	10	3	9	28	34	-6
↗	7. **Eibar**	32	22	9	5	8	31	34	-3
↘	8. **Celta Vigo**	31	22	9	4	9	39	32	+7
→	9. **Girona FC**	31	22	8	7	7	31	29	+2
↗	10. **Betis Séville**	30	22	9	3	10	37	45	-8
↘	11. **Getafe**	29	22	7	8	7	26	21	+5
↘	12. **Leganés**	29	21	8	5	8	20	21	-1
↘	13. **Athletic Bilbao**	27	22	6	9	7	24	25	-1
↗	14. **Real Sociedad**	26	22	7	5	10	41	40	+1
↘	15. **Espanyol Barcelone**	25	22	6	7	9	19	29	-10
→	16. **Alavés**	22	22	7	1	14	19	32	-13
→	17. **Levante UD**	20	22	3	11	8	20	32	-12
→	18. **Deportivo La Corogne**	17	22	4	5	13	24	51	-27
→	19. **Las Palmas**	14	21	4	2	15	16	50	-34
→	20. **Malaga**	13	21	3	4	14	14	34	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 20.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 16.
3. Aspas (Celta Vigo), 15.

Rendez-vous

23e journée,
vendredi 9 février, 21 heures
Athletic Bilbao-Las Palmas
Samedi 10 février, 13 heures
Villarreal-Alavés
16 h 15
Malaga-Atletico Madrid
18 h 30
Leganés-Eibar
20 h 45
Real Madrid-Real Sociedad
Dimanche 11 février, 12 heures
FC Séville-Girona FC
16 h 15
FC Barcelone-Getafe
18 h 30
Celta Vigo-Espanyol Barcelone
20 h 45
Valence CF-Levante UD
Lundi 12 février, 21 heures
Dep. La Corogne-Betis Séville

Fiches techniques

Express

Espanyol-FC Barcelone	**1-1**
Atletico Madrid-Valence CF	**1-0**
Levante UD-Real Madrid	**2-2**
Betis Séville-Villarreal	**2-1**
Eibar-Séville FC	**5-1**
Alavés-Celta Vigo	**2-1**
Girona FC-Athletic Bilbao	**2-0**
Getafe-Leganés	**0-0**
Real Sociedad-Dep. La Corogne	**5-0**
Las Palmas-Malaga	**lundi**

Espanyol Barcelone-FC Barcelone: 1-1 (0-0)
Buts: Moreno (66e) pour l'Espanyol; Piqué (82e) pour le FC Barcelone. Dimanche 4 février. Spectateurs: 23287. Arbitre: M. Gil Manzano.
Espanyol: Lopez - Navarro (Lopez, 76e), David, Naldo, Caricol - Jurado (Sergio Garcia, 61e), Darder, Sanchez Mata, Granero - Baptistao (Sanchez, 86e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo (S. Roberto, 59e), Piqué, Umtiti, Digne (Jordi Alba, 75e) - Paulinho, Busquets, Iniesta - Alcacer (Messi, 59e), Suarez, Coutinho. Entr.: Valverde.

Atletico Madrid-Valence CF: 1-0 (0-0)
But: Correa (59e). Dimanche 4 février. Spectateurs: 49596. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Atletico Madrid: Oblak - Vrsaljko, Godin (Juanfran, 50e), Savic (Gimenez, 29e), Hernandez - Correa, Koke, Saul, Carrasco (Gabi, 62e) - Griezmann, Costa. Entr.: Simeone.
Valence CF: Neto - Vezo, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Maksimovic (Soler, 65e), Parejo, Kondogbia, Latorre (Rodrigo, 63e) - Zaza, Mina. Entr.: Garcia Toral.

Levante UD-Real Madrid: 2-2 (1-1)
Buts: Boateng (42e), Pazzini (89e) pour Levante; S. Ramos (11e), Isco (81e) pour le Real Madrid. Samedi 3 février. Spectateurs: 23542. Arbitre: M. Melero Lopez.
Levante UD: Olazabal - Coke, Suarez, Postigo Redondo, Luna - Morales, Lerma (Marti, 68e), Lukic, Doukouré, Lopez Alvarez (Pazzini, 77e) - Boateng (Remeseiro, 60e). Entr.: Muniz.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Vazquez, 90e) - Bale (Isco, 66e), Benzema, Cristiano Ronaldo (Asensio, 82e). Entr.: Zidane.

Betis Séville-Villarreal: 2-1 (1-0)
Buts: Moron (45e+2e, 66e) pour le Betis Séville; Bacca (80e s.p.) pour Villarreal. Samedi 3 février. Spectateurs: 50102. Arbitre: M. Alberola Rojas. Expulsion: Bonera (31e) pour Villarreal.
Betis Séville: Adan - Mandi, Bartra (Javi Garcia, 71e), Feddal (Camarasa, 55e) - Barragan, Ruiz, Amat, Guardado, Durmisi - Ruben Castro (Leon, 64e), Moron. Entr.: Setien.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, Costa - Castillejo (Fuego, 74e), Hernandez, Trigueros (Cheryshev, 64e) - Fornals - Ünal (Gonzalez Soberon, 36e), Bacca. Entr.: Calleja.

Eibar-FC Séville: 5-1 (3-1)
Buts: Kike (1re), Orellana (17e, 61e), Ramis (32e), Arbilla (83e) pour Eibar; Sarabia (21e s.p.) pour le FC Séville. Samedi 3 février. Spectateurs: 5311. Arbitre: M. Tujillo Suarez.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, José Angel - Orellana (Capa, 88e), Garcia Carrillo, Diop (Jordan, 81e), Inui - Kike, Charles (Escalante, 75e). Entr.: Mendilibar.
FC Séville: Rico - Layun, Pareja, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Mesa (Banega, 53e) - Sarabia, Nolito, Ramirez (Muriel, 66e) - Ben Yedder. Entr.: Montella.

Alavés-Celta Vigo: 2-1 (2-0)
Buts: Pedraza (4e), El-Haddadi (18e) pour Alavés; Aspas (90e+1) pour le Celta Vigo. Samedi 3 février. Spectateurs: 19437. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Ruano - Ibai Gomez (Pérez, 89e), Pina, Garcia Sanchez, Pedraza - El-Haddadi (Torres, 81e), Sobrino (Bojan, 74e). Entr.: Abelardo.
Celta Vigo: Blanco - Castro, Roncaglia, Gomez, Mazan (Sanchez Ruiz, 58e) - Wass, Lobotka, Radoja (Mor, 74e), Mendez (Sisto, 58e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr.: Unzue.

Girona FC-Athletic Bilbao: 2-0 (1-0)
Buts: Stuani (7e s.p., 65e). Dimanche 4 février. Spectateurs: 9602. Arbitre: M. Munuera Montero.
Girona FC: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo, Pons, Granell, Mojica - Portu (Garcia Serrano, 90e), Stuani (Olunga, 82e), Garcia (Timor, 84e). Entr.: Machin Diez.
Athletic Bilbao: Herrerin - Lekue, Alvarez, Nunez (Aduriz, 62e), Inigo Martinez, Lopez - Etxebarria (Susaeta, 62e), Iturraspe, Rico - Raul Garcia, Williams. Entr.: Ziganda.

Getafe-Leganés: 0-0
Dimanche 4 février. Spectateurs: 10657. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Fajr (Shibasaki, 88e), Arambarri, Ndiaye Diedhiou (Pacheco, 71e) - Angel Rodriguez, Molina (Rémy, 84e). Entr.: Bordalas.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Munoz, Mantovani, Rico - Brasanac (Perez, 63e), Gumbau - Omar (El-Zhar, 46e), Eraso, Garcia Naranjo (Amrabat, 77e) - Guerrero. Entr.: Garitano.

Real Sociedad-Deportivo La Corogne: 5-0 (1-0)
Buts: Willian José (32e), Illarramendi (62e, 89e), Canales (75e), Elustondo (82e). Vendredi 2 février. Spectateurs: 15626. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Elustondo, Rodriguez Navas, De La Bella - Prieto (Guridi, 84e), Zubeldia, Illarramendi - Oyarzabal, Willian José (Agirretxe, 85e), Jimenez (Canales, 70e). Entr.: Eusebio Sacristan.
Deportivo La Corogne: Martinez - Boveda, Albentosa, Schär, Luisinho - Krohn-Dehli (Valverde, 81e), Guilherme - Cartabia (Bakkali, 74e), Carles Gil (Colak, 55e), Lopez - Lucas Perez. Entr.: Cristobal Parralo.

Match décalé, 21e journée
Celta Vigo-Betis Séville: 3-2 (1-0)
Buts: Aspas (12e, 79e), Maximiliano Gomez (57e) pour Vigo; Leon (72e), Guardado (90e+1 s.p.) pour le Betis. Lundi 29 janvier. Spectateurs: 14667. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro - Wass (Sanchez Ruiz, 81e), Lobotka, Radoja, Sisto (Mendez, 73e) - Aspas, Maximiliano Gomez (Mor, 87e). Entr.: Unzue.
Betis Séville: Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Ruiz, Javi Garcia (Ruben Castro, 62e), Guardado - Joaquin, Leon, Tello (Boudebouz, 63e). Entr.: Setien.

Segunda Division

25e journée

Séville FC B-SD Huesca	**0-1**
Real Oviedo-Sporting Gijon	**2-1**
Gimnastic Tarragone-Cadix	**0-0**
Lugo-Albacete	**1-1**
Osasuna-Rayo Vallecano	**1-1**
Numancia-Reus	**1-0**
Grenade FC-Tenerife	**2-1**
Real Valladolid-Cultural Leonesa	**3-2**
Alcorcon-Real Saragosse	**1-1**
Lorca-Almeria	**1-2**
Cordoba CF-FC Barcelone B	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	52	25	15	7	3	39	18
2. Cadix	44	25	12	8	5	26	14
Real Oviedo	44	25	12	8	5	38	27
4. Lugo	41	25	12	5	8	28	25
Numancia S.	41	25	11	8	6	33	25
Rayo Vallecano	41	25	10	11	4	40	29
7. Grenade FC	40	25	11	7	7	36	28
8. Osasuna	39	25	10	9	6	30	22
R. Valladolid	39	25	11	6	8	45	38
10. Sporting Gijon	36	25	10	6	9	35	27
11. Albacete	32	25	8	8	9	23	29
12. Real Saragosse	31	25	7	10	8	27	29
13. AD Alcorcon	30	25	7	9	9	22	31
UD Almeria	30	25	8	6	11	23	28
FC Barcelone B	30	25	7	9	9	30	30
Reus	30	25	6	12	7	16	26
Tenerife	30	25	7	9	9	30	30
18. Cultural Leonesa	29	25	6	11	8	33	41
Gimn. Tarragone	29	25	8	5	12	28	34
20. Cordoba CF	19	25	5	4	16	29	44
21. Lorca	16	25	4	4	17	23	42
Séville FC B	16	25	2	10	13	17	34

Allemagne

Coupe

Rendez-vous, quarts de finale, mardi 6 février, 18 h 30

Paderborn[L3]-Bayern Munich

20 h 45

Bayer Leverkusen-Werder Brême

Mercredi 7 février, 18 h 30

Eintracht Francfort-FSV Mayence

20 h 45

Schalke 04-Wolfsburg

Angleterre

FA Cup

Rendez-vous, Quatrième tour, matches à rejouer, mardi 6 février, 20 h 45

Rochdale[L3]-Millwall[L2]

Birmingham City[L2]-Huddersfield

Swansea-Notts County[L4]

Mercredi 7 février, 21 heures

Tottenham-Newport County[L4]

Argentine

13e journée

Boca Juniors-Colon S. Fe	**2-0**
Talleres Cordoba-San Lorenzo	**2-0**
Union Santa Fe-Racing Club Av.	**2-1**
Huracan-River Plate	**1-0**
Olimpo-Belgr. Cordoba	**1-2**
Independiente-Est. La Plata	**1-2**
Argentinos J.-SM San Juan	**2-0**
Godoy Cruz-Chacarita Juniors	**1-0**
CA Tucuman-Temperley	**3-0**
Tigre-Banfield	**1-2**
Defensa Justicia-Velez Sarsfield	**0-1**
Newell's-Ars. Sarandi	**2-1**
Lanus-Patronato	**1-1**
Gim. La Plata-Rosario Central	**2-1**

Classement

1. Boca Juniors, 33 pts. **2.** San Lorenzo, 27. **3.** Union Santa Fe, 25. **4.** Talleres Cordoba, 24. **5.** Huracan, 24. **6.** Belgr. Cordoba, 23. **7.** Independiente, 22. **8.** Argentinos J., 20. **9.** Colon S. Fe, 20. **10.** Godoy Cruz, 20. **11.** Est. La Plata, 20. **12.** SM San Juan, 20. **13.** CA Tucuman, 19. **14.** Banfield, 18. **15.** Defensa y Justicia, 18. **16.** Velez Sarsfield, 17. **17.** Newell's, 16. **18.** Racing Club Av., 16. **19.** Patronato, 16. **20.** Gimnasia La Plata, 16. **21.** River Plate, 15. **22.** Rosario Central, 14. **23.** Lanus, 14. **24.** Temperley, 12. **25.** Chacarita Juniors, 9. **26.** Olimpo, 9. **27.** Tigre, 8. **28.** Arsenal Sarandi, 5.

Belgique

25e journée

Club Bruges-Charleroi SC	**3-3**
RSC Anderlecht-FC Malines	**2-2**
Eupen-La Gantoise	**1-1**
Royal Antwerp-Waasl.-Beveren	**1-2**
RE Mouscron-Racing Genk	**0-1**
SC Lokeren-Standard de Liège	**0-3**
Saint-Trond-KV Courtrai	**0-2**
Zulte-Waregem-KV Ostende	**1-1**

Classement

1. Club Bruges, 58 pts. **2.** Charleroi, 47. **3.** Anderlecht, 46. **4.** La Gantoise, 40. **5.** Royal Antwerp, 37. **6.** Genk, 34. **7.** W.-Beveren, 33. **8.** Standard Liège, 33. **9.** Courtrai, 33. **10.** St-Trond, 33. **11.** RE Mouscron, 29. **12.** Zulte-Waregem, 28. **13.** Lokeren, 27. **14.** Ostende, 26. **15.** Eupen, 21. **16.** FC Malines, 19.

Coupe, demies aller, 30 janvier

Courtrai-Racing Genk	**3-2**

31 janvier

Standard de Liège-Club Bruges	**4-1**

Écosse

25e journée

Celtic-Hearts	**3-1**
Ross County-Aberdeen	**2-4**
Hibernian-Motherwell	**2-1**
St. Johnstone-Hamilton Acad.	**remis**
Partick Thistle-Rangers	**6 février**
Kilmarnock-Dundee FC	**remis**

26e journée

Kilmarnock-Celtic	**1-0**
Aberdeen-Hamilton Acad.	**3-0**
Rangers-Hibernian	**1-2**
Hearts-St. Johnstone	**1-0**
Motherwell-Partick Thistle	**1-1**
Dundee FC-Ross County	**1-4**

Classement

1. Celtic, 60 pts. **2.** Aberdeen, 52. **3.** Rangers, 46. **4.** Hibernian, 44. **5.** Hearts, 37. **6.** Kilmarnock, 29. **7.** Motherwell, 29. **8.** St. Johnstone, 26. **9.** Dundee FC, 25. **10.** Partick Thistle, 24. **11.** Hamilton, 23. **12.** Ross C., 20.

Espagne

Coupe du Roi

Demi-finales aller, 31 janvier

Leganés-FC Séville	**1-1**

1er février

FC Barcelone-Valence CF	**1-0**

Rendez-vous, demi-finales retour, mercredi 7 février, 21 h 30

FC Séville-Léganès

Jeudi 8 février, 21 h 30

Valence-FC Barcelone

Grèce

20e journée

PAS Giannina-PAOK	**1-3**
Olympiakos-AEK Athènes	**1-2**
Lamia-Atromitos Athènes	**1-1**
Asteras Tripolis-Xanthi	**1-1**
Larissa-Panionios	**0-0**
Levadiakos-Kerkyra	**2-0**
Panathinaïkos-Panaïtolikos	**0-0**
Platanias-Apollon Smyrnis	**lundi**

Classement

1. PAOK, 46 pts. **2.** AEK Athènes, 44. **3.** Olympiakos, 42. **4.** Atromitos Athènes, 38. **5.** Xanthi, 28. **6.** Panionios, 28. **7.** Asteras Tripolis, 28. **8.** Levadiakos, 24. **9.** Panathinaïkos, 24. **10.** PAS Giannina, 22. **11.** Larissa, 22. **12.** Panaïtolikos, 20. **13.** Lamia, 20. **14.** Apollon Smyrnis, 14. **15.** Kerkyra, 14. **16.** Platanias, 9.

Israël

Match décalé, 20e journée

Mac. Netanyah-Betar	**2-1**

21e journée

Mac. Tel-Aviv-H. Beer-Sheva	**1-0**
Betar-Mac. Haïfa	**3-1**
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin	**1-0**
H. Kiryat Shmona-M. Netanyah	**1-2**
MS Ashdod-BY Tel-Aviv	**1-1**
Hapoël Raanana-Hapoël Acre	**0-1**
Mac. P.-Tikvah-H. Ashkelon	**lundi**

Classement

1. Maccabi Tel-Aviv, 45 pts. **2.** Hapoël Beer-Sheva, 44. **3.** Betar, 43. **4.** Hapoël Haïfa, 42. **5.** Maccabi Netanyah, 35. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 33. **7.** Hapoël Kiryat Shmona, 26. **8.** Maccabi P.-Tikvah, 24. **9.** Bnei Sakhnin, 22. **10.** Maccabi Haïfa, 21. **11.** MS Ashdod, 17. **12.** Hapoël Raanana, 17. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** Hapoël Acre, 12.

Italie

Coupe

Demi-finales aller, 30 janvier

Atalanta Bergame-Juventus	**0-1**

31 janvier

Milan AC-Lazio Rome	**0-0**

Les demi-finales retour se disputeront le mercredi 28 février.

Mexique

Tournoi de clôture

4e journée, match décalé

TR Vera Cruz-Santos Laguna	**1-1**
Santos Laguna-Tijuana	**0-0**
Rayados Monterrey-Club Leon	**5-1**
Club Necaxa-Dep. Toluca	**0-0**
Pachuca-M. Morelia	**2-3**
Puebla-Chivas Guadalajara	**2-0**
Club América-Lobos BUAP	**5-1**
Atlas Guadalajara-Cruz Azul	**2-1**
Querétaro-TR Vera Cruz	**0-1**
Pumas UNAM-Club Tigres	**2-0**

Classement

1. R. Monterrey, Club América, Pumas, 11 pts. **4.** M. Morelia, 10. **5.** Tijuana, Puebla, 9. **7.** Santos Laguna, 8. **8.** Club Leon, Club Tigres, 7. **10.** Cruz Azul, D. Toluca, 6. **12.** Club Necaxa, Vera Cruz, 5. **14.** Querétaro, Ch. Guadalajara, Pachuca, 4. **17.** Atl. Guadalajara, 3. 18. Lobos BUAP, 1.

5e journée

Santos Laguna-Tijuana	**0-0**
Rayados Monterrey-Club Leon	**5-1**
Club Necaxa-Dep. Toluca	**0-0**
Pachuca-M. Morelia	**2-3**
Puebla-Chivas Guadalajara	**2-0**
Club América-Lobos BUAP	**5-1**
Atlas Guadalajara-Cruz Azul	**2-1**
Querétaro-TR Vera Cruz	**0-1**
Pumas UNAM-Club Tigres	**2-0**

Classement

1. R. Monterrey, Club América, Pumas, 11 pts. **4.** M. Morelia, 10. **5.** Tijuana, Puebla, 9. **7.** Santos Laguna, 8. **8.** Club Leon, Club Tigres, 7. **10.** Cruz Azul, D. Toluca, 6. **12.** Club Necaxa, Vera Cruz, 5. **14.** Querétaro, Ch. Guadalajara, Pachuca, 4. **17.** Atl. Guadalajara, 3. 18. Lobos BUAP, 1.

Pays-Bas

21e journée

PSV-PEC Zwolle	**4-0**
Ajax-NAC Breda	**3-1**
AZ Alkmaar-Roda JC	**2-2**
VVV Venlo-Feyenoord	**1-0**
Vitesse Arnhem-FC Groningue	**2-0**
Exc. Rotterdam-FC Utrecht	**2-2**
SC Heerenveen-FC Twente	**1-0**
Heracles Almelo-ADO La Haye	**1-1**
Sparta-Willem II	**1-0**

Classement

1. PSV, 55 pts. **2.** Ajax, 48. **3.** AZ Alkmaar, 43. **4.** Feyenoord, 36. **5.** PEC Zwolle, 36. **6.** Vitesse Arnhem, 34. **7.** FC Utrecht, 32. **8.** SC Heerenveen, 30. **9.** VVV Venlo, 29. **10.** ADO La Haye, 28. **11.** Ex. Rotterdam, 25. **12.** Heracles Almelo, 24. **13.** FC Groningue, 22. **14.** Willem II, 17. **15.** Twente, 16. **16.** NAC Breda, 16. **17.** Roda JC, 16. **18.** Sparta, 14.

Coupe, quarts de finale

FC Twente-Cambuur[L2]	**3-1**
AZ Alkmaar-PEC Zwolle	**4-1**
Feyenoord-PSV Eindhoven	**2-0**
Willem II-Roda JC	**a.p. 2-2**

(Willem II qualifié 5 t.a.b. à 4)

Portugal

20e journée

Sporting-V. Guimaraes	**1-0**
Moreirense-FC Porto	**0-0**
Belenenses-Benfica Lisbonne	**1-1**
Sp. Braga-Desp. Aves	**2-0**
Portimonense-Rio Ave	**4-1**
Boavista Porto-Mar. Funchal	**2-1**
Chaves-Vit. Setubal	**2-2**
Estoril-Tondela	**3-0**
Paços de Ferreira-Feirense	**2-1**

21e journée

FC Porto-Sp. Braga	**3-1**
Benfica Lisbonne-Rio Ave	**5-1**
Estoril-Sporting	**2-0**
Feirense-Chaves	**1-2**
V. Guimaraes-Paços de Ferreira	**3-2**
Tondela-Moreirense	**1-2**
Mar. Funchal-Portimonense	**lundi**
Vit. Setubal-Belenenses	**lundi**
Desp. Aves-Boavista Porto	**mardi**

Classement

1. FC Porto, 52 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 50. **3.** Sporting, 50. **4.** Sp. Braga, 43. **5.** Rio Ave, 33. **6.** Chaves, 30. **7.** Mar. Funchal, 29. **8.** V. Guimaraes, 29. **9.** Boavista Porto, 27. **10.** Tondela, 22. **11.** Portimonense, 21. **12.** Paços de Ferreira, 21. **13.** Belenenses, 21. **14.** Feirense, 20. **15.** Moreirense, 19. **16.** Estoril, 18. **17.** Vit. Setubal, 15. **18.** Desp. Aves, 14.

Suisse

20e journée

Young Boys Berne-Saint-Gall	**2-0**
FC Bâle-FC Lugano	**0-1**
FC Zurich-FC Thoune	**2-4**
FC Sion-Grasshopper Zurich	**1-3**
FC Lucerne-Lausanne-Sports	**2-1**

Classement

1. Young Boys Berne, 43 pts. **2.** FC Bâle, 38. **3.** FC Zurich, 28. **4.** Grasshopper Zurich, 27. **5.** Saint-Gall, 27. **6.** Lausanne Sp., 25. **7.** FC Lugano, 25. **8.** FC Thoune, 24. **9.** FC Lucerne, 23. **10.** FC Sion, 17.

Tunisie

17e journée

AS Gabès-ES Tunis	**1-1**
ES Sahel-ES Zarzis	**3-1**
CS Sfaxien-Stade Gabésien	**0-0**
Monastir-St. Tunisien	**1-0**
Club Africain-JS Kairouan	**3-0**
CA Bizerte-CO Medenine	**2-1**
US Ben Guerdane-ES Metlaoui	**2-1**

Classement

1. ES Tunis, 41 pts. **2.** ES Sahel, 33. **3.** CS Sfaxien, 32. **4.** Monastir, 30. **5.** Club Africain, 30. **6.** CA Bizerte, 25. **7.** AS Gabès, 21. **8.** ES Metlaoui, 20. **9.** St. Tunisien, 20. **10.** JS Kairouan, 20. **11.** Stade Gabésien, 19. **12.** CO Medenine, 14. **13.** US Ben Guerdane, 12. **14.** ES Zarzis, 10.

Turquie

Match décalé, 19e journée

Istanbul BB-Karabükspor	**5-0**

20e journée

Konyaspor-Istanbul BB	**1-1**
Sivasspor-Galatasaray	**2-1**
Fenerbahçe-Gençlerbirligi	**2-2**
Bursaspor-Besiktas Istanbul	**2-2**
Ankaraspor-Kayserispor	**0-1**
Antalyaspor-Malatyaspor	**3-1**
Kasimpasa-Ak. Belediyespor	**2-0**
Karabükspor-Alanyaspor	**1-0**
Trabzonspor-Göztepe	**lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 43 pts. **2.** Galatasaray, 41. **3.** Fenerbahçe, 38. **4.** Besiktas Istanbul, 37. **5.** Kayserispor, 34. **6.** Trabzonspor, 31. **7.** Göztepe, 31. **8.** Sivasspor, 30. **9.** Bursaspor, 26. **10.** Malatyaspor, 26. **11.** Kasimpasa, 25. **12.** Alanyaspor, 21. **13.** Gençlerbirligi, 21. **14.** Ak. Belediyespor, 21. **15.** Antalyaspor, 21. **16.** Ankaraspor, 18. **17.** Konyaspor, 17. **18.** Karabükspor, 12.

Coupe, quarts aller, 30 janvier

Besiktas-Gençlerbirgli	**3-1**

31 janvier

Akhisar-Kayserispor	**1-0**

1er février

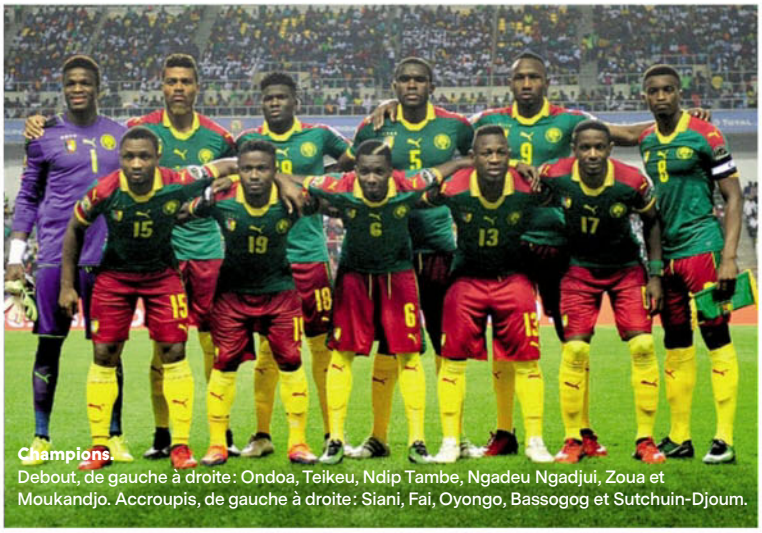
Giresunspor-Fenerbahçe	**1-2**
Konyaspor-Galatasaray	**2-2**

Réussite. Emmanuel Adebayor a marqué le but d'Istanbul BB à Konyaspor (1-1), son dixième de la saison. Un nul qui permet au club stambouliote de conserver la tête du Championnat.

Facebook/IBFK2014

Que sont-ils devenus ?

Cameroun 2017



Champions. Debout, de gauche à droite : Ondoa, Teikeu, Ndip Tambe, Ngadeu Ngadjui, Zoua et Moukandjo. Accroupis, de gauche à droite : Siani, Fai, Oyongo, Bassogog et Sutchuin-Djoum.

Ils composaient les Lions Indomptables vainqueurs de la dernière CAN contre l'Égypte (2-1). Et aujourd'hui ?

Par **Frank Simon**

Fabrice Ondoa, 22 ans, FC Séville B
Meilleur gardien de but de la dernière CAN, l'ancien pensionnaire de la Fundesport d'Eto'o n'a joué que deux matches avec la réserve de Séville après la CAN. Plus rien depuis. Il est, en revanche, indéboulonnable dans le but des Lions Indomptables et a disputé la Coupe des Confédérations.

Collins Fai, 25 ans, Standard de Liège
Après avoir disparu du onze liégeois au lendemain de la CAN, le latéral a été de la Coupe des Confédérations en juin 2017. Depuis le début de la saison, il est redevenu titulaire en club sous les ordres de Ricardo Sa Pinto.

Michael Ngadeu Ngadjui, 27 ans, Slavia Prague
Très observé au moment de la CAN, le défenseur axial n'a finalement pas quitté le Championnat tchèque. Inamovible en sélection, il a disputé la Coupe des Confédérations en Russie.

Adolphe Teikeu, 27 ans, Sochaux
Comparse de Ngadeu en charnière centrale, l'homme à la barbiche blonde n'a pas quitté la L2 alors qu'on l'imaginait bien retrouver un club dans une Première Division européenne. Il était de l'aventure de la Coupe des Confédérations.

Ambroise Oyongo, 26 ans, Montpellier
Le latéral gauche des Lions Indomptables, qui n'a pas joué la Coupe des Confédérations, est l'un des rares à avoir changé de club depuis un an. Il a profité du mercato d'hiver pour passer de l'Impact de Montréal (MLS), où il était en fin de contrat, à Montpellier, où il a signé quatre ans. Seul souci : il n'a pas joué depuis juin dernier et sa blessure à un genou en sélection.

Sébastien Siani, 31 ans, Royal Antwerp
Il y a peu, son nom figurait sur les tablettes du Téfécé, qui souhaitait le recruter au mercato d'hiver. C'est finalement au Royal Antwerp qu'il a posé ses valises. Aperçu l'été dernier contre l'OM lors du troisième tour de qualification de C3, l'homme de la passe décisive à Aboubakar en finale de la CAN était jusque-là un cadre à Ostende.

Arnaud Sutchuin-Djoum, 28 ans, Heart of Midlothian
Quasiment inconnu avant la CAN, ce milieu défensif au profil de nomade (Belgique, Pays-Bas, Turquie, Pologne et Écosse) n'a plus quitté la sélection. Véritable star à Édimbourg, il possède même sa propre chanson : « Djoum, he comes from Cameroon, he never won a derby in maroon » (il vient du Cameroun et n'a jamais gagné de derby en marron).

Christian Bassogog, 22 ans, Henan Jianye
Joueur surprise du onze type camerounais au Gabon et désigné Joueur du tournoi par la CAF, il a immédiatement quitté Aalborg, au Danemark, pour le lucratif Championnat chinois, moyennant une indemnité de 6 M€ et un salaire annuel estimé à 7 M€. En CSL, où il a aidé son club à se maintenir, il a marqué dix buts. Il était titulaire l'été dernier en Coupe des Confédérations.

Benjamin Moukandjo, 29 ans, Jiangsu Suning
Le capitaine des champions 2017 a connu une nouvelle relégation (avec Lorient) malgré ses treize buts inscrits en L1. Après la Coupe des Confédérations, il s'est engagé en juillet avec Jiangsu en CSL chinoise. Il a aidé son club à se maintenir, inscrivant sept buts en dix matches.

Jacques Zoua, 26 ans, Beerschot Wilrijk
Après une saison plutôt réussie à Kaiserslautern en L2 allemande, il a résilié son contrat en septembre et rejoint le Beerschot, pensionnaire de la Deuxième Division belge. Il n'a toujours pas disputé une seule minute en raison d'une condition physique jugée insuffisante.

Robert Ndip Tambe, 23 ans, Adana Demirspor
Passé l'été dernier du Spartak Trnava, en Slovaquie, à la D2 turque et Adana Demir, il a déjà inscrit sept buts en seize matches.

Nicolas N'Koulou, 27 ans, Torino
Titulaire au « Toro » depuis son arrivée l'été dernier en provenance de Lyon, l'un des deux buteurs de la finale semble avoir retrouvé toute l'étendue de son talent défensif.

Vincent Aboubakar, 26 ans, FC Porto
L'homme du but victorieux à Libreville a terminé la saison sur un titre de champion de Turquie avec Besiktas, inscrivant au passage quatorze buts. Depuis, il est revenu au FC Porto, qui l'avait prêté, et réalise une première partie de saison exceptionnelle, notamment en Ligue des champions (5 buts).

Georges Mandjeck, 29 ans, Metz
Arrivé au Sparta Prague l'été dernier en provenance du FC Metz contre 1,25 M€, celui qui est de toutes les campagnes avec la sélection vient de revenir en Moselle sous forme de prêt. Avec l'ambition de retrouver un temps de jeu important.

Hugo Broos, 65 ans
En fin de contrat le mois prochain avec la sélection, le technicien belge arrivé en 2016 ne sera pas reconduit. Il serait bien placé pour rebondir en Guinée…

Samuel Shivambu/BackpagePix/www.cafonline.com

Jérémy Ménez

Bienvenue chez les mal-aimés

En s'engageant à l'América, l'attaquant français n'a pas seulement intégré l'un des plus grands clubs mexicains, il a aussi signé dans le plus honni du pays.

Texte **Thomas Goubin**, à Mexico

Mexico. Samedi 27 janvier. Quatrième journée du Tournoi de Fermeture 2018. Soixante-septième minute. Les supporters de l'América vont enfin voir leur recrue phare en action. Dans un Azteca qui sonne creux, la faute à la pluie et au froid qui sévissent sur Mexico, l'entrée de Jérémy Ménez réchauffe l'ambiance. Chacune de ses touches de balle est célébrée par les 21 000 spectateurs présents, qui vont même croire à des débuts idylliques. Mais, lancé en profondeur à la 82e minute, le Français ne parvient pas à sortir vainqueur de son face-à-face avec le gardien de l'Atlas Guadalajara, ce qui n'empêche pas l'América de l'emporter (1-0). Ce but, il le réussira la semaine suivante contre Lobos (5-1) inscrivant le dernier but des siens. Après le temps clément et quelque peu grisant des présentations, Ménez a découvert la réalité d'un club sur lequel pèse une immense pression. Accueilli le 9 janvier dans un certain tumulte et sous une pluie de papelitos à l'aéroport, l'ex-Sochalien avait déjà pu mesurer l'immense attente générée par son recrutement. Pour les fans des Aguilas (les Aigles), les deux dernières expériences peu concluantes du jeune trentenaire, à Bordeaux et Antalyaspor, n'étaient que bagatelle sur le CV d'un joueur passé par le PSG, le Milan AC et la Roma. L'euphorie azulcrema (bleu et crème) disait aussi beaucoup du moment délicat traversé par un club qui s'autoproclame comme « le plus grand » du pays, mais reste sur une humiliante élimination en demies du Tournoi d'Ouverture 2017, début décembre, face aux Tigres d'André-Pierre Gignac (0-3, 1-2).

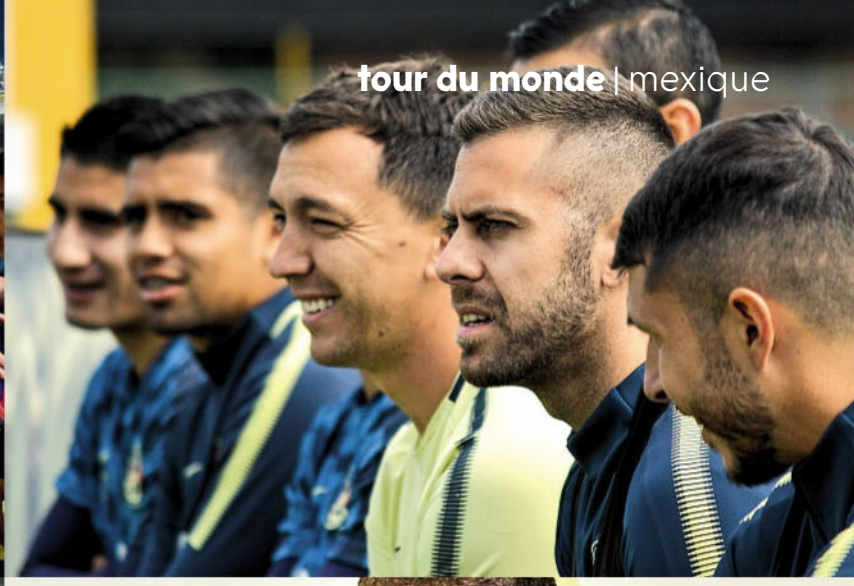
«CE N'EST PAS MESSI !»

À défaut d'avoir pu rivaliser sur le terrain, l'América a alors voulu montrer qu'il restait capable d'attirer des François Omam-Biyik (1994-1996), des Ivan Zamorano (2000-2002) ou des Claudio Lopez (2004-2007). Ce désir d'occuper le devant de la scène était tel qu'il aurait même conduit les dirigeants du club à mettre en valeur l'arrivée de leur recrue star. Un responsable de la Monumental, les ultras locaux, a vendu la mèche sur ESPN, assurant qu'ils avaient été pressés d'aller accueillir le Français en sauveur. « Cette réception fut une exagération, tacla l'idole Cuauhtémoc Blanco, ce n'est pas Messi ! Dans ce cas, même moi j'y serais allé. » Géant latino-américain de l'audiovisuel, grand producteur de telenovelas et propriétaire de l'América, Televisa sait comment mettre en scène les belles histoires. Club le plus titré du Mexique à égalité avec les Chivas Guadalajara (12 Championnats et 7 Ligue des champions de la Concacaf), l'América est aussi le plus populaire du pays, comme le confirme une récente enquête de l'institut de sondage Consulta Mitofsky : 24 % des sondés se disent supporters du club de Mexico. Mais, logiquement, cet amour immodéré froisse toute une partie des fans du pays. Dans ce même sondage, 40 % des gens disent détester l'América.

Pourquoi tant de haine ? Il faut remonter à 1959 pour le comprendre. Futur propriétaire de Televisa, la famille Azcárraga reprend en main un club qui ne compte aucun titre de champion. Alors que Chivas est une équipe uniquement composée de Mexicains, l'América va prendre le contre-pied et recruter des Sud-Américains au prix fort, devenir cette équipe de « millionnaires » arrogants à qui on rêve de faire mordre la poussière. Avec l'América, tout est démesuré, comme la taille du stade Azteca, son immense antre, hôte de deux finales de Coupe du monde (en 1970 et 1986). Plus de 100 000 spectateurs y sont entrés par le passé, avant que sa capacité ne soit réduite à 87 000 places lors de sa dernière rénovation.

BIENTÔT DANS UNE TELENOVELA ?

Pour les joueurs, signer à l'América, c'est entrer dans une fabrique à créer des stars populaires, celle de Televisa, qui considère son club comme l'un de ses produits phares. Cinq jours avant de débarquer au Mexique, Jérémy Ménez a ainsi donné une première interview à Televisa Deportes, la chaîne spécialisée du groupe audiovisuel le plus influent d'Amérique latine. Tournera-t-il bientôt dans une telenovela ? Plus d'un joueur de l'América a déjà donné la réplique dans ces feuilletons sentimentaux qui font un tabac au Mexique. En 2010, Memo Ochoa avait ainsi fait une apparition furtive dans une série humoristique. Titulaire à l'América dès ses vingt ans, l'ancien gardien de l'AC Ajaccio avait tellement été exposé médiatiquement qu'il a longtemps été considéré par une bonne partie du Mexique comme un produit Televisa. Surfait et survendu. Le rejet provoqué par l'América est, en fait, celui généré par Televisa, groupe qui a la réputation de faire élire les présidents de la République comme il fait la loi au sein du foot mexicain. « L'América est synonyme de pouvoir, décrypte le journaliste



Découverte. En débarquant à Mexico, le natif de Longjumeau a compris ce que le mot passion signifiait.

d'ESPN David Faitelson. Le fait que Televisa ait toujours plus ou moins piloté la Fédération place ce groupe en situation de juge et partie.» Opposant notoire du club et de la chaîne, Faitelson a payé son parti pris, en 2003, d'un coup de poing de Cuauhtémoc Blanco ! « À un moment, il fallait faire contrepoids au discours hégémonique de Televisa, c'est pour cela qu'est né le courant anti-américaniste », explique-t-il. Au sein de la Fédération, le pouvoir de Televisa, grand diffuseur du foot mexicain, a en effet longtemps été hégémonique. Il lui a notamment permis de détenir trois clubs de Première Division au même moment : América, San Luis et Necaxa. Ce qui a pu conduire à quelques arrangements entre amis...

LA COLÈRE DE GUARDIOLA

En 2006, l'entraîneur espagnol des Dorados Culiacan, Juan Manuel Lillo, hurla au scandale quand San Luis, son rival pour le maintien, domina coup sur coup... América et Necaxa ! Au sein des Dorados, un joueur observa de près le pouvoir d'influence de Televisa, un certain Pep Guardiola, venu y finir sa carrière. On prête ainsi cette réflexion à l'entraîneur de Man City après cette histoire : « Un jour, je reviendrai au Mexique, j'achèterai Dorados, je ferai de Televisa mon ami et on retrouvera la Première Division », aurait-il grincé auprès de son ami mexicain Rodolfo Jimenez. Réel, le pouvoir de Televisa génère aussi les fantasmes, notamment à propos d'une supposée bienveillance du corps arbitral envers les Aguilas. S'il a existé quelques épisodes suspicieux, cela n'a toutefois rien d'évident aujourd'hui.

En 2005, « Odiame mas » *(déteste-moi toujours plus)* est devenu l'un des slogans officiels du club.

QUAND LE COACH DE L'AMÉRICA DÉTESTAIT... L'AMÉRICA

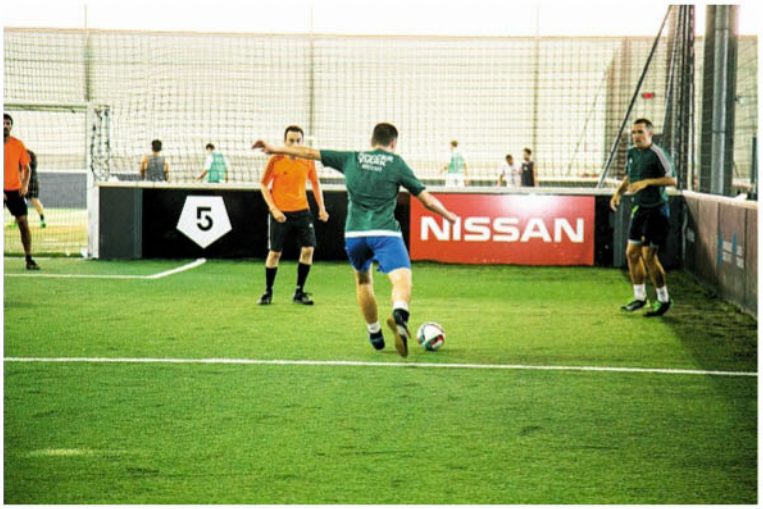
Loin d'être embarrassé par le rejet qu'il inspire, l'América a fini par en faire un vecteur d'identité. « Odiame mas » (déteste-moi toujours plus) est ainsi devenu, en 2005, l'un de ses slogans officiels. En signant à l'América, Ménez a opté pour un club clivant. « La réalité, c'est que j'ai moi-même été anti-América, a ainsi confessé en octobre dernier Miguel Herrera, actuel entraîneur et véritable idole des Aguilas. Avec l'América, il n'y a pas de demi-mesure, tu aimes ou tu détestes. » D'où la joie de certains alors que le club de Mexico connaît des jours tourmentés. « Aujourd'hui, le pouvoir de Televisa s'érode, assure Faitelson. Il y a davantage de diffuseurs, et quatre ou cinq clubs qui rivalisent économiquement avec l'América. » Il y a dix jours, à l'occasion de son premier entraînement, Jérémy Ménez a été présenté au stade Azteca devant près de 25 000 personnes. L'América n'avait pas organisé un tel événement depuis dix ans. Le pouvoir est aussi question de représentation. Le Français a, en tout cas, bien compris où il avait mis les pieds. « Heureux et fier d'appartenir au plus grand club du Mexique », a-t-il tweeté. Le plus grand, peut-être. Le plus détesté, incontestablement.

Twitter@ClubAmerica

business

Quand Nissan se met au five

La marque automobile organise des sessions urban et C1 les soirs de Ligue des champions.



Alors que Nissan a récemment prolongé son partenariat avec la Ligue des champions jusqu'en 2020-21, le constructeur automobile ne compte pas s'arrêter là en termes de visibilité. Au contraire. Il désire désormais étendre son empreinte dans le football français. Pour activer son partenariat dans l'Hexagone, la marque a donc décidé de s'allier avec le groupe Le Five, qui possède le réseau le plus étendu de complexes de foot à cinq en France. Le concept: Nissan France invite des clients dans les locaux des complexes Le Five les soirs de Ligue des champions pour jouer et ensuite regarder un match sur grand écran dans une salle réservée. «C'est dans la lignée de ce que l'on fait avec la Ligue des champions. Ce qui est pratique, c'est que l'on est visibles régulièrement, à la différence de ce que pourrait nous apporter une Coupe du monde», affirme Karen Rayrolles, qui coordonne la communication interne de Nissan France. Ce dispositif permet de toucher les pratiquants d'urban, toujours plus nombreux, en permettant, par exemple, à la marque d'être présente grâce à des panneaux répartis en bord de terrain.

QUAND LA C1 SE DÉLOCALISE

Même si, souvent, les matches de C1 concernent le PSG, Nissan n'entend pas se limiter à la capitale et vise à étendre ce partenariat à l'ensemble du territoire français. Car les spectateurs de la compétition ne sont pas uniquement parisiens, loin de là. «Cela complète le partenariat car on l'étend géographiquement partout sur le sol français», ajoute Karen Rayrolles. La marque a déjà demandé à des concessionnaires de faire venir des clients sur Paris, juste pour un soir de match. Mais ce projet est aussi l'occasion pour la marque nippone de «délocaliser» la Ligue des champions en organisant ce genre d'événements également en province. Les clients en région n'ont plus à se déplacer vers la capitale pour profiter de la C1, c'est la compétition qui vient à eux. Nissan attache ainsi une importance toute particulière aux spectateurs, qui sont de potentiels clients. Et c'est en partie pourquoi la marque est de plus en plus visible, pas seulement à Paris mais globalement sur tout le territoire français.

Hugo Girardot

sélection tv

Du 6 au 12 février

Mardi 6

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, quarts de finale.
18.25 beIN SPORTS 2 Paderborn (L3)-Bayern, Coupe d'Allemagne, quarts.
18.30 EUROSPORT Bourg-en-Bresse (L2)-Marseille, Coupe de France, 8es.
20.40 beIN SPORTS 1 Leverkusen-Werder Brême, Coupe d'Allemagne, quarts.
20.55 france 2 Sochaux (L2)-Paris-SG, Coupe de France, 8es.
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, quarts de finale.

Mercredi 7

18.25 beIN SPORTS 2 Eintracht Francfort-Mayence, Coupe d'Allemagne, quarts.
18.30 EUROSPORT Metz-Caen, Coupe de France, 8es de finale.
20.40 beIN SPORTS 2 Schalke 04-Wolfsburg, Coupe d'Allemagne, quarts.
21.00 EUROSPORT Montpellier-Lyon, Coupe de France, 8es de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 FC Séville-Léganés, Coupe du Roi, demi-finales retour.

Jeudi 8

18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, demi-finales.
20.55 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal, demi-finales.
21.00 EUROSPORT Grenoble (N)-Strasbourg, Coupe de France, 8es de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 Valence-FC Barcelone, Coupe du Roi, demi-finales retour.

Vendredi 9

19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 25e j.
20.25 beIN SPORTS 3 RB Leipzig-Augsbourg, Bundesliga, 22e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Fiorentina-Juventus Turin, Serie A, 24e j.
20.45 CANAL+ Saint-Étienne-Marseille, L1, 25e j.

Samedi 10

13.30 BEIN SPORTS 1 Tottenham-Arsenal, Premier League, 27e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Lens-Valenciennes, L2, 25e j.
16.15 beIN SPORTS 2 Malaga-Atletico Madrid, Liga, 23e j.
17.00 CANAL+ Toulouse-Paris-SG, L1, 25e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Bayern Munich-Schalke 04, Bundesliga, 22e j.
18.30 BEIN SPORTS 1 Manchester City-Leicester, Premier League, 27e j.
19.30 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal Euro, match pour la 3e place.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 25e j.
20.35 la chaîne L'ÉQUIPE Euro de futsal Euro, finale.
20.40 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Real Sociedad, Liga, 23e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Naples-Lazio Rome, Serie A, 24e j.

Dimanche 11

13.00 BEIN SPORTS 1 Huddersfield-Bournemouth, Premier League, 27e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Strasbourg-Troyes, L1, 25e j.
15.15 beIN SPORTS 1 Newcastle-Manchester United, Premier League, 27e j.
16.10 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Getafe, Liga, 23e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Nantes-Lille, L1, 25e j.
17.30 BEIN SPORTS 1 Southampton-Liverpool, Premier League, 27e j.
21.00 CANAL+ Lyon-Rennes, L1, 25e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Lundi 12 février

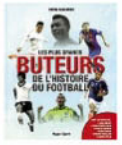
15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne-Marseille, L1, 25e j.
20.35 CANAL+ SPORT Auxerre-Nîmes, L2, 25e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 Chelsea-West Bromwich, Premier League, 27e j.

Match en direct.

Nissan France

conso

Les rois de la surface



Pourquoi il faut l'acheter. Pour faire le tour en cinquante portraits de ceux qui ont forgé la légende du buteur. Cinquante goleadors choisis par un jury de spécialistes composés entre autres d'Unai Emery, Jean-Pierre Papin, Carlos Bianchi, Alain Roche ou encore Gérard Houllier.

Le passage marquant. «Sans doute le plus latin des footballeurs britanniques, George Best était la fantaisie même, autant par son physique que par son style. Il avait tout pour lui : la beauté, le charme, la grâce, l'humour et un goût pour la vie dont on ignorait qu'il causerait sa chute.»

Les Plus Grands Buteurs de l'histoire du football, *par Denis Chaumier, éditions Hugo Sport, 25 €.*

Des chiffres et des hommes

Pourquoi il faut l'acheter. Aujourd'hui, le football, à l'instar des sports US, est décortiqué par les statisticiens. D'abord réservé aux techniciens, cette pratique s'est généralisée et est désormais accessible au plus grand nombre. Cet ouvrage permet d'y voir plus clair dans la masse de données livrées autour d'une rencontre ou d'une performance individuelle d'un joueur.

Le passage marquant. «Je connais trop de joueurs qui sont contents d'avoir réussi 90 % de passes alors qu'ils ont juste fait des transmissions à quatre mètres et jamais vers l'avant. C'est le côté pervers des chiffres», note le polyvalent Mathieu Bodmer.

Le football est une science inexacte, *par Gautier Stangret, éditions Amphora, 22,50 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le National et la Coupe de France

Ils sont encore trois cette semaine à l'heure des huitièmes de Coupe de France. D'où ce coup de projecteur.

1. Combien de clubs de National ont disputé une finale de Coupe de France ?
a. 0.
b. 1.
c. 2.
d. 3.

2. Qui a été le bourreau d'Avranches l'année dernière en quarts ?
a. Lucas *(photo)*.
b. Pastore *(photo)*.
c. Ben Arfa *(photo)*.
d. Cavani.

3. Combien d'équipes pros Chambly, Grenoble et Les Herbiers ont-ils éliminées pour parvenir à ces huitièmes de finale ?
a. 0.
b. 2.
c. 4.
d. 6.

4. Laquelle de ces propositions à propos des joueurs de Grenoble est fausse ?
a. Maubleu a joué un match de L1 avec Grenoble.
b. El-Jadeyaoui a fait un essai à Arsenal.
c. Aux JO 2012, Papa Camara a joué contre Suarez, Giggs, Cavani, Sturridge...
d. Spano a un frère footballeur pro.

Réponses
1. c (Nîmes en 1996 et Amiens en 2001).
2. c (doublé de HBA, victoire 4-0 du PSG).
3. b (Chambly a sorti Châteauroux et Grenoble l'AC Ajaccio).
4. c (s'il était bien aux JO comme toutes ces stars, Camara, remplaçant, les a vues du banc).

DR - Franck Faugère

le tacle à retardement de julien cazarre

Rouge impair et manque !

Il arrive parfois que le sponsor maillot d'une équipe de foot aille à cette dernière comme un gant Mapa sur un pis de vache. Mais, avec Lille, franchement, on touche le pompon du manège. Il y a bien eu quelques cas, Bastia avec Oscaro.com pièces détachées qui correspondait bien au style de jeu de l'équipe, ou encore Bordeaux 2006 avec Kia, où on se demandait vraiment «mais qui y a dans cette équipe»? Mais tout ça, c'est de la toupie de chansonnette à côté du LOSC (je ne suis pas certain de l'exactitude de l'expression utilisée car je l'ai empruntée au dictionnaire du foot de Frédéric Déhu). Les Lillois arborent sur leur torse le magnifique P de Partouche... Quel beau clin d'œil du destin, le club nordiste ne pouvait trouver sponsor plus adapté à sa situation actuelle. Gérard Lopez a vraiment la dégaine du mec qui sort du casino à 5 heures du mat, la gueule mal rasée, le costard débraillé, qui pue le mauvais whisky et les poches plus vides que le Matmut Atlantique en novembre... Il a vraiment une sale tronche, affalé sur les marches du cazdingue entouré des deux mecs de la sécu qui veulent s'assurer qu'il ne va pas essayer de rentrer. C'est trop con, il allait se refaire, c'était un coup de pas de bol, mais là, la chance va tourner, il le sent, c'est son heure... Bon, on sait tous qu'il ne s'en sortira pas et qu'il ne lui reste plus que son slip qui ne lui appartient même plus puisqu'il vient de le perdre au blackjack. Il a la tête dans ses mains, le regard perdu dans une flaque de gin tonic et il repense au début de la soirée quand il croyait encore qu'il serait le roi de la fête.

Tout avait si bien commencé. Il est arrivé en Alfa Romeo rouge clinquant d'occase retapée par un pote carrossier, avec à son bras la magnifique Bielsa... Tout le monde le regardait avec envie car elle en avait fait tourner plus d'un en bourrique, la Bielsa. Elle était belle, pulpeuse et sexy, mais aussi imprévisible. Bien entendu, le beau Gérard, son costume trois-pièces de chez Delaveine et ses pompes en faux croco faisaient un peu banlieue de Mulhouse à côté des Berluti de l'émir du Qatar et le starco Armani du prince russe, mais peu importe, il avait à son bras la sublime Bielsa. Il se disait que son charme allait détourner l'attention du croupier et qu'il pourrait faire sauter la banque, qu'elle allait lancer les dés comme Sharon Stone et lui faire ramasser le gros lot... Seulement Sharon Stone est un peu tapée, moins pulpeuse, un brin moins fraîche... mais toujours imprévisible. Alors, quand, à 4 heures du mat, elle s'est tirée en emportant ses derniers jetons de casino, il s'est rendu compte qu'il pourrait finir la tête dans un étau pendant que le patron du claque lui demanderait où est le pognon qu'il a misé sur le rouge. Il pourra répondre que c'est la Bielsa qui l'a, elle est déjà loin, la Bielsa, les pieds dans l'eau à Bora-Bora. Et elle t'embrasse.

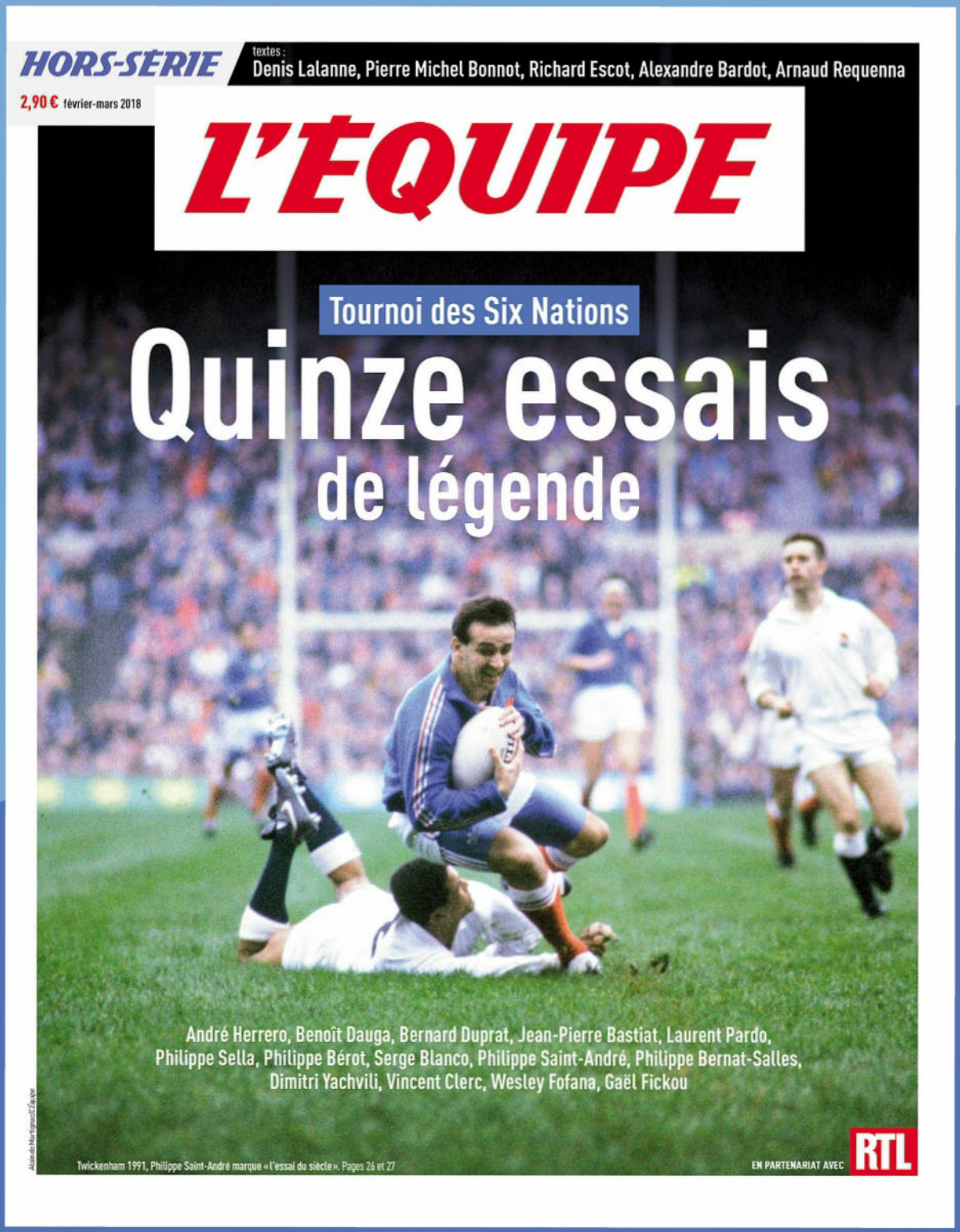
> Gérard Lopez a vraiment la dégaine du mec qui sort du casino à 5 heures du mat la gueule mal rasée, le costard débraillé.

Pauvre Gérard, encore un pigeon de plus! Comme disait Jacques Brel: «Faut pas jouer les riches quand on n'a pas de sous.»

Franck Seguin

nouveau **HORS-SÉRIE**

Tournoi des Six Nations



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

d'habitude, quand on voit des gens se faire aussi mal aux fesses, la chaine est cryptée

36 épreuves. 150 jours de course. Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

24-25 fév.	Boucles Drôme-Ardèche	7-13 mars	Tirreno-Adriatico	17 mars	Milan-San Remo
25 mars	Gand-Wevelgem	28 mars	À travers les Flandres	24-29 avril	Tour de Romandie

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)